

Guide Moniteur
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat Adulte
Oct |Nov |Dec 2021

VÉRITÉS DES TEMPS PRÉSENTS DANS
Deutéronome



Sommaire

1	Préambule au Deutéronome – 25 septembre - 1^{er} octobre	5
2	Leçon d’histoire de Moïse – 2-8 octobre	18
3	L’alliance éternelle – 9-15 octobre	31
4	Aimer le Seigneur votre Dieu – 16-22 octobre	44
5	L’étranger dans tes portes – 23-29 octobre	57
6	Quelle si grande nation y a-t-il? – 30 octobre – 5 Novembre	72
7	La loi et la grâce – 6-12 novembre	85
8	Choisissez la vie – 13-19 novembre	98
9	Changer leur cœur – 20-26 novembre	111
10	Souvenez-vous, n’oubliez pas – 27 novembre – 3 décembre	124
11	Deutéronome dans les écrits ultérieurs – 4-10 décembre	137
12	Deutéronome dans le Nouveau Testament – 11-17 décembre	150
13	La résurrection de Moïse – 18-24 décembre	163

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

Contributeur principal

Clifford R. Goldstein

Éditeurs

Clifford R. Goldstein

Soraya Homayouni

Coordinateur – Pacific Press®

Tricia Wegh

Directeur Artistique

Lars Justinen

Traducteur

Hanoukoume Cyril Kparou

Directeurs de Publication

Lea Alexander Greve

Sharon Thomas-Crews

Coordinateurs de l’édition française

Abraham Dada Obaya

Michael Eckert

Vincent Same

Contributeurs du guide moniteur

Jacques B. Doukhan, professeur retraité d’hébreux et d’exégèse de l’Ancien Testament au Séminaire adventiste de théologie, Andrews University.

© 2021 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur d’Étude Biblique de l’École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d’Étude Biblique de l’École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d’auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. “Adventiste du Septième Jour,” “Adventiste,” et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

Deutéronome, le livre de l'alliance



L'histoire se déroule ainsi: pendant le règne du roi Josias à Jérusalem (640-609 av. JC), quelqu'un, travaillant probablement dans le temple, trouva une copie d'un livre, et le livre fut lu devant le roi Josias. « Lorsque le roi entendit les paroles du livre de la loi, il déchira ses vêtements. » (2 Rois 22:11, LSG). Pourquoi? Parce qu'il s'est rendu compte que lui et son peuple n'obéissaient pas à ce qui était écrit dans le livre.

Puis, sur la base de ce livre, appelé le « Livre de l'alliance » (2 Rois 23:2, LSG), Josias commença une grande réforme. Nous pouvons lire à propos de cette réforme dans 2 Rois 23.

Quel est ce livre qui eut un tel impact sur le roi et sa nation? On pense qu'il s'agit de Deutéronome, notre étude de ce trimestre.

Étant le cinquième et dernier des cinq livres de Moïse, Deutéronome – un nom qui vient du mot latin *deuteronomium* (qui signifie « deuxième loi ») pourrait être résumé comme suit:

Ayant quitté l'Égypte, et ayant conclu l'alliance au Sinaï avec le Seigneur, les enfants d'Israël – au lieu d'aller directement à Canaan – errèrent dans le désert pendant 40 ans. Quand les 40 ans furent terminés et que les Hébreux étaient enfin sur le point d'entrer dans la terre promise, Moïse leur parla dans une série de discours. L'essence de ces discours était: *vous êtes maintenant sur le point d'entrer dans la terre promise. Enfin! N'oubliez pas ce que le Seigneur a fait pour vous, et n'oubliez pas ce qu'Il vous demande maintenant, qui est de L'aimer de tout votre cœur et de toute votre âme et de révéler cet amour par l'obéissance à tous Ses commandements, le tout selon l'alliance.*

Et, pour souligner l'importance de l'alliance, Moïse répéta au peuple les dix commandements, fondement juridique de leurs obligations dans l'alliance que le

Seigneur avait établi avec leurs pères, et le faisait, encore une fois, mais maintenant avec eux – aux frontières de Canaan.

Par conséquent, nous demandons: pourrait-il y avoir des parallèles entre ce que les enfants d'Israël ont vécu aux frontières de la terre promise – et ce que nous vivons aussi, aujourd'hui, à la frontière de la terre promise (une terre bien meilleure)?

Ainsi, le sujet de ce trimestre, intitulé « La vérité des temps présents dans Deutéronome », présente des messages de vérité que nous pouvons tirer des paroles de Dieu à Son peuple d'alliance.

Durant ce trimestre, nous examinerons le livre de Deutéronome, couvrant des thèmes tels que l'alliance éternelle, la loi et la grâce, ce que signifie le fait d'aimer Dieu et son prochain, et – le plus important de tous – comment le livre de Deutéronome nous révèle l'amour de

Deutéronome nous révèle l'amour de Dieu, qui fut le plus puissamment manifesté dans la mort et la résurrection de Jésus.

Dieu, qui fut le plus puissamment manifesté dans la mort et la résurrection de Jésus.

Bien sûr, un vaste fossé culturel et temporel sépare notre église d'aujourd'hui de l'église du désert. Mais peut-être, ce que nous avons en commun *avec eux* pourrait être plus que ce qui nous sépare *d'eux*. Par exemple, les paroles suivantes ne peuvent-elles pas nous être aussi adressées aujourd'hui?

« Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Éternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront: cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent! » (*Deut. 4:5, 6, LSG*).

Remarquez, ce ne sont pas les lois elles-mêmes qui étaient leur « sagesse et intelligence » devant les nations, mais leur obéissance à ces lois. Il y a certainement un message pour nous ici. Nous découvrirons de nombreuses autres leçons dans l'étude du livre de Deutéronome.

Clifford R. Goldstein est rédacteur en chef du Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte et auteur de l'œuvre: Le baptême du diable: l'évolution et la séduction du christianisme.

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.

Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »
— (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

1. Aperçu introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

2. Commentaire est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

3. Application est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

Préambule *au* Deutéronome



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esa. 14:12-14, Ézéchiel 28:12-17, Genèse 3:1-7, Genèse 12:1-3, Actes 7:20-36, Exo. 19:4-8.*

Verset à mémoriser: « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. » (*1 Jean 4:8, LSG*).

Le livre de Deutéronome, bien sûr, n'a pas apparu de nulle part. Tout comme chaque chose dans la vie, Deutéronome existe dans un contexte; et ce contexte joue un rôle important dans la compréhension de ce que signifie le livre et son but.

Beaucoup d'histoires existaient avant Deutéronome – des histoires qui expliquent les circonstances, non seulement du livre lui-même, mais du monde et de l'environnement à l'origine de son contexte. Tout comme il serait difficile de comprendre le but et la fonction d'un essuie-glace en dehors du contexte d'une voiture, il serait difficile de comprendre Deutéronome, surtout à la lumière de notre thème, en dehors du contexte dans lequel il a surgi.

Quelqu'un avait lu le livre intitulé Guerre et paix du Russe Leo Tolstoï – environ 1500 pages en seulement trois jours. Lorsqu'on lui demanda à savoir de quoi parlait le livre, le lecteur répondit: « Il s'agit de la Russie. »

Étudier une leçon d'une semaine en parcourant des milliers d'années d'histoire avant de venir à Deutéronome, c'est faire un peu la même chose. Mais en se concentrant sur les faits saillants, nous pouvons voir le contexte nécessaire pour mieux comprendre ce livre, si riche en « vérité présente ».

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 octobre.

Aimer et être aimé

1 Jean 4:8 dit: « Dieu est amour. » Aussi simple que ces trois mots sont (quatre en grec), l'idée derrière eux est si profonde que nous pouvons à peine saisir leurs implications. Ils ne disent pas que Dieu aime, ou que Dieu révèle l'amour, ou que Dieu est une manifestation de l'amour, mais que Dieu est amour. Est amour, comme si l'amour était l'essence même de l'identité de Dieu. En tant qu'êtres humains déçus, avec seulement quelques tissus et substances avec lesquels nous saisissons la réalité dans nos têtes, nous ne sommes tout simplement pas en mesure de comprendre pleinement ce que « Dieu est amour » signifie pleinement.

Mais nous pouvons certainement comprendre assez pour savoir que c'est une très bonne nouvelle. Si, au lieu de « Dieu est amour », on disait « Dieu est la haine » ou « Dieu est vindicatif » ou « Dieu est indifférent », cette révélation sur Lui aurait pu être quelque chose à craindre.

Et la vérité que « Dieu est amour » nous aide à mieux comprendre l'idée que le gouvernement de Dieu et la manière dont Il gouverne toute la création, reflète cet amour. L'amour imprègne le cosmos, peut-être même plus que la gravité. Dieu nous aime; et nous aussi, nous devons L'aimer en retour (*voir Deut. 6:5, Marc 12:30*).

L'amour, cependant, pour être amour, doit être donné librement. Dieu ne peut pas forcer l'amour; s'Il le faisait, ce ne serait plus l'amour. Par conséquent, quand Dieu créa des êtres intelligents et rationnels dans le ciel et sur la terre avec la capacité d'aimer, le risque qu'ils ne puissent pas l'aimer en retour existait toujours. Certains n'éprouvèrent pas cet amour – et, par conséquent, les origines de ce que nous connaissons aujourd'hui en tant que grand conflit.

Pourquoi les textes suivants n'ont-ils de sens que dans le contexte du libre arbitre, et du risque, impliqués dans l'amour? (*Esa. 14:12-14, Ézéchiel 28:12-17, Apo. 12:7*).

Ézéchiel 28:15 est particulièrement perspicace, en montrant que même si cet ange, Lucifer, était un être parfait créé par un Dieu parfait, l'iniquité se trouvait en lui. Ce n'est pas parce qu'il avait été créé avec cette iniquité dès le début. Au contraire, créé avec la capacité d'aimer, Lucifer avait une vraie liberté morale, et malgré tout ce qu'on lui avait donné (« Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses »), cet ange en voulait plus. Un désir conduisait à un autre jusqu'à ce qu'il y ait « guerre dans le ciel ».

Dans certains endroits, vous pouvez acheter des chiens robots, qui obéissent à vos commandes, ne jamais salir le tapis, ou mâcher les meubles. Auriez-vous, cependant, une sorte de relation significative avec ce « chien »? Comment votre réponse aide-t-elle à comprendre la raison pour laquelle Dieu voulait des êtres capables de vraiment L'aimer en retour?

La chute et le déluge

Presque tous les écoliers ont entendu l'histoire d'une pomme qui tomba sur la tête d'Isaac Newton, et Voilà! Newton découvrit la gravité. Le fait qu'une pomme soit vraiment tombée sur sa tête n'est pas le point crucial; au contraire, le fait est que la grande perspicacité de Newton (il n'a pas découvert la gravité; quiconque était tombé savait déjà des choses sur la gravité) était de comprendre que la même force qui laissa tomber la pomme (gravité) garde également la lune en orbite autour de la terre, la terre en orbite autour du soleil, et ainsi de suite.

C'était important parce que, pendant des millénaires, beaucoup de gens croyaient que les lois qui gouvernent les cieux étaient différentes des lois qui gouvernent la terre. Newton montra que cette croyance était fausse.

Et bien que la contribution de Newton ait été dans le domaine de la loi naturelle, le même principe est vrai dans la loi morale. La même liberté, la liberté inhérente à l'amour, qui a conduit à la chute de Lucifer dans le ciel a aussi conduit à la chute de l'humanité sur la terre..

Lisez Genèse 2:16, 17 et Genèse 3:1-7. Comment ces versets sur des gens parfaits, dans un environnement parfait, créés par un Dieu parfait, révèlent-ils aussi la puissante vérité sur la liberté inhérente à l'amour?

Après la chute, les choses allaient de mal en pis, même au point où le Seigneur dise au sujet de l'humanité « que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » (*Genèse 6:5, LSG*). Et si leurs pensées étaient mauvaises, leurs actions l'étaient sûrement aussi, jusqu'à ce que les choses soient si mauvaises que le Seigneur ait détruit le monde entier avec un déluge – en un sens, donnant à l'humanité une chance de recommencer, une sorte de deuxième création. Cependant, comme le montre l'histoire de la tour de Babel (*Genèse 11:1-9*), l'humanité semblait toujours déterminée à défier Dieu. « L'œuvre étant presque achevée, les constructeurs s'y réservèrent des demeures particulières. Des salles, magnifiquement meublées et décorées, étaient affectées aux idoles. On se réjouissait du succès de l'entreprise, et on glorifiait les dieux d'or et d'argent. Le Maître du ciel et de la terre était méprisé. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 92. Ainsi, en plus de confondre leur langage, Dieu dispersa la race déchue sur la surface de la terre.

Faites un aperçu mental de vos pensées tout au long de la journée. Qu'est-ce que cela vous apprend sur l'état de votre propre cœur?

L'appel d'Abram

Abram (plus tard appelé Abraham) apparaît pour la première fois dans la généalogie de Genèse 11, qui vient juste après la mention de la dispersion de Babel.

Lisez Genèse 12:1-3, l'appel de Dieu à Abram. Aujourd'hui, en regardant en arrière après la croix, après la mort de Jésus et la diffusion de l'évangile, comment comprenons-nous ce que Dieu promettait de faire à travers Abram?

Plusieurs siècles plus tard, l'apôtre Paul, cherchant à faire face à l'hérésie des Galates, mentionna l'appel d'Abraham, montrant qu'il était une expression de ce que les intentions de Dieu avaient toujours été: l'évangile au monde. « reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. » (*Gal. 3:7-9, LSG*).

L'appel d'Abraham fut d'abord exprimé dans Genèse 12; une grande partie du reste de la Genèse porte sur l'histoire de ses descendants de sang, une semence dysfonctionnelle après l'autre, créant une famille désordonnée après l'autre, et pourtant, à travers eux, la promesse devait finalement être accomplie, atteignant un point crucial avec l'appel de Moïse.

Lisez Actes 7:20-36, la représentation de Moïse et de l'exode par Étienne, le martyr. Comment cela s'inscrit-il dans la promesse initiale de Dieu à Abraham?

Dans un monde imprégné d'ignorance, d'erreur et d'un manque général de la connaissance de la vérité (les choses n'ont pas beaucoup changé depuis plus de trois mille ans, n'est-ce pas?), le Seigneur appela un peuple, Son peuple, la semence d'Abraham, d'Égypte. En eux, Il cherchait non seulement à préserver la connaissance de la vérité; c'est-à-dire la connaissance de Lui, Yahvé, et le plan du salut, mais aussi à répandre cette connaissance au reste du monde.

Aujourd'hui, comment pouvons-nous, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous voir en relation avec le reste du monde? C'est-à-dire, quels parallèles existent-ils entre nous et l'ancien Israël? Plus important encore, quelle responsabilité ce parallèle place-t-il sur chacun de nous individuellement?

L'alliance au Sinai

L'exode et tout ce qu'il implique, du sang sur les linteaux en Égypte au drame de la mer Rouge – quelle expérience! Sans doute, cela a laissé une impression sur ceux qui l'ont vécu. (Et ceux qui sont morts, des premiers-nés d'Égypte aux soldats au fond de la mer, Dieu les jugera équitablement.) Comme le Seigneur l'a dit: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. » (*Exo. 19:4, LSG*).

Pourquoi le Seigneur a-t-Il fait ce sauvetage étonnant et dramatique, prenant en fait une nation d'une autre nation, ou, comme Moïse lui-même leur a dit: « Fut-il jamais un dieu qui essayât de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Égypte et sous vos yeux? » (*Deut. 4:34, LSG*)?

Lisez Exode 19:4-8. Pourquoi le Seigneur a-t-Il sorti le peuple du pays d'Égypte?

C'était aussi simple que cela. Dieu les appela, la semence, les descendants des pères, Abraham, Isaac et Jacob. Et avec ces descendants, le Seigneur établit Son alliance, et ils seraient, en effet, un trésor spécial « entre tous les peuples, car toute la terre est à moi » (*Exo. 19:5, LSG*). Cette relation était au cœur de l'alliance.

Cette idée de « trésor spécial » (*segullah*), cependant, pourrait être facilement mal comprise (et ce fut en fait, le cas). Leur particularité ne venait de rien d'intrinsèquement saint et juste de leur part. Au contraire, c'est à cause de la grâce de Dieu qui leur fut donnée et à cause des merveilleuses vérités qu'Il leur avait accordées – vérités qu'ils devraient suivre et, en tant que « royaume de sacrificateurs », finalement répandues dans le monde.

Dieu leur donna ensuite quelques-unes des stipulations de l'alliance, aussi (leur part du contrat, pour ainsi dire), les dix commandements (*Exode 20*), puis l'alliance fut ratifiée. Après avoir répandu sur un autel nouvellement construit du sang des offrandes, Moïse « prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple » (*Exo. 24:7*). Le peuple déclara de nouveau qu'il obéirait.

« Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang... il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant: ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. » (*Heb. 9:19, 20, LSG*). Que signifie le sang, et pourquoi est-il si important, même pour nous aujourd'hui?

Apostasie et punition

« Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (*Exo. 19:8, LSG; voir aussi Exo. 24:3, Exo. 24:7*). Bien que, sans doute, le peuple désirait obéir à ces paroles chaque fois qu'ils les prononçaient, l'histoire sacrée montre que, malheureusement, leurs actions contredirent maintes fois leurs paroles. Bien qu'ils aient été le peuple élu, bien qu'ils soient entrés librement dans l'alliance avec le Seigneur, ils ne respectèrent pas leur part de l'accord, ce qui conduisit à une chose.

Quelle était la composante cruciale de l'alliance pour Israël? (*Exo. 19:4, 5*).

L'appel à obéir à Dieu, à respecter Sa loi, n'était pas plus légaliste à l'époque qu'il ne l'est aujourd'hui (*voir Matt. 7:24-27; Jean 14:15; Jacques 14:20; Rom 6:11, 12*), et pourtant, encore et encore, les enfants d'Israël ne réussirent pas à respecter leurs obligations.

En effet, très tôt, même au pied du mont Sinaï, ils tombèrent dans l'apostasie (*voir Exo. 32:1-6*). Malheureusement, l'infidélité semblait être plus la norme que l'exception, et donc, au lieu d'entrer rapidement sur la terre promise, ils errèrent dans le désert pendant 40 ans.

Lisez Nombres 14:28-35. Quelle était la punition infligée à la nation en raison de leur refus de faire confiance à ce que le Seigneur leur avait dit de faire?

Ainsi, tout comme aujourd'hui, la désobéissance vient si souvent, non seulement de la rébellion pure et simple (bien que cela arrive), mais d'un manque de confiance dans ce que Dieu nous dit. Ce qui a rendu ce péché encore plus odieux pour Israël, c'est le fait que, comme Dieu lui-même l'a dit, tous ces hommes avaient « vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois » (*Nom. 14:22, LSG*). Malgré tout ce qu'ils avaient vu et vécu, ils refusaient toujours d'obéir au Seigneur et de posséder la terre, malgré les promesses de Dieu qu'ils réussiraient (*Nombres 13, 14*).

Pensez à ce qui était dit ci-dessus: si souvent la désobéissance vient d'un manque de confiance en la Parole de Dieu pour nous. Pourquoi est-ce vrai, et comment pouvons-nous, en effet, apprendre à faire davantage confiance à Dieu?

Réflexion avancée: Pour une étude plus approfondie et très bien pensée sur le thème du grand conflit, basée sur l'idée de Dieu étant amour, et écrite par un adventiste du septième jour, voir *Theodicy of Love: Cosmic Conflict and the Problem of Evil* de John Peckham (Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2018). Le fait que ce travail soit publié par une presse non adventiste montre comment une bonne érudition biblique peut révéler la réalité du grand conflit telle qu'elle est décrite dans les Écritures.

« En bref, je soutiens que l'amour de Dieu (bien compris) est au centre d'un combat cosmique et que l'engagement de Dieu envers l'amour donne une raison moralement suffisante pour permettre le mal, avec des ramifications significatives pour comprendre la providence divine comme opérant dans ce que j'appelle des règles de l'engagement et de l'alliance. » (Traduit de: John C. Peckham, *Theodicy of Love: Cosmic Conflict and the Problem of Evil* (Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2018), p. 4.)

« La sentence condamnant Israël à errer quarante ans avant d'entrer au pays de Canaan, bien qu'apportant un amer désappointement à Moïse et à Aaron, comme à Caleb et à Josué, fut acceptée sans un murmure. En revanche, quand Moïse fit connaître la décision divine au peuple, celui-ci l'accueillit avec des manifestations de douleur et d'emportement qui finirent par des lamentations. Il savait qu'il avait commis un péché odieux en se laissant aller à un mouvement de violence criminelle contre les espions qui le suppliaient d'obéir à Dieu. Et il découvrait, terrifié, qu'il avait commis une faute dont les conséquences seraient désastreuses. Les Israélites parurent sincèrement repentants et attristés de leur déplorable conduite, mais c'était le résultat de leur égarement qu'ils déploraient et non leur ingratitude et leur désobéissance. Si, en voyant leur échapper le bienfait qu'ils avaient méprisé, ils s'étaient affligés de leur péché, la sentence n'eût pas été prononcée. Mais ils s'étaient lamentés sans cause, et maintenant Dieu leur donnait lieu de s'affliger. Les cœurs n'étant pas changés, il ne leur fallait qu'un prétexte pour recommencer la révolte. Ce prétexte fut l'ordre divin, intimé par Moïse, de retourner au désert. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 352.

Discussion:

① Discutez de la question du libre arbitre et de l'amour. Pourquoi l'amour, pour être amour, doit-il être donné librement? En voyant toutes les souffrances dans le monde, certains disent que l'amour ne vaut pas la peine. Comment répondriez-vous à ce défi?

② L'obéissance étant si centrale à toute la Bible, qu'est-ce donc que le légalisme? Quels facteurs peuvent transformer une tentative d'être fidèle à Dieu, à Sa Parole et à Ses commandements, en un piège du légalisme?

③ L'obéissance étant si centrale à toute la Bible, qu'est-ce donc que le légalisme? Quels facteurs peuvent transformer une tentative d'être fidèle à Dieu, à Sa Parole et à Ses commandements, en un piège du légalisme?

J'ai rencontré Jésus à la Boutique

Par Hong Soon-mi

Je ne pensais pas que la vie pouvait être si difficile. Mon mari était atteint d'un cancer de la moelle osseuse. Ensuite ses parents étaient décédés. J'ai dû payer les funérailles de ma belle-mère toute seule et ensuite assumer la responsabilité des moyens de subsistance de ma famille. Des fois, je n'avais même pas 1000 wons coréens (1 \$US) pour payer les fournitures scolaires de mon fils. Mon salaire n'était pas suffisant pour couvrir les factures d'hôpital de mon mari. Chaque jour, je craignais de ne pas avoir assez de riz pour nourrir ma famille. Je pleurais. Je me sentais si seule.

Puis j'ai rencontré Park Yeon-sook. Elle n'était ni une parenté ni même une amie, mais elle essayait de me remonter le moral. Elle vit que je me débattais financièrement, et me donna du travail supplémentaire dans sa boutique de Hanam, une banlieue de la capitale de la Corée du Sud, Séoul. L'argent supplémentaire aidait à payer les frais de subsistance et les factures d'hôpital. J'étais tellement reconnaissante pour le travail. Mais j'ai remarqué quelque chose d'inhabituel à propos de Yeon-sook. Elle avait l'air plus heureuse que les autres. Je trouvais cela étrange, mais j'étais très émue par sa joie.

Quand je l'ai connue, j'ai vu qu'elle allait à l'église le samedi. Elle ne s'inquiétait pas des revenus qu'elle perdait en fermant sa boutique une fois par semaine. J'étais athée, mais je voulais aller à l'église avec elle et découvrir pourquoi elle avait tant de joie et de paix. Yeon-sook ne m'a jamais invitée à son Église Adventiste du Septième Jour, mais je résolus dans mon cœur d'y aller. Je commençai donc à étudier la Bible toute seule. Pendant que j'apprenais sur Dieu, la paix du ciel entra dans ma vie. Je donnai mon cœur à Jésus et rejoignis l'Église Adventiste du Septième Jour de Hanam Ouest, où je suis maintenant diaconesse avec Yeon-sook.

Il me reste encore beaucoup de choses à apprendre, mais je crois en Dieu du fond du cœur. Yeon-sook ne me parle pas beaucoup de Jésus, mais je vois Jésus dans sa vie. Le même Jésus que j'ai rencontré dans sa manière de vivre vit aujourd'hui dans mon cœur. Cette année, mon mari et mon fils furent également baptisés et rejoignirent la famille adventiste. Je ne pensais pas que la vie pouvait aller beaucoup mieux. Je remercie Dieu d'avoir atteint ma famille à travers Yeon-sook et sa boutique.

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif n° 1 du plan stratégique de la mission de l'Église Adventiste du Septième Jour « I Will Go » (J'irai): « Raviver le concept de mission mondiale et le sacrifice pour la mission en tant que mode de vie impliquant non seulement les pasteurs, mais aussi chaque membre d'église. » Pour en savoir plus, visitez www.iwillgo2020.org. Ce trimestre, votre offrande du treizième sabbat soutiendra deux projets missionnaires en Corée du Sud. En savoir plus sur Yeon-sook dans l'histoire de la semaine prochaine.



Textes clés: 1 Jean 4:8, Deutéronome 4:37, Deutéronome 6:5.

Textes d'approfondissement: Esa. 14:12-14, Ézéchiël 28:12-17, Genèse 3:1-7, Genèse 12:1-3, Actes 7:20-36, Exo. 19:4-8, Deut. 1:34.

Partie I: Aperçu

Introduction: Le livre de Deutéronome est le cinquième et dernier livre du Pentateuque, et il contient le discours d'adieu de Moïse à Israël avant d'entrer dans la terre promise. En tant que tel, ce livre est marqué par un sentiment d'urgence. Moïse était sur le point de mourir et de quitter son peuple, et le but de ses dernières paroles était donc de leur rappeler les enseignements les plus importants de Dieu. Ce livre est donc une exposition de la foi d'Israël – un manuel pour les dirigeants du peuple afin qu'ils soient toujours sur la bonne voie.

Thèmes des leçons:

- **Le Dieu de l'histoire.** Alors que Moïse s'adressait à son peuple, il leur rappela les événements passés de l'histoire dans lesquels Dieu les a sauvés de l'esclavage et les a sortis d'Égypte à travers les épreuves du désert.

- **Le Dieu d'amour.** Dieu étant amour, Il tend la main à Son peuple et agit en leur faveur. En réponse, le peuple de Dieu doit apprendre à aimer son Dieu.

- **L'Alliance de Dieu.** Cette relation réciproque entre Dieu et Son peuple prend la forme d'un contrat, d'une alliance entre Dieu et Israël.

- **Le peuple de Dieu.** Israël est le peuple de l'alliance. Cette désignation ne suggère en aucun cas qu'ils sont supérieurs aux autres peuples. Cette alliance, qui fut initiée avec Abraham, implique la sainteté d'Israël, et leur engagement par amour, à craindre Dieu et à obéir à Ses commandements.

Partie II: Commentaire

Le passage le plus compréhensif de la Bible concernant le repos Tout Israël

Ce livre est désigné pour « tout Israël » (*Deut. 1:1*), une expression qui se réfère à la totalité du peuple, juste avant leur entrée dans la terre promise (*Deut. 34:12; Deut. 27:9; Deut. 31:1, 7*). L'apôtre Paul utilise cette expression dans un sens eschatologique pour se référer à la totalité du peuple sauvé (y compris les Juifs et les Gentils): « Et ainsi tout Israël sera sauvé » (*Rom 11:26, LSG*). Bien que l'expression « tout Israël » dans la prière de Daniel puisse se référer au peuple exilé de Babylone, ce qui implique l'espoir de restauration, il est clair qu'elle a une portée universaliste, englobant « ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans tous les pays » (*Dan. 9:7, LSG*).

À méditer: Pourquoi le livre de Deutéronome parle-t-il au peuple d'Israël en tant qu'ensemble? Pourquoi les messages de ce livre sont-ils mieux compris lorsque tout le monde est rassemblé? Comment l'adage « aucun homme n'est une île » s'applique-t-il à l'Église aujourd'hui?

Deutéronome

Le mot « Deutéronome », le titre du livre, est dérivé de la traduction grecque (la Septante) d'une expression qu'on trouve dans Deutéronome 17:18, « une copie de cette loi », ce qui signifie littéralement « une seconde [c'est-à-dire, une répétition de cette] loi ». Le mot hébreu pour « loi » est Torah, qui se réfère à plus de choses que notre mot « loi » dans un sens juridique; cela signifie « enseigner » au sens général du terme et inclut toutes les instructions de Dieu. L'expression Deutéronome, « cette seconde loi », décrit en effet le contenu du livre (*Deut. 28:61, Deut. 29:21, etc.*), non seulement parce que c'est la répétition de la loi qui était donnée à l'origine sur le mont Sinaï, mais parce qu'il s'agit d'une révision des enseignements de Dieu. Fait significatif, le titre hébreu du livre, Debarim « paroles » ou « voici les paroles » (*Deut. 1:1, LSG*), se réfère aux paroles prophétiques de Moïse, « selon tout ce que l'Éternel lui avait ordonné de leur dire. » (*Deut. 1:3, LSG*). Cela rappelle les derniers mots du livre des Nombres qui dit : « Tels sont les commandements » (*Nom. 36:13; comparez à Deut 1:6*).

Réflexion: Pourquoi Moïse a-t-il eu besoin de répéter la loi?

Quatre discours.

Moïse s'adresse à son peuple dans quatre grands discours, chacun d'eux sont introduits par la même expression « Voici les paroles » ou son équivalent (*Deut. 1:1, Deut. 4:44, Deut. 29:1, Deut. 31:1*). Le premier discours est un prologue historique (*Deutéronome 1-4*) dans lequel Moïse retrace le voyage passé d'Israël de Sinaï à Canaan (*Deutéronome 1-3*). Le deuxième discours est une révision de la loi (*Deut. 4:44-Deut. 28:68*). Le troisième discours est un appel à respecter l'alliance (*Deutéronome 29-30*). Et le quatrième discours est un dernier appel à lire et à se souvenir de la loi, suivi par le cantique de Moïse, sa bénédiction et ses adieux avant de mourir (*Deutéronome 31-34*).

L'alliance

Une analyse plus attentive de la structure du livre de Deutéronome à la lumière de l'ancienne littérature du Proche-Orient révèle une organisation sophistiquée qui suit le modèle des traités d'alliance antique entre le suzerain et son vassal (égyptien et surtout hittite, du deuxième millénaire av. JC.), qui montre les caractéristiques suivantes:

- Préambule (*Deut. 1:1-5*)
- Prologue historique (*Deut. 1:6-Deut. 4:49*)
- Stipulations: générales (*Deutéronome 5-11*); spécifiques (*Deutéronome 12-26*)
- Bénédiction et malédictions (*Deutéronome 27-28*)
- Loyauté de l'alliance et témoins (*Deutéronome 29-30*)

Dieu dans l'histoire

Cette structure d'alliance, qui confirme l'antiquité du livre, et sa paternité mosaïque suggèrent l'intention de mettre l'accent sur l'alliance de Dieu avec Son peuple. Les événements historiques, un rappel des œuvres du salut de Dieu pour Son peuple, précèdent et jettent les fondements de l'alliance, depuis Abraham, en passant par l'Égypte jusqu'à nos jours. Ces événements suggèrent une théologie biblique de l'histoire qui est essentiellement différente de nos conceptions occidentales modernes de l'histoire. Selon la Bible, l'histoire n'est pas le flux mécanique des

événements de cause à effet; c'est plutôt le résultat de la présence et des actions continues de Dieu. Dieu initie l'alliance par Son action dans l'histoire. Il est le premier qui agit. Et ces œuvres dans l'histoire sont la base de l'alliance. Dieu fait l'alliance avec Son peuple (*Deut. 5:3*) parce qu'Il est le Seigneur qui les a sortis de la terre d'Égypte (*Deut. 5:6*). Le mot hébreu *debarim*, « paroles », qui est le titre hébreu du livre de Deutéronome, signifie aussi « événements » et se réfère à l'histoire sacrée des œuvres du salut de Dieu. Le livre des Chroniques, qui raconte cette histoire dans l'Ancien Testament, est appelé en hébreu *dibreyy hayammim*, ce qui signifie « les paroles de l'époque. » Les paroles de Dieu doivent également être lues à travers ces événements de l'histoire.

À méditer: Quelles leçons sur Dieu pourrions-nous tirer du fait que le même mot hébreu *dabar* signifie « parole » et « histoire »?

Le principe de l'amour

Le principe fondamental de l'alliance de Dieu avec Son peuple est l'amour. Le verbe « aimer » se voit plusieurs fois dans le livre, non seulement pour se référer à l'amour de Dieu pour Son peuple (*Deut. 4:37, Deut. 7:8, Deut. 10:15, Deut. 23:5, etc.*) mais aussi, à l'amour d'Israël en réponse à Dieu (*Deut. 6:5, Deut. 7:9, Deut. 10:12*). Dans le livre de Deutéronome, l'amour divin n'est pas seulement décrit comme une émotion sentimentale. L'amour de Dieu est intense et infini et se manifeste par des événements qui expriment l'intensité, l'authenticité et la nature infinie de Son amour. Grâce à cet amour, qui créa les cieux et la terre (*Deut. 10:14, Deut. 4:35, etc.*), Dieu entra également dans l'arène des événements humains et sauva Son peuple (*Deut. 1:27-31, Deut. 4:20*). En réponse à l'amour divin, Israël, le peuple de l'alliance est exhorté par Dieu: « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (*Deut. 6:5, LSG*). L'amour implique donc le fait qu'ils se souviennent de Dieu (*Deut. 7:18, Deut. 9:7, Deut. 24:9, etc.*), L'entendent, s'efforcent de comprendre et d'obéir à Ses paroles (*Deut. 4:1, Deut. 6:4, Deut. 20:3, etc.*), Le craignent (*Deut. 4:10, Deut. 5:29, Deutéronome 17, Deutéronome 19, Deut. 31:12, etc.*), et Le servent (*Deut. 6:13; Deut. 28:47, 48 etc.*)

À méditer: Pourquoi l'amour est-il plus qu'une émotion passagère? Pourquoi les commandements de Dieu sont-ils « l'expression du principe de l'amour »? Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 500.

Appel à l'étude

Le livre de Deutéronome est un puissant appel à étudier et à enseigner les paroles de Dieu (*Deut. 6:7*), un livre qui a été estimé dans les communautés juive et chrétienne comme l'un des plus grands livres de leurs Saintes Écritures. C'est le livre qui contient le *Shema* Israël, « Écoute, Israël », (*Deut. 6:4*), qui a façonné l'identité religieuse juive. C'est aussi l'un des livres, de l'Ancien Testament, les plus présents dans le Nouveau Testament, qui a été cité 80 fois. En tant que tel, c'est l'un des livres les plus importants de la Bible. C'est un livre d'une pertinence contemporaine pour le peuple de Dieu à la fin des temps alors qu'il est sur le point d'entrer dans la terre promise que le Seigneur a préparée (*Jean 14:2*). « Le livre de Deutéronome doit être soigneusement étudié par ceux qui vivent sur la terre aujourd'hui. » (Ellen G. White, *the Advent Review and Sabbath Herald*, Dec. 31, 1903.)

À méditer: Pourquoi l'étude de la Bible devrait-elle être une composante importante de la vie spirituelle des Adventistes du Septième Jour? Trouvez dans la Bible des exemples de personnes qui ont mis l'accent sur le fait d'étudier en tant que devoir religieux.

Partie III: Application

Il ne suffit pas d'entendre et d'étudier les paroles de Dieu. Nous devons vivre selon ce que nous entendons et comprenons. Quand j'étais enfant, j'entendis (Jacques Doukhan) de mon rabbin une légende orale au sujet d'un homme qui trouva une trompette miraculeuse au marché. Le vendeur se vantait de ses qualités magiques: « cette trompette », dit-il, « a un pouvoir merveilleux. Si vous soufflez dedans, le feu de la maison sera immédiatement maîtrisé. » Dès que l'homme arriva à la maison, il voulut tester la puissance de la trompette. Il mit le feu à sa maison, puis commença à souffler dans la trompette. Et plus il soufflait dans la trompette, plus le feu grandissait et brûlait sa maison. L'homme se mit en colère contre la personne qui lui a vendu la trompette et courut au marché pour s'en plaindre. Le vendeur expliqua alors que la fonction de la trompette n'était pas d'éteindre le feu, mais d'alerter les gens de la ville qui viendront ensuite l'éteindre.

L'une des différences les plus importantes entre Dieu et les humains est le fait que lorsque Dieu parle, les choses se produisent. Trouvez des cas dans la Bible qui illustrent ce principe. En comparaison, trouvez dans l'histoire, dans la vie politique, et dans votre propre existence des cas qui illustrent les divergences entre les paroles et les actions.⁷

Leçon d'histoire de Moïse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Deutéronome 1-3, Exo. 32:29-32, Nombres 14, Eph. 3:10, Genèse 15:1-16, Jean 14:9.

Verset à mémoriser: « ont tous mangé le même aliment spirituel, et... ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. » (1 Corinthiens 10:3, 4, LSG).

Voici les paroles que Moïse adressa » (*Deut. 1:1, LSG*). Ainsi commence le livre de Deutéronome. Et malgré que la présence de Moïse domine le livre, de ces paroles d'ouverture à sa mort dans le pays de Moab (*Deut. 34:5*), Deutéronome (comme toute la Bible) porte sur le Seigneur Jésus. Car c'est Lui qui nous a créés (*Genèse 1, 2; Jean 1:1-3*), nous soutient (*Col. 1:15-17, Heb. 1:3*), et nous rachète (*Esa. 41:14, Tite 2:14*). Et, dans un sens plus large, Deutéronome révèle comment le Seigneur continue à créer, soutenir et racheter Son peuple en ce moment crucial de l'histoire du salut.

Fondamentalement, comme les enfants d'Israël étaient enfin sur le point d'entrer dans Canaan, Moïse leur donne une leçon d'histoire, un thème qui se répète tout au long de la Bible: *rappelez-vous ce que le Seigneur a fait pour vous dans le passé.*

Cet avertissement devrait signifier quelque chose pour nous, nous qui sommes aux frontières d'une terre promise meilleure: « En passant en revue notre histoire passée, après avoir voyagé sur chaque étape passée à notre position actuelle, je suis rempli d'étonnement, et de confiance en Christ en tant que dirigeant. Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir, si ce n'est le fait que nous oublierions la façon dont le Seigneur nous a conduits, ainsi que Son enseignement dans notre histoire passée. » (Traduit de : Ellen G. White, *Life Sketches*, p. 196.)

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 Octobre.

Le ministère de Moïse

Tout au long de la Bible, la présence de Moïse se fait sentir. Et bien qu'il ne soit pas mentionné jusqu'à Exode 2:2, il avait écrit le livre de la Genèse, l'histoire autoritaire et fondamentale de Dieu, portant sur qui nous sommes, comment nous sommes arrivés ici, pourquoi les choses sont aussi mauvaises qu'elles le sont, et la raison pour laquelle nous pouvons espérer de toute façon. La création, la chute, la promesse de la rédemption, le déluge, Abraham, l'évangile, ont tous les racines dans la Genèse, et son auteur était le prophète Moïse. Il est difficile d'évaluer adéquatement l'influence de cet homme, imparfait, qui a pu néanmoins exercer pour Dieu parce qu'Il aimait le Seigneur et voulait le servir.

Lisez Exode 32:29-32, qui rapporte la conversation entre le Seigneur et Moïse après le terrible péché du veau d'or. Quel regard cette histoire nous donne-t-elle sur le caractère de Moïse et pourquoi, malgré les défauts qu'il avait, le Seigneur a pu l'utiliser d'une manière si puissante?

Même si Moïse n'avait rien à voir avec le péché, il chercha à intercéder pour ce peuple pécheur, en étant même prêt à perdre sa propre âme pour eux. Assez fascinant, dans Exode 32:32, quand Moïse demande à Dieu de « pardonner leur péché », le verbe signifie en fait « porter ». Ainsi, Moïse – comprenant la gravité du péché et ce qu'il faut pour l'expier – demande en effet, à Dieu de « porter » leur péché. Et c'est parce que c'est la seule façon, en fin de compte, par laquelle leur péché, tout péché, peut être pardonné.

Ainsi, nous avons ici, au début de la Bible, une puissante expression de substitution, dans laquelle Dieu Lui-même, en la personne de Jésus, portera en Lui le poids et la peine de nos péchés – le moyen préétabli de Dieu pour le salut de l'humanité, tout en restant fidèles aux principes de Son gouvernement et de Sa loi.

En effet, plusieurs siècles plus tard, Pierre écrivit sur Jésus: « lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris » (1 Pie. 2:24, LSG).

Pendant ce temps, ce que nous voyons dans cette histoire de Moïse et sa réaction à leur péché, c'est un Moïse dans le rôle d'intercesseur au nom d'un peuple déchu et pécheur, précurseur de ce que Jésus ferait aussi pour nous (voir Heb. 7:25).

Prêt à perdre sa propre âme pour son peuple? Pensez davantage aux implications de ces paroles. Que pouvons-nous apprendre d'elles pour nous-mêmes sur ce que signifie le fait d'aimer vraiment les autres?

Prophétie accomplie

Malgré quelques erreurs que la science moderne tente de promulguer comme vérité (par exemple, que notre univers est né par lui-même, « de rien absolument » ou que toute vie sur terre a surgi par hasard à partir de produits chimiques simples), la science nous a néanmoins donné quelques aperçus étonnants de la puissance créatrice de Dieu. L'harmonie, l'équilibre, la précision de nombreux aspects du monde naturel, même dans son état déchu, continuent d'étonner ceux qui les étudient.

Et si Dieu peut être si précis avec les choses physiques, Il serait aussi certainement précis avec les choses spirituelles. Ainsi, dans les versets d'ouverture de Deutéronome, nous pouvons voir plus à propos de l'incroyable précision de Dieu.

Lisez Deutéronome 1:1-6. Quelle est la portée prophétique du fait que Deutéronome 1:3 parle de la « quarantième année »?

Après le fiasco, quand Moïse envoya des espions de Kadès Barnéa pour espionner la terre, et que le peuple rejeta l'appel à prendre la terre – que s'est-il passé? Il leur fut dit qu'ils n'entreraient pas dans la terre promise comme ils l'espéraient. Et pendant combien de temps attendraient-ils avant d'y entrer? « De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence. » (*Nom. 14:34, LSG*).

Ainsi, Deutéronome reprend dans la quarantième année, exactement comme Dieu leur avait dit. En d'autres termes, la Parole prophétique de Dieu est aussi digne de confiance que Dieu Lui-même, et ce que nous voyons ici dans les versets d'ouverture de Deutéronome est la preuve de cette fiabilité; c'est-à-dire que Dieu fera ce qu'Il dit et le fera au moment où Il a dit qu'Il le fera.

Bien sûr, ce n'est pas la seule période prophétique qui fut accomplie selon la parole donnée par Dieu. En regardant en arrière, nous pouvons trouver dans Daniel 9:24-27, par exemple, la période de temps de Jésus, accomplie comme le Seigneur l'avait dit. Nous pouvons voir que le « temps, les temps et la moitié d'un temps » (*Dan. 7:25; voir aussi Apo. 12:6, 14; Apo. 13:5*) fut accompli dans l'histoire, ainsi que les 2300 jours de Daniel 8:14.

Et en plus des éléments précis du temps, les prophéties de Daniel 2, 7, 8, qui ont prédit avec tant de précision l'histoire du monde, nous ont donné des preuves accablantes de la reconnaissance, du contrôle et de la fiabilité de Dieu.

Nous pouvons voir que le Seigneur a fidèlement accompli ces prophéties passées comme prévu. Pourquoi cela nous donnerait-il confiance que nous pouvons lui faire confiance sur les choses qu'Il a dites qui sont encore à l'avenir?

Mille fois plus nombreux

Après le long voyage dans le désert, Moïse, parlant au nom du Seigneur (il était un prophète, en effet, plus qu'un prophète), dit: « Voyez, j'ai mis le pays devant vous; allez, et prenez possession du pays que l'Éternel a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de donner à eux et à leur postérité après eux. » (*Deut. 1:8, LSG*).

Notez, cependant, ce qui vient ensuite.

Lisez Deutéronome 1:9-11. Quelle est la portée de ces paroles, surtout à la lumière du fait que, dans un sens réel, ils étaient punis par Dieu pour la rébellion à Kadès?

Nous voyons ici un autre exemple de la grâce de Dieu. Même au milieu des errances dans le désert, ils étaient bénis: « Pendant quarante ans, tu pourvus à leur entretien dans le désert... ils ne manquèrent de rien, leurs vêtements ne s'usèrent point, et leurs pieds ne s'enflèrent point. » (*Neh. 9:21, LSG*).

Et Moïse, montrant à nouveau son amour pour son peuple, demanda à Dieu de les multiplier mille fois de plus que Dieu ne l'avait déjà fait!

Lisez Deutéronome 1:12-17. En conséquence directe de la bénédiction de Dieu sur eux, que s'est-il passé, et quelles mesures Moïse a-t-il prises pour faire face à la situation?

Ainsi, même lorsque le Seigneur était si puissamment présent parmi eux, il y avait besoin d'organisation, de structure, d'un système de responsabilisation. Israël était un qahal, une assemblée organisée (*voir Deut. 31:30*), un précurseur de l'ekklesia « église » en grec, du Nouveau Testament (*voir Matt. 16:18*). Et bien que travaillant dans un contexte différent, Paul n'a jamais été loin de ses racines juives, et dans 1 Corinthiens 12 nous le voyons clairement délimiter la nécessité pour les personnes qualifiées d'assumer divers rôles pour le bon fonctionnement du corps, tout comme nous le voyons ici dans Deutéronome et le qahal dans le désert. L'Église d'aujourd'hui, comme le qahal à l'époque, doit être un corps unifié avec des personnes jouant divers rôles en fonction de leurs dons.

Bien que nous entendions parfois des gens s'en prendre à la religion « organisée » (que préféreraient-ils, la religion « désorganisée »?), la Parole de Dieu, en particulier le Nouveau Testament, ne reconnaît aucun autre type qu'une religion organisée.

Kadès Barnéa

Un spectre hante les premières parties du livre de Deutéronome, le spectre de Kadès Barnéa. Cette malheureuse histoire, comme nous l'avons vu, donne un contexte immédiat au livre de Deutéronome, et il vaut la peine de l'examiner de plus près.

Lisez Nombres 14. Comment le peuple a-t-il réagi au rapport des espions et quels ont été les résultats de leur réaction? (*Voir aussi Deut. 1:20-46.*)

Nous pouvons tirer de nombreuses leçons importantes de cette histoire, mais une leçon importante, qui apparaîtra à nouveau dans le livre, se trouve aussi dans nombres 14.

Lisez Nombres 14:11-20. Bien que nous voyions encore Moïse dans le rôle d'intercesseur, qu'y a-t-il d'important dans sa ligne de raisonnement avec le Seigneur concernant les raisons pour lesquelles le Seigneur ne devrait pas les détruire?

Pensez à ce que disait Moïse à Dieu. Si Tu fais cela, regardes comment Tu paraîtra aux yeux des Égyptiens et des autres nations environnantes. Ce point est important parce que, en fin de compte, tout ce que Dieu voulait faire avec Israël n'était pas seulement pour le bien d'Israël; c'était aussi pour l'humanité dans son ensemble. La nation d'Israël devait être une lumière pour le monde, un témoignage des anciens sur l'amour, le pouvoir et le salut que l'on trouve dans le vrai Dieu et non dans les idoles sans valeur que ces gens adoraient.

Cependant, comme l'a dit Moïse, si Tu élimines ce peuple, alors quoi? Les nations diront: « L'Éternel n'avait pas le pouvoir de mener ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner: c'est pour cela qu'il l'a égorgé dans le désert » (*Nom. 14:16, LSG*).

En d'autres termes, ce que nous voyons ici est un thème que l'on retrouve tout au long de la Bible: l'idée que Dieu doit être glorifié en Son peuple – que la gloire, la bonté, l'amour et la puissance de Dieu doivent être révélés dans Son Église, par ce qu'Il fait à travers Son peuple. Bien sûr, Son peuple ne Lui rend pas toujours la tâche facile, mais en fin de compte Dieu sera glorifié par ses actions sur la terre.

Lisez Éphésiens 15:10. Que dit Paul ici, et comment cela se produit-il? Comment la « sagesse infiniment variée » de Dieu se manifeste-t-elle au cosmos? Quel rôle, avons-nous à jouer en tant qu'individus pour que cela se réalise?

L'iniquité de l'Amorite

Dans Deutéronome 2 et 3, Moïse continue de raconter l'histoire des Israélites et la manière dont ils dérouterent leurs ennemis, avec la bénédiction de Dieu; quand ils étaient fidèles, Dieu leur donnait la victoire, même sur les « géants » (*Deut. 2:11, 20 ; Deut. 3:13*).

Bien sûr, cela soulève un sujet difficile, que nous devons au moins aborder, concernant la destruction de ces personnes. Bien que les enfants d'Israël parlent souvent d'abord de la paix à une nation (*Deut. 20:10, 11*), si le peuple n'accepte pas cette offre, les Israélites le détruisaient parfois, y compris les femmes et les enfants. « L'Éternel, notre Dieu, nous le livra, et nous le battîmes, lui et ses fils, et tout son peuple. Nous prîmes alors toutes ses villes, et nous les dévouâmes par interdit, hommes, femmes et petits enfants, sans en laisser échapper un seul. » (*Deut. 2:33, 34, LSG*).

Certains essaient de contourner cela simplement en disant que ces histoires ne sont pas vraies. Cependant, parce que nous croyons que « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (*2 Tim. 3:16, LSG*), ce n'est pas une option viable pour nous les Adventistes du Septième Jour. Il nous reste donc la difficile question concernant ces incidents.

Lisez Genèse 15:1-16. Que dit Dieu à Abram dans Genèse 15:16, et comment fait-Il la lumière sur ce sujet difficile?

Il ne fait aucun doute que beaucoup de ces nations païennes étaient des personnes extrêmement brutales et cruelles qui, à juste titre, auraient pu faire face à la colère et à la punition de Dieu bien avant cette époque. C'est vrai, et même si Dieu attendit patiemment qu'ils changent leurs façons de faire, et qu'ils ne changèrent pas – cela ne change toujours pas la dure réalité sur le meurtre de tout le monde, y compris les enfants. (Bien sûr, probablement beaucoup plus d'enfants furent tués dans le déluge que n'ont été tués par les Israélites.)

Le fait est que, pour l'instant, étant donné les informations limitées que nous avons sur le contexte complet des événements, nous avons juste besoin d'accepter cette dure réalité et la confiance dans la bonté de Dieu, qui fut révélée de tant d'autres façons. La foi n'est pas seulement le fait d'aimer Dieu pendant une belle journée dans une jolie forêt pleine de vues et de sons merveilleux. Il s'agit aussi de lui faire confiance malgré ce que nous ne comprenons pas pleinement.

Lisez 1 Corinthiens 10:1-4 et Jean 14:9. Comment ces versets, et bien d'autres comme eux, nous aident-ils à apprendre à faire confiance à l'amour, à la justice et à la bonté de Dieu, même lorsque nous voyons des choses qui semblent être difficiles à s'harmoniser avec cette compréhension de Dieu?

Réflexion avancée: voici comment un érudit cherche à répondre aux questions difficiles sur ce que les Israélites ont fait à certaines de ces nations:

« En tant que Créateur de toutes choses et de tous les êtres humains et en tant que souverain, Dieu peut faire tout ce qu'Il veut avec n'importe qui et avoir raison de le faire... Les voies de Dieu sont un mystère. Puisque nous ne les comprendrons jamais complètement, autant nous détendre avec les questions dans nos esprits. Esaïe 55:8-9 nous donne une certaine consolation. Selon l'image biblique des Cananéens, ces peuples étaient extrêmement méchants, et leur anéantissement représentait le jugement de Dieu pour leur péché. La destruction des Cananéens n'était ni la première ni la dernière fois que Dieu le faisait. Les différences entre le sort des Cananéens et le sort de l'humanité (à l'exception de la famille de Noé) décrites dans Genèse 6-9 impliquent échelle et agence...

Dieu n'a jamais voulu que les Israélites fassent de la politique de *herem* [la destruction totale] une politique générale à l'égard des étrangers. Deutéronome 7:1 identifie expressément et délimite ainsi les peuples cibles. Les Israélites ne devaient pas suivre ces politiques contre les Araméens, les Édomites ou les Égyptiens, ni contre toute autre personne (*cf. Deut. 20:10-18*)... Les Cananéens ont subi un sort que tous les pécheurs subiront à la fin: le jugement de Dieu... L'élimination des Cananéens par Dieu était une étape nécessaire dans l'histoire du salut... Bien que les Cananéens dans leur ensemble aient été la cible du jugement de Dieu, ils eurent au moins quarante ans d'avertissement préalable (voir la confession de Rahab dans Josh. 2:8-11). » (Daniel I. Block, *The NIV Application Commentary: Deuteronomy*, Grand Rapids, Mich.: Zondervan, 2012, p. 98, 99.)

Discussion:

- ❶ Pensez à notre compréhension du millénaire, dans laquelle nous aurons mille ans pour obtenir toutes nos réponses à nos questions. Comment cette compréhension peut-elle nous aider à apprendre à faire confiance à Dieu malgré les questions difficiles que nous avons maintenant?
- ❷ Quelles sont certaines des façons dont Dieu vous a conduit dans le passé qui peuvent vous aider à apprendre à Lui faire confiance pour l'avenir? Pourquoi est-il important de ne pas oublier comment Dieu agit dans nos vies?
- ❸ En classe, pensez à la question à la fin de l'étude de dimanche, sur la volonté de Moïse de perdre sa propre âme pour le bien de son peuple. Est-ce une bonne attitude à avoir? Qu'est-ce qui peut être si important pour qu'on y perde son âme, surtout si l'on considère le cout de son rachat?

L'héritage de ma Mère

Par **Park Yeon-sook**

Ma mère se tourna vers moi alors qu'elle mourait d'un cancer de la vésicule biliaire. « Tu dois aller à l'église », dit-elle. Maman m'amenait à l'église tous les sabbats depuis que j'étais petite, mais j'avais cessé d'y aller parce que j'étais occupée avec ma boutique à Hanam, une banlieue de la capitale de la Corée du Sud, Séoul. Les paroles de ma mère me troublèrent, alors que je luttais à la fois pour travailler et élever mon fils, ma fille et mes trois neveux. Je réalisai que je ne pouvais pas réussir toute seule, et je retournai à Jésus.

Pendant que mon amour grandissait pour Jésus, Il me donna un cœur pour prendre soin des voisins dans le besoin. Une connaissance me présenta à Hong Soon-mi. Un an après notre rencontre, le mari de Soon-mi reçut un diagnostic de cancer de la moelle osseuse. Quand j'ai appris qu'il n'avait pas les moyens de se faire opérer, j'ai installé une boîte de collecte de dons dans la rue devant ma boutique. Beaucoup de gens me ridiculisaient en disant: « Pourquoi collectez-vous des fonds pour quelqu'un qui n'est pas un membre de famille? » Mais je continuai à collecter les dons.

Le jour de l'anniversaire de Soon-mi, je lui présentai un sac de riz de 20 kilogrammes. – Prenez ce cadeau de ma boutique, dis-je. Plus tard, elle m'a dit que toute sa famille pleurait quand ils virent le cadeau.

Soon-mi ne s'était pas convertie immédiatement. Mais elle lisait les magazines adventistes que je lui donnais et apprit ensuite que les adventistes du septième jour aiment Jésus et les gens autour d'eux. J'ai mis Soon-mi en charge de ma boutique et lui donnais un salaire et des nécessités quotidiennes telles que les fruits et le riz pendant environ deux ans. Après cela, j'ai fait d'elle la gérante d'un petit restaurant que je dirigeais. Après avoir géré le restaurant pendant un an, elle me demanda: « Pourquoi ne m'invitez-vous pas à l'église? » « Pourquoi pas? » Dis-je. « Vous savez que vous êtes la bienvenue. », « Alors j'irai », dit-elle.

Après six ans d'amitié, Soon-mi visita l'Église Adventiste du Septième Jour de Hanam Ouest pour la première fois. Trois ans plus tard, elle devint diaconesse, et plus tard son mari et son fils furent baptisés. Quand j'avais ouvert ma boutique, j'étais la seule adventiste dans le quartier. Maintenant, sept marchands sont adventistes. L'église a une bonne réputation dans la région. Je remercie ma mère de m'avoir donné un héritage de foi, et je donne toute la gloire à Dieu pour avoir utilisé des marchands adventistes comme moi pour son œuvre.



Ce trimestre, votre offrande du treizième sabbat soutiendra deux projets missionnaire en Corée du Sud. En savoir plus sur Soon-mi dans l'histoire de la semaine dernière.

Textes clés: *1 Corinthiens 10:3, 4; Deutéronome 1:30.*

Textes d'approfondissement: *Deutéronome 1-3, Exode 32:29-32, Nombres 14, Eph. 3:10, Genèse 15:1-16, Jean 14:9.*

Partie I: Aperçu

Selon la structure du livre, en ce qui concerne l'alliance, le discours de Moïse commence par un « préambule » (*Deut. 1:1-5*), qui a deux fonctions. Tout d'abord, il signale la nature du contenu du livre, tel que signifié par l'expression « voici les paroles » (*Deut. 1:1, LSG*). Ces « paroles » se réfèrent non seulement aux paroles de Moïse en tant que prophète et en tant que chef d'Israël, mais aussi aux « paroles » de Dieu, Ses commandements (*comparer à Nom. 36:13*), que Moïse expliquera plus tard (*Deut. 1:5*); et à l'action de Dieu à travers les événements de l'histoire du salut. Deuxièmement, il situe le lieu et le temps du dernier témoignage de Moïse à son peuple: « de l'autre côté du Jourdain » (*Deut. 1:1, LSG*), c'est-à-dire près du Jourdain, face à la terre promise (*Nom. 36:13*), et « dans la quarantième année » (*Deut. 1:3*), c'est-à-dire la dernière année du voyage d'Israël dans le désert.

Après le « préambule » vient un prologue historique qui passe en revue les événements historiques à partir desquels Moïse tire des leçons pour son peuple.

Thèmes des leçons:

- Souvenez-vous et espérez
- Dieu combat pour vous
- Dieu accomplit Ses promesses
- Grâce et justice

Partie II: Commentaire

La revue historique de Moïse couvre les trois principaux événements du voyage des Israélites, l'alliance de Dieu avec Son peuple à Horeb (*Deut 1:6-18*), la rébellion du peuple à Kadès-Barnéa (*Deut. 1:19-46*), et enfin la conquête de la terre promise (*Deut. 2:1-3:29*).

Dieu fait une alliance à Horeb (*Deut. 1:6-18*).

Horeb est le lieu où Dieu se manifesta. Horeb et Sinaï se réfèrent au même endroit, la montagne, où Dieu se révéla à Israël, fit une alliance avec le peuple et lui donna Sa loi (*Exo. 3:1*). Moïse mit l'accent sur le lien personnel étroit entre Israël et Dieu, qui est appelé « L'Éternel notre Dieu » (*Deut. 1:6*), un titre souvent utilisé dans le livre de Deutéronome. Moïse rappela à son peuple l'appel de Dieu à partir: « Vous avez assez demeuré dans cette montagne » (*Deut. 1:6, LSG*).

Aussi important que ce grand moment d'adoration fût, Dieu estima qu'il était temps d'agir. Le Dieu d'Israël n'est pas le Dieu des monastères. Il n'est pas seulement le Dieu des prières et de la méditation; Il est aussi le Dieu qui exhorte Son peuple à aller posséder la terre promise aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob (*Deut. 1:8; comparez à Gen 12:7*). C'est pourquoi Dieu est appelé « l'Éternel, le Dieu de vos pères » (*Deut. 1:11*). Cet événement est donc présenté comme l'accomplissement des paroles de Dieu. Cette idée est renforcée par la référence de Moïse à la nature du peuple, qui s'est multiplié mille fois et est devenu aussi nombreux « que les étoiles du ciel » (*Deut. 1:10*), une merveille qui est aussi le résultat de la promesse de Dieu (*comparez à Gen 15:5; Gen 22:17*). Cette tâche exige non seulement le devoir difficile de se préparer à la guerre, mais aussi la nécessité de s'organiser en tant que nation; ils doivent se fournir des juges sages (*Deut. 1:13*) et justes (*Deut. 1:16*).

À méditer: Pourquoi Dieu est-Il appelé le « Dieu de vos pères »? Quelle est l'importance du souvenir des pères dans notre religion d'aujourd'hui? Ce titre implique-t-il une religion qui se centre uniquement sur le passé? Sinon, pourquoi?

La rébellion du peuple à Kadès-Barnéa (*Deut. 1:19-46*)

Moïse décrit cette région comme l'endroit « que l'Éternel, notre Dieu, nous donne » (*Deut. 1:20, LSG*). Notez l'utilisation du présent, qui met l'accent sur l'actualité et la certitude du don de Dieu. Moïse rappelle à Israël qu'en dépit de l'encouragement de Dieu (*Deut. 1:20, 21*) et de l'assurance que Dieu combattrait pour eux

comme Il l'a fait en Égypte (*Deut. 1:30; comparez à Exo. 14:14*), les gens doutaient et avaient peur et refusaient de prendre des risques (*Deut. 1:32*). Le peuple fit deux erreurs.

Tout d'abord, ils envoyèrent des espions pour évaluer le puissance des habitants. Quand ils virent que les habitants de la terre étaient forts et géants, ils eurent peur et refusèrent d'y entrer. Deuxièmement, quand Israël vit que Dieu s'était en colère à cause de leur manque de foi, ils décidèrent d'aller seuls et de se battre présomptueusement contre l'ennemi sans le soutien de Dieu. En conséquence, non seulement ils manquèrent cette occasion d'entrer immédiatement dans la terre, subissant ainsi une grande perte, mais Dieu « jura » qu'ils erreraient dans le désert pendant 40 ans (*Deut. 2:14*). La même expression décrivant le fait de « jurer » est utilisée pour désigner le serment que Dieu prêta à leurs pères. La date de la « quarantième année » est, ironiquement, un autre rappel de l'accomplissement de la parole de Dieu. Moïse utilise tous ces événements pour rappeler à Israël la promesse de Dieu et aussi pour avertir Son peuple avant de traverser le Jourdain qu'ils doivent tirer des leçons du passé afin d'assurer leur avenir.

À méditer: Quelle leçon de foi contiennent les paroles répétées de Moïse selon lesquelles « Dieu combattra pour vous »? Comment ces paroles expliquent-elles la méthode de conquête que Dieu avait pour Son peuple? Pourquoi les Israélites échouèrent-ils lorsqu'ils étaient allés combattre seuls?

La conquête de la terre promise (*Deut. 2:1-3:29*)

Après avoir passé beaucoup de temps à Kadès-Barnéa, les Israélites se tournèrent à nouveau vers le nord en direction de la terre promise, mais ils ne conquièrent pas immédiatement la terre. Il est intéressant de noter qu'ils avaient d'abord dû traverser des peuples et des terres qui n'étaient pas inclus dans la promesse de Dieu à eux, comme Édom, Moab et Ammon, et donc ils ne les attaquèrent pas. Au cours de leurs voyages de 40 ans « dans ce grand désert », ils connurent la protection et le soin de Dieu (*Deut. 2:7*). Ce n'est qu'après la disparition de la « génération rebelle » qu'Israël commença à rentrer en possession de la terre. Un par un, les

ennemis cananéens furent vaincus et dépossédés de leurs terres. Puis les Israélites prirent possession de la terre, et l'allocation fut organisée.

Le problème de la conquête

Le récit biblique sur la conquête de la terre se centre essentiellement sur les victoires, sans traiter directement les problèmes éthiques sensibles et complexes qui sont associés à ce processus. Les textes bibliques donnent, cependant, un certain nombre d'indices et de principes pour aider à résoudre ce problème:

- Dieu Donne. Dieu est le propriétaire et le donateur de la terre. Ce principe est affirmé à plusieurs reprises (*Deut. 1:8, 20, 25, 35*). Ainsi, toutes les terres ne furent pas données aux Israélites. Dieu donna certaines parties de la terre à Édom, en tant que descendants d'Ésaü (*Deut. 2:5*), à Moab et à Ammon, en tant que descendants de Lot (*Deut. 2:9, 19*).

- Dieu Prend. Dieu ne donna pas la terre à la génération rebelle, qui a erré dans le désert pendant 40 ans. Notez que même Moïse n'avait pas pu entrer dans la terre parce que, lui aussi, a manqué de confiance au Seigneur (*Deut. 3:27*). Dieu enleva la terre aux Amoréens parce qu'ils avaient atteint le comble de leur iniquité (*Genèse 15:16*). La prévention des Israélites d'entrer dans la terre, et leur mort dans le désert, doit être comprise comme le résultat du jugement de Dieu, tout comme la destruction ou l'expulsion des Cananéens de la terre.

- Dieu Combat. Ce principe qui est répété à Nouveau à Josué (*Deut 3:22*) suggère que Dieu était, en fait, l'auteur de cette opération de jugement. Notez que le jugement, qui implique l'éradication du mal, est aussi un acte de grâce en faveur du peuple de Dieu.

Perspective eschatologique

Notez l'application eschatologique et messianique d'Ellen G. White concernant la vision prophétique d'Abraham sur la conquête de la terre promise dans Genèse 15:16-18: « Puis Dieu lui adresse la parole et lui [Abraham] dit de ne pas compter entrer en possession immédiate de la terre promise. Il l'informe qu'avant de l'occuper, sa postérité sera appelée à subir une longue oppression. Le patriarche voit alors se dérouler le plan de la rédemption. Il contemple la mort du Sauveur, Son suprême sacrifice et Son retour en gloire. *Abraham aperçoit la*

terre entière rendue à sa beauté édénique et remise entre ses mains en possession éternelle, accomplissement final et complet de la divine promesse. » Patriarches et prophètes, p. 137, c'est nous qui soulignons.

À méditer: pourquoi, dans le grand plan du salut de Dieu, il était nécessaire que les Israélites possèdent la terre de Canaan? Pourquoi la terre de Canaan est-elle décrite en termes rappelant le Jardin d'Éden? Pourquoi la sainteté idéale exige-t-elle l'éradication totale du mal?

Partie III: Application

Un homme sage dit: « La plupart des choses que je craignais ne sont jamais arrivées. » Pourquoi cette réflexion est-elle particulièrement vraie pour le chrétien? Supposons que vous travaillez sur un projet difficile, et vous êtes inquiet à ce sujet. Comment la promesse que « Dieu combattra pour vous » vous aide-t-elle à affronter vos soucis? Pourquoi la foi en Dieu, soulage-t-elle votre stress et facilite votre réalisation?

L'alliance éternelle



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 12:1-3, Rom. 4:1-5, Exo. 2:24, Deut. 5:1-21, Deut. 26:16-19, Deut. 8:5, Matt. 28:10.*

Verset à mémoriser: « J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. » (*Genèse 17:7, LSG*).

Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (*Apo. 14:6, LSG*). Remarquez « l'évangile éternel », éternel comme existant toujours, comme étant toujours présent, comme en nous ayant été promis en Jésus-Christ « dès les plus anciens temps » (*Tite 1:2, LSG*).

Par conséquent, il n'est pas étonnant que la Bible parle de d'autres moments de « l'alliance éternelle » (*Genèse 17:7, Esa 24:5, Ézéchiel 16:60, Heb. 13:20*), parce que l'essence de l'évangile est l'alliance, et l'essence de l'alliance est l'évangile. Dieu par Sa grâce salvatrice et Son amour vous offre un salut que vous ne méritez pas et ne pouvez pas gagner par vous-mêmes; et vous, en réponse, L'aimez en retour, « de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » (*Marc 12:30, LSG*), un amour qui se manifeste par l'obéissance à Sa loi: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » (*1 Jean 5:3, LSG*).

Cette semaine, nous examinerons l'idée de l'alliance exprimée dans le livre de Deutéronome, où l'alliance et tout ce qu'elle implique se manifestent.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 Octobre.

L'alliance et l'évangile

Tout au long de la Bible, l'alliance et l'évangile apparaissent ensemble. Bien que l'idée d'alliance existait avant la nation d'Israël (par exemple, l'alliance de Noé), et bien que la promesse d'alliance ait été faite avant l'existence de la nation d'Israël, elle a été effectivement exprimée par l'interaction de Dieu avec Son peuple, à commencer par leurs pères, les patriarches.

Et même dès le début, la vérité centrale de l'alliance était l'évangile: le salut par la foi seule.

Lisez *Genèse 12:1-3, Genèse 15:5-18, et Romains 4:1-5. Quelle a été la promesse d'alliance faite à Abram (plus tard Abraham), et comment l'évangile est-il révélé dans cette promesse d'alliance?*

Abraham croyait en Dieu, croyait aux promesses de Dieu pour lui, et donc il était justifié devant Dieu. Cette déclaration, cependant, n'était pas une grâce bon marché: Abraham chercha à maintenir son obligation de l'alliance par l'obéissance, comme on le voit dans *Genèse 22*, au Mont Moriija, tout cela, même si « sa foi lui est imputée à justice » (*Rom. 4:5, LSG*). C'est pourquoi des siècles plus tard, Paul utiliserait Abraham comme exemple de ce que signifie vivre selon les promesses de l'alliance que Dieu avait faites avec Son peuple. Ce thème résonne dans toute la Bible. Paul en a parlé une autre fois dans *Galates 3:6*, où il cite à nouveau *Genèse 15:6 (LSG)*, au sujet de la foi d'Abraham étant « imputée à justice », et se réfère à la promesse faite pour la première fois à Abram sur toutes les nations bénies dans sa semence (*Gal. 3:9*). Les promesses de l'alliance sont faites à tous, Juifs et Gentils, qui « ont la foi » (*Gal. 3:7*) et donc, qui sont justifiés par la foi sans les œuvres de la loi – même s'ils sont obligés, à cause de l'alliance, d'obéir à la loi.

Même quand Jérémie parle de la nouvelle alliance, il le fait dans le contexte de la loi: « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple. » (*Lev. 26:12, LSG*).

Comment l'idée d'alliance, de la loi et de l'évangile s'intègre-t-elle si parfaitement aux messages des trois anges d'Apocalypse 14, le dernier message d'avertissement de Dieu au monde?

L'alliance et Israël

« Non, ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays; mais c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel, ton Dieu, les chasse devant toi, et c'est pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. » (*Deut. 9:5, LSG; voir aussi Deut. 9:27*) **Comment la réalité des promesses de l'alliance se manifeste-t-elle dans ce verset?**

L'alliance de la grâce apparaît ici aussi: Dieu agissait dans leur vie, malgré les erreurs constantes. (Cela doit certainement être la façon dont l'évangile fonctionne aujourd'hui.) Et c'est à cause de la promesse faite aux pères que la grâce de Dieu fut donnée à leurs générations futures.

Dans le rapport de Moïse avec le peuple à qui les promesses de l'alliance étaient données dans son ensemble, il fait souvent référence aux promesses de l'alliance faites aux patriarches.

Lisez Exode 2:24, Exode 6:8 et Lévitique 26:42. **Qu'est-ce qui nous aide ici à montrer comment fonctionnent les promesses de l'alliance?**

L'exode d'Égypte, le grand symbole de la grâce salvatrice de Dieu, était également basé sur l'alliance que le Seigneur avait faite à leurs pères. C'est-à-dire, avant même la naissance des bénéficiaires de l'alliance, des promesses étaient faites en leur faveur. Ainsi, sans aucun mérite (c'est le moins qu'on puisse dire), ils reçurent la délivrance promise, que Dieu leur donna à travers les miracles et les événements de l'Exode.

Bien sûr, les choses ne se terminèrent pas là. Ils sortirent d'Égypte en destination de quel lieu? Oui, le Sinaï, où l'alliance avec eux fut « officiellement » établie (*voir Exode 20*). Et au cœur de cette alliance se trouvaient l'évangile et la loi, les dix commandements, auxquels ils étaient appelés à obéir, une manifestation de leur relation de salut avec le Seigneur, qui les avait déjà rachetés. Ainsi, plusieurs fois dans Deutéronome, ils furent appelés à obéir à cette loi dans le cadre de l'alliance, qui fut ratifiée au Sinaï.

Quel rôle la loi de Dieu devrait-elle jouer dans nos vies aujourd'hui, nous qui avons été sauvés par la grâce, et pourquoi cette loi est-elle si cruciale pour notre expérience avec Dieu?

Le Livre de l'alliance

Bien que l'idée d'alliance (*berit* en hébreu), pour décrire la relation de Dieu avec Son peuple, se trouve tout au long de la Bible, ce mot apparaît si souvent dans Deutéronome, au point que Deutéronome fut appelé « Le livre de l'Alliance. »

Lisez Parcourez Deutéronome 5:1-21. Que se passe-t-il ici nous aidant à montrer à quel point l'idée d'alliance (*berit*) est centrale dans le livre de Deutéronome?

Peu de temps après que les enfants d'Israël furent rachetés d'Égypte, Dieu établit l'alliance avec eux, au Sinaï, juste avant qu'ils ne soient censés d'entrer dans la terre promise. Puis, après un détour de 40 ans, juste avant qu'ils ne soient à nouveau sur le point d'entrer dans la terre promise, qui était une partie centrale de la promesse d'alliance (voir *Genèse 12:7, Exo. 12:25*), par la déclaration de Moïse, le Seigneur leur donna à nouveau les dix commandements, un moyen de souligner à quel point il était important pour eux de renouveler leurs obligations d'alliance.

Oui, le Seigneur allait accomplir Ses promesses de l'alliance. Maintenant, cependant, ils sont obligés de maintenir leur fin de l'accord: « Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix commandements; et il les écrivit sur deux tables de pierre. » (*Deut. 4:13, LSG*) Il l'a fait au Sinaï, et maintenant Il le faisait à nouveau, à Moab, juste avant qu'ils ne prennent la terre qui leur avait été promise par la promesse faite aux pères des siècles plus tôt, une manifestation de « l'alliance éternelle » qui précédait même l'existence du monde.

« Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l'homme au cas où il deviendrait la victime de Satan. Il avait été arrêté irrévocablement que le Christ se ferait le garant de la famille humaine. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 837.

Lisez Deutéronome 5:3. Comment donner un sens à ce verset? Que leur disait Moïse?

Très probablement Moïse insistait sur le fait que leurs pères n'étaient plus, et les merveilleuses promesses de l'alliance faites aux pères leur étaient maintenant faites. Cela était peut-être une façon pour Moïse de leur faire savoir qu'ils ne devraient pas être désobéissants, comme la génération précédente. Les promesses (et les obligations) sont maintenant les leurs.

Son peuple spécial

Il est difficile pour nous aujourd'hui de saisir une grande partie de ce qu'était le monde antique à l'époque où Israël errait dans le désert. Si des empires entiers ont existé et disparu, avec seulement des ruines restantes, que pouvons-nous savoir de nombreuses petites nations païennes qui vivaient dans la même région qu'Israël?

Peu de choses, mais nous savons une chose: ces gens étaient excessivement impliqués dans le paganisme, le polythéisme, et des pratiques totalement dégradantes, y compris le sacrifice des enfants. Essayez d'imaginer à quel point une culture et une religion dégradantes et mauvaises feraient cela à leurs propres enfants, et le faire au nom d'un dieu!

Pas étonnant que, maintes fois, tout au long de l'histoire de l'ancien Israël, le Seigneur avait mis en garde Son peuple contre le suivi des pratiques des nations environnantes. « Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. » (*Deut. 18:9, LSG*).

Et c'est parce que Dieu avait appelé cette nation dans un but particulier. En étant entrés dans l'alliance avec Dieu, ils devaient être un peuple spécial, un témoin du monde du Dieu qui a créé le ciel et la terre – le seul Dieu.

Lisez Deutéronome 26:16-19. Comment se résume la relation d'alliance entre Dieu et Israël dans ces versets? Comment leur fidélité à l'alliance doit-elle se manifester dans le genre de personnes qu'ils devaient devenir? Quelles leçons pouvons-nous tirer de cela pour notre vie?

Il est fascinant de voir que Moïse commence ces versets par le mot « aujourd'hui », comme pour dire, en ce moment, encore une fois, Dieu vous ordonne de faire ces choses (il répète l'idée dans le verset 17). Il leur demandait depuis toujours de faire ces choses. C'est comme s'il leur disait qu'ils doivent s'engager en ce moment même, encore une fois, à être des gens fidèles, saints et spéciaux, la vraie raison centrale de leur existence en tant que nation d'alliance. Ils étaient la seule nation, en tant que peuple, qui connaissait le vrai Dieu et la vérité sur ce Dieu et comment Il voulait que les gens vivent. Dans un sens réel, non seulement ils avaient la « vérité présente », mais ils devaient aussi, à leur manière, incarner cette vérité jusqu'à ce que Jésus Lui-même, « la Vérité » (*Jean 14:6*), vienne.

Pourquoi l'idée de s'engager à Dieu et à Ses exigences d'alliance est-elle pertinente même pour nous, « aujourd'hui »?

Autres images

Les érudits bibliques reconnaissent depuis longtemps les similitudes entre l'alliance d'Israël avec Dieu et d'autres accords d'alliance entre les royaumes. Ce parallèle ne devrait pas surprendre. Le Seigneur travaillait simplement avec Son peuple dans un environnement qu'il pouvait comprendre.

Au même moment, l'idée d'une alliance, d'un accord juridique entre deux parties, avec des règles, des stipulations et des règlements, peut sembler si froide et si formelle. Bien que cet élément doit en effet exister (Dieu est le donateur de loi), il n'est pas assez large pour englober la profondeur et l'étendue du genre de relation que Dieu voulait avec Son peuple. Par conséquent, d'autres images sont utilisées dans Deutéronome pour aider à dépeindre la même idée que l'alliance entre Dieu et Israël et lui donner des dimensions supplémentaires.

Lisez Deutéronome 8:5; Deutéronome 14:1; et Deutéronome 32:6, 18-20. Quel genre d'image figurative est utilisé ici, et comment cela pourrait-il aider à révéler la relation que Dieu voulait avec Son peuple?

Lisez Deutéronome 4:20 et Deutéronome 32:9. Quelles sont les images figuratives utilisées ici, et comment cela aide-t-il encore à révéler le genre de relation que Dieu voulait entretenir avec Son peuple?

Dans chaque cas, nous trouvons l'idée de famille, qui, idéalement, devrait être la plus proche, la plus serrée et la plus aimantée des relations. Dieu a toujours voulu ce genre de relation avec Son peuple. Même après leur rejet honteux de Jésus pendant qu'Il était sur la croix, Jésus dit à Marie après Sa résurrection: « allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront. » (*Matt. 28:10, LSG*). Même en tant que Christ ressuscité, Il appela les disciples « Mes frères », un exemple de l'amour et de la grâce qui découle d'un amour pour ceux qui ne le méritaient certainement pas. C'est essentiellement ce que la relation entre Dieu et l'humanité a toujours été: la grâce et l'amour donnés aux indignes.

Quel genre de relation avez-vous avec Dieu? Comment pouvez-vous l'approfondir et apprendre à L'aimer, tout en comprenant votre obligation d'obéir à Sa loi? Pourquoi ces deux idées ne sont-elles pas contradictoires mais complémentaires?

Réflexion avancée: « L'esprit de servitude naît quand nous cherchons à vivre conformément à la religion légale, en s'efforçant d'obéir aux exigences de la loi par notre propre force. Il n'y a d'espérance pour nous qu'en vertu de l'alliance abrahamique, qui est l'alliance de la grâce par la foi en Jésus-Christ. L'évangile prêché à Abraham, par lequel il a eu de l'espérance, était le même évangile qui nous est prêché aujourd'hui, à travers lequel nous avons de l'espérance. Abraham regarda Jésus, qui est aussi l'Auteur et l'Accomplissement de notre foi. » (Traduit d'Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1077.)

« Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l'homme au cas où il deviendrait la victime de Satan. Il avait été arrêté irrévocablement que le Christ se ferait le garant de la famille humaine. Le Christ avait tenu son engagement. C'est à son Père que Jésus s'était adressé lorsque, sur la croix, il s'était écrié: "Tout est accompli." Le pacte avait porté ses fruits. Maintenant il déclare : Mon Père, tout est accompli. J'ai exécuté ta volonté, ô mon Dieu! J'ai achevé l'œuvre de la rédemption. Si ta justice a obtenu satisfaction, "je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi". » *Jean 19:30; 17:24.* Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 837.

Discussion:

- ① Attardez-vous sur l'idée selon laquelle, même avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient « engagés par une alliance solennelle » à nous racheter au cas où nous deviendrions victime de Satan. Pourquoi cela devrait-il être si encourageant pour nous? Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur combien de fois Dieu veut que nous soyons sauvés dans Son royaume?
- ② En tant qu'Église Adventiste du Septième Jour, comment pouvons-nous assumer le rôle que l'ancien Israël aurait dû assumer en son temps? Comment pouvons-nous apprendre à éviter les erreurs qu'ils ont commises?
- ③ Pourquoi l'évangile et les promesses de l'évangile sont-ils si centraux dans toute l'idée de la nouvelle alliance? Quels textes pouvez-vous trouver dans le Nouveau Testament qui montrent comment la loi et l'obéissance à la loi n'ont pas été abolies en vertu de la nouvelle alliance, comme l'enseignement d'autres chrétiens? Selon vous, pourquoi tant de chrétiens disent que l'évangile annule la nécessité d'obéir aux dix commandements?

Histoire Missionnaire

Tout va bien, après l'explosion de Beyrouth?

Par **Kathie Lichtenwalter**

Je remarquai à peine le premier bruit et frémis. Tout l'après-midi, il y avait des vents qui secouaient notre porte d'entrée. Mais le second bruit peu familier était indubitable. Dans un monde politiquement fragile, je connaissais bien les possibilités: les feux d'artifice? Une mitrailleuse? Une voiture piégée? Un avion de chasse survolant? Alors que rien ne m'avait jamais impliqué personnellement, j'avais appris que chaque son a un sens, parfois tragique.

Je ne pensais pas sortir sur la véranda pour enquêter. De mon bâtiment vallonné au-dessus du campus de l'Université de l'Église Adventiste du Septième Jour du Moyen-Orient, je regardais à travers la ville tentaculaire de Beyrouth en-dessous, après le port, et vers la mer Méditerranée. Je remarquai des nuages en forme de champignon se dispersant à grande vitesse à travers le ciel. Ce n'est pas normal. Pas bien.

Je sortis plus loin sur la véranda quand une explosion massive m'enveloppa. Un mur de vent avec de la poussière et des débris me souleva avec force et me renvoya dans la maison. Je saisis la porte, mais je n'arrivais pas à la fermer. Le vent semblait souffler directement à travers les murs. Les rideaux de fenêtre tournaient follement autour de moi. Je pouvais à peine me tenir debout. Je voulais regarder par la fenêtre, mais je ne savais pas si d'autres vents venaient. Je voulais être en sécurité, mais où était la sécurité? Alors je marchais dans le couloir, les mains tremblantes. Je recommençais à respirer. Tout était étrangement silencieux. Normal. Quelques minutes plus tard, Osman appela. Je lui avais donné une leçon de violon en ligne juste avant l'explosion. Maintenant, il appelait, ses yeux tout rouges, son visage en sueur, branlant son téléphone autour de lui pour me montrer la destruction du petit appartement de sa famille. « Tout est cassé, dit-il. Tout est cassé. »

Ce n'était pas nouveau pour lui. Sa famille avait été bombardée en Syrie six ans plus tôt. Pour lui, l'explosion de cet entrepôt en aout 2020 qui fit au moins 200 morts n'était pas la cause de la destruction de son appartement. C'était le résultat du cycle familial de la perte. C'est un cycle que je ne peux pas briser. Je ne peux pas engourdir la douleur, récupérer les pertes, reconstruire un pays. Personne ne le peut. Mais nous ne sommes pas impuissants; nous ne sommes pas des victimes. Nous nous tenons en présence de Dieu, intercédant pour ce qui est au-delà de notre pouvoir, et lui suppliant de vaincre le mal. Le bien peut venir. Que le nom de Dieu soit honoré tout au long de ma vie, sur notre campus de l'Université du Moyen-Orient, pour le cher Liban et dans les parties les plus absolues de notre monde chancelant.



Kathie Lichtenwalter travaille pour l'initiative de fabrication de tentes à l'Union du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

Texte clé: *Genèse 17:7.*

Textes d'approfondissement: *Genèse 12:1-3; Genèse 15:6, 18; Exo. 2:24; Deutéronome 4-5; Rom. 4:1-5.*

Partie I: Aperçu

Comme déjà indiqué dans la leçon d'introduction, la structure du livre de Deutéronome est modelée d'après la structure des anciens traités d'alliance. Il est clair que la principale intention théologique des dernières leçons de Moïse se porte sur l'alliance de Dieu avec Son peuple. Bien que la notion d'alliance soit ancienne, le mot berit, « alliance », fut utilisé pour la première fois dans le récit de Noé pour désigner l'alliance universelle de Dieu avec l'humanité (*Gen. 6:18; comparer à 9:13*) – ce n'est qu'avec Abraham que le mot fut utilisé pour la première fois pour se référer à l'alliance particulière de Dieu avec Son peuple (*Genèse 15:18*). Dans le livre de Deutéronome, le mot « alliance » apparaît 27 fois et y est utilisé pour la première fois dans le chapitre 4 (*Deut. 4:13*). Parce que Dieu est éternel, la qualité première de Son alliance est qu'elle est une « alliance éternelle » (*Genèse 17:7*). Notre étude de « l'alliance » au cours de cette semaine nous aidera à comprendre la relation de Dieu avec Son peuple.

Thèmes clés:

- **Le Dieu de la vie.** Le Seigneur établit Son alliance avec Israël, non pas à cause d'eux et de ce qu'ils étaient, mais à cause de Lui-même, et celui qu'Il est – le Dieu de la vie.
- **Le peuple élu:** en raison de la fidélité de Dieu aux pères, Il choisit Israël pour être Son peuple d'alliance.
- **Un peuple saint:** appelés par le Dieu de la vie à être le peuple de l'alliance, ils doivent aussi être un peuple saint.

Partie II: Commentaire

Après avoir rappelé au peuple les événements passés dans le désert,

Moïse démontra qu'il est maintenant dans leur intérêt de s'en tenir à Dieu et de rester fidèles aux clauses de leur alliance avec Dieu « aujourd'hui ». À cette fin, Moïse utilisa deux arguments. Tout d'abord, le peuple doit rester fidèle à cause de celui que Dieu est « aujourd'hui » – Il est le Dieu de la vie. Deuxièmement, le peuple doit rester fidèle à Dieu à cause de ce qu'ils sont « aujourd'hui » – Son peuple élu et, par conséquent, Son peuple saint.

Le Dieu de la vie

L'alliance de Dieu commence par Dieu, qui est celui qui initia l'alliance avec Son peuple, non pas à cause de ce qu'ils étaient, non pas à cause de leurs valeurs, mais à cause de celui qu'Il est. C'est pourquoi l'alliance est établie principalement sur la base des actions du salut de Dieu en faveur de Son peuple: « Tes yeux ont vu tout ce que l'Éternel, votre Dieu, a fait » (*Deut. 3:21, LSG*). C'est une alliance de grâce. Dieu sauva Israël non pas à cause de leur action – ils étaient un peuple indigne et rebelle – mais à cause de Sa grâce.

Il est intéressant et significatif que la même expression soit utilisée à nouveau dans le chapitre suivant (*Deut. 4:3*) pour rappeler à Israël ce que Dieu a fait à ceux qui suivirent Baal Peor. (*Comparez à Nom. 25:1-9*.) La principale leçon de ces deux cas est que la seule façon de survivre est de s'attacher à Dieu seul et « d'écouter » et « enseigner » Ses instructions « afin que vous viviez » (*Deut. 4:1, LSG*). Ce principe est explicitement énoncé dans Lévitique 18:5: « Vous observerez mes lois et mes ordonnances: l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis l'Éternel » (*LSG*). L'implication immédiate de ce principe est de s'abstenir de l'idolâtrie, un avertissement qui couvre la majeure partie du chapitre (*Deut. 4:15-40*). Car l'idolâtrie est le mécanisme même par lequel le peuple de Dieu s'éloignerait de Lui et donc s'éloignerait de la vie.

Moïse décrit l'idolâtrie comme un processus qui prend naissance en nous-mêmes; car le culte des idoles est le culte de ce que nous faisons, de qui nous sommes. C'est pourquoi Moïse conseille: « veillez attentivement sur vos âmes » (*Deut. 4:15, LSG*). C'est pourquoi le premier commandement dérivé de l'affirmation de l'acte du salut de Dieu (*Deut. 5:6*) est le commandement qui ordonne le monothéisme (*Deut. 5:7*), suivi par le commandement qui interdit l'idolâtrie (*Deut. 5:8*). C'est aussi la raison pour laquelle, dans le même contexte, le commandement d'observer le sabbat est justifié par l'acte du salut de Dieu (*Deut. 5:15*), et la répétition des dix commandements est suivie de l'appel à aimer Dieu, ce qui implique la même relation exclusive (voir la leçon suivante).

À méditer: Lisez proverbes 3:1, 2. Pourquoi la loi de Dieu est-elle bonne pour notre vie? En quoi la loi de Dieu nous sauve-t-elle de la mort? Pourquoi le commandement du sabbat dans Deutéronome 5:15 se réfère-t-il au salut d'Israël plutôt qu'à la création du monde (*comparez à Exode 20:11*)?

Le peuple élu

L'autre argument utilisé par Moïse pour convaincre son peuple d'observer les commandements de Dieu concerne le peuple lui-même, parce qu'il a été choisi par Dieu (*Deut. 7:6*). Immédiatement, Moïse précise que Dieu a choisi ce peuple, non pas parce qu'il est meilleur que les autres peuples, mais simplement à cause de sa fidélité au serment qu'Il a fait à leurs pères (*Deut. 7:8*) et parce qu'Il l'aime (*Deut. 7:8*). Et parce qu'Il aime Son peuple, Dieu est jaloux (*Deut. 4:24; Deut. 6:15*) et ne tolèrera pas que le cœur de Son peuple soit divisé entre Lui et leur amour pour les autres dieux. La référence à la « jalousie » à l'égard de Dieu peut choquer certains parce que la « jalousie » est généralement associée au crime et au péché humain. Mais cette description de Dieu comme « jaloux » est paradoxalement rassurante. L'auteur biblique se réfère à cette qualité humaine pour suggérer l'amour passionné et exclusif de Dieu pour Son peuple. Tout comme Dieu est décrit comme étant « Un », unique, Il considère Son peuple comme unique, parce qu'Il l'aime.

À méditer: pourquoi était-il nécessaire pour Dieu de choisir un seul peuple en particulier, Israël, pour être son réceptacle pour la transmission de la vérité sur le salut universel? Pourquoi l'amour particulier de Dieu pour un seul peuple, Israël, n'est-il pas incompatible avec l'amour particulier de Dieu pour moi? Quel est le danger qui se trouve dans le fait de penser que Dieu m'aime plus que les autres? Et pourtant, dans quelle mesure cette pensée contient-elle quelque chose de bien?

Le peuple saint

D'autre part, tout comme Dieu a agi et sauvé Israël parce qu'Il l'aimait, on s'attend à ce qu'Israël réponde aussi par amour et Le choisisse au détriment de tous les autres dieux. Par conséquent, ce choix implique l'allégeance à Lui et au mode de vie « différent » que ce choix implique. Il est significatif que la définition de « peuple choisi » se rapporte à la qualification de « peuple

saint » (*Deut. 7:6*). Le mot hébreu *qadosh*, « saint », signifie être « mis à part », c'est-à-dire être différent, unique, tout comme Dieu est unique: « vous serez saints, car je suis saint » (*Lev. 11:44, LSG; comparez à Lev. 11:45*).

Le fait d'être « saint » ne se réfère pas à une qualité statique à être saint et parfait comme Dieu. En appelant Son peuple à être *qadosh*, « saint », Dieu appelle Israël à être Son peuple, à être séparé des autres peuples pour une relation spéciale avec Lui (*comparez à Exo. 19:6*). La préposition hébraïque *le*, qui est attachée à Dieu (*leYHWH*), exprime cette idée d'appartenance particulière à Dieu. Être « saint » signifie être séparé de tout pour avoir une relation spéciale avec Dieu: « Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, [*leYHWH*] ton Dieu » (*Deut. 7:6, LSG*). Et la raison de cette séparation est que « l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartint » (*Deut. 7:6, LSG*). Le fait d'être « saint » est donc un élément important de l'alliance. Et parce que ce n'est pas une qualité statique, elle est dynamique et toujours présente et pertinente. Le fait d'être « saint » n'est pas une chose héritée du passé grâce à nos patriarches ou pionniers. Cette réalité de l'alliance est soulignée dans la définition de l'alliance: « Ce n'est point avec nos pères que l'Éternel a traité cette alliance; c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants. » (*Deut. 5:3*). Le fait d'être « saint » est une exigence qui concerne le présent, « nous aujourd'hui ».

Cette vérité des temps présents est répétée à maintes reprises dans le livre de Deutéronome précisément parce que nous sommes appelés à être « aujourd'hui Son peuple spécial » (*Deut. 26:17, 18*). Un autre passage est encore plus explicite et inclut les futurs générations dans cette alliance: « Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance... Mais... avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour. » (*Deut. 29:14, 15*). Quelques lignes plus tard, le passage biblique précise que cette alliance se réfère aussi à « nos enfants, à perpétuité » (*Deut. 29:29*). C'est parce que cette alliance est toujours une « vérité des temps présents » que nous devons la rendre « présente »; et ainsi, nous avons toujours besoin de nous « en souvenir » et de continuer à l'enseigner (*Deut. 6:7; Deut. 8:2, 18; Deut. 9:7*).

À méditer: Comment pouvons-nous, en tant que personnes intrinsèquement pécheresses, néanmoins, être saints? Pourquoi l'ordre biblique d'être « saint », c'est-à-dire, différent et séparé du monde, nous enseigne-t-il comment nous devrions interagir avec le monde actuel?

Partie III: Application

Le philosophe juif Abraham Heschel répond à la question biblique: « Qu'est-ce que la vie? » en disant que c'est « le secret d'être *humain et saint* ». (Abraham Joshua Heschel, *I asked for Wonder*, New York: Crossroad, 1983, p. 80.) Prenons les exemples bibliques de personnes qui étaient à la fois « humaines », c'est-à-dire en contact avec la réalité actuelle du monde, et « saintes ». Énumérez les qualités de ces saints: Qu'est-ce qui les rendait humains, et qu'est-ce qui les rendait saints? À la lumière de ces modèles bibliques, comment pouvez-vous appliquer ce principe « d'être humain et saint » dans les différentes situations qui suivent?

• Vous êtes invité chez une amie. Votre amie, qui n'est pas adventiste, vous sert un repas qu'elle a préparé avec la viande du porc. Comment pouvez-vous être « humain » – c'est-à-dire, être aimant et respectueux de son hospitalité – tout en étant saint, en ne transgressant pas l'interdiction de Dieu des aliments impurs?

• Vous êtes dans l'église, et derrière vous un groupe de jeunes rient et parlent. Comment leur apprendrez-vous à être respectueux et à respecter le caractère sacré du sanctuaire (« être saint ») d'une manière qui inspire toujours une relation positive avec eux?

• Comment pouvez-vous expliquer la vérité de la prophétie à un groupe de non-croyants tout en étant clair, intéressant et pertinent?

• Vous êtes un dirigeant dans votre église qui est divisée en deux groupes. Un groupe aime mettre l'accent sur la justice sociale, l'amour fraternelle et l'importance de la grâce, tandis que l'autre groupe met l'accent sur le jugement et la loi. Comment proposez-vous de gérer la tension entre les deux groupes?

Aimer le Seigneur votre Dieu



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Deut. 6:4, 5; Deut. 10:12; Eph. 2:1-10; Apo. 14:6, 7; Deut. 4:37; Deut. 11:1; Marc 12:28-30.

Verset à mémoriser: « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deutéronome 6:5, LSG).

Dans la religion juive, l'une des plus importantes prières est prise de Deutéronome 6. Elle est connue sous le nom de « La Shema », basée sur le premier mot hébreu de la prière, venant de la racine, *shama'*, qui signifie « écouter », ou même « obéir », un mot qui apparaît encore et encore, non seulement dans Deutéronome, mais aussi tout au long de l'Ancien Testament.

La première ligne de la Shema dit ceci: *Shema Yisrael Adonai Elohenu Adonai echad*. Cela signifie: « Écoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » (Deut. 6:4, LSG). Plusieurs fois, quand les Juifs font cette prière, ils se couvrent les yeux, l'idée étant de ne rien laisser les distraire du fait de penser à Dieu. Cette première ligne de la Shema est considérée comme une affirmation, de la nature monothéiste d'*Adonai Elohenu* « l'Éternel notre Dieu », et de la loyauté d'Israël envers Lui seul et envers aucun autre « dieu ». En fait, on pourrait aussi le dire ainsi: « l'Éternel est notre Dieu ».

Cette première ligne fait partie du premier discours que Moïse prononça aux enfants d'Israël alors qu'ils étaient sur le point d'entrer dans la terre promise. Ce qui suit cette ligne d'ouverture, cependant, est une puissante expression de la vérité qui reste aussi cruciale aujourd'hui qu'elle l'était à l'époque.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 Octobre.

Aimer Dieu

Après que Moïse ait raconté aux enfants d'Israël leur histoire, il commença à leur donner des instructions sur ce qu'ils devaient faire afin de prendre la terre et de s'y épanouir. En effet, on pourrait dire que la majeure partie de Deutéronome portait essentiellement sur ceci: le Seigneur disant au peuple ce qu'il devait faire pour maintenir son obligation de l'alliance qu'Il a gracieusement faite avec lui en accomplissant Sa promesse à ses pères.

Deutéronome 6 commence ainsi: « Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession; afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés. » (*Deut. 6:1, 2, LSG*).

Lisez Deutéronome 6:4, 5. Quel commandement le Seigneur Dieu donne-Il aux enfants d'Israël dans le verset 5? Que signifie cela?

Aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur...? Comme il est intéressant qu'ici, au cœur de la loi, au cœur de tous les avertissements, lois et dispositions, le peuple soit appelé à aimer Dieu. Et non seulement L'aimer, mais aussi, le faire « de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force », ce qui souligne la nature absolue de cet amour.

Aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force signifie que notre amour pour Lui doit être supérieur à notre amour pour tout et pour toute autre personne, parce qu'Il est le fondement de tout notre être, de notre existence et de tout le reste. Notre amour pour Lui devrait mettre notre amour pour toute autre chose dans une bonne perspective.

En hébreu, le mot « ton » utilisé pour dire, ton Dieu, ton cœur, ta force, est au singulier comme traduit en français. Oui, Dieu parlait au peuple dans son ensemble, mais l'ensemble n'est aussi fort que les parties. Le Seigneur veut que chacun de nous, bien qu'il fasse partie d'un corps plus grand, Lui soit fidèle individuellement, et le fondement de cette fidélité devrait être notre amour pour Lui, pour qui Il est et pour ce qu'Il a fait pour nous.

Que signifie pour vous le fait d'aimer Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre force?

Craindre Dieu

Moïse a dit aux enfants d'Israël d'aimer Dieu avec tout ce qu'ils avaient. C'était un commandement. Cependant, plus tôt dans quelques versets Moïse leur donna un autre commandement: « afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu » (*Deut. 6:2, LSG*).

Lisez Deutéronome 10:12. Que dit-on dans ce texte à propos de l'amour et la crainte, et comment le comprenons-nous?

Dans un verset, on leur dit de craindre Dieu, dans un autre, de L'aimer, et dans ce verset, on leur dit de Le craindre et de L'aimer au même moment. Dans la compréhension commune du verbe « craindre », cela peut sembler être une contradiction, mais ce n'est pas le cas. Au contraire, la crainte de Dieu – dans le sens de la crainte et du respect de celui qu'Il est, de Son autorité, Sa puissance et Sa justice, contrairement à notre état pécheur, de faiblesse, et de dépendance complète à Lui – devrait être une réaction naturelle. Nous sommes des êtres déchus, des êtres qui ont violé la loi de Dieu et qui, sans Sa grâce, méritent la condamnation et la mort éternelle.

Lisez Éphésiens 2:1-10. Comment ces versets devraient-ils nous aider à comprendre comment nous pouvons à la fois craindre et aimer Dieu?

Malgré le fait que nous étions des « enfants de la colère » (c'est pourquoi nous devrions Le craindre), Christ est mort pour nous et nous a donné une nouvelle vie en Lui, étant libres du péché et de la condamnation du passé (c'est pourquoi nous devrions L'aimer).

Et tout comme cela est vrai pour nous aujourd'hui, ce même principe s'appliquait à l'ancien Israël: ils étaient captifs en Égypte, condamnés à l'esclavage et à l'oppression, et ce n'est que l'amour de Dieu pour eux et Sa grâce envers eux qui ont conduit à leur grande rédemption. « Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir » (*Deut. 5:15, LSG*). Il n'est donc pas étonnant qu'ils aiment et craignent Dieu en même temps. Et s'ils le faisaient, combien de plus le devrions-nous, ayant la grande vérité de la mort de Jésus sur la croix pour nous?

Lisez Apocalypse 14:6, 7. Comment comprendre pourquoi l'ordre de « craindre Dieu » devrait être le premier commandement du message du Seigneur, dans ces derniers jours au monde? En considérant ce que nous savons de ce qui se passe dans le monde, pourquoi ce commandement a-t-il tant de sens?

Il nous a aimés le premier

Même au cœur des règlements et ordonnances dans Deutéronome et de tous les avertissements de la nation juive disant que le peuple doit obéir à « Ses commandements, Ses jugements et Ses statuts », ils devaient d'abord et avant tout aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force. Bien sûr, ils avaient de bonnes raisons de le faire.

Lisez Deutéronome 4:37; Deutéronome 7:7, 8, 13; Deutéronome 10:15; Deutéronome 23:5; et Deutéronome 33:3. **Qu'enseignent ces versets sur l'amour de Dieu pour Son peuple?**

Maintes fois dans Deutéronome, Moïse parlait de l'amour de Dieu pour eux et pour leurs pères au peuple. Mais plus que de simples paroles, le Seigneur a révélé cet amour par Ses actions. C'est-à-dire que, malgré leurs défauts, leurs échecs, leurs péchés, l'amour de Dieu pour eux est resté inébranlable, un amour qui s'est puissamment manifesté dans Ses rapport avec eux.

Nous L'aimons, parce qu'Il nous a aimés le premier » (1 Jean 4:19, LSG). **Comment ce texte nous aide-t-il à comprendre la raison pour laquelle nous devons aimer Dieu?**

L'amour de Dieu pour nous existait bien avant notre existence, en ce sens que le plan du salut était en place bien avant « la fondation du monde » (Eph. 1:4).

Comme l'a dit Ellen G. White: « Il ne faut pas voir dans le plan de la rédemption le produit d'une réflexion tardive, consécutive à la chute d'Adam. Il s'agit de "la révélation du mystère tenu secret dès l'origine des temps" Rom. 16:25. Cette révélation dévoila les principes qui dès les âges éternels sont à la base du trône de Dieu. » – *Jésus-Christ*, p. 12.

Quelle chance que nous ayons en effet, un Dieu d'amour, un amour si grand qu'Il soit allé à la croix pour nous, un amour qui se sacrifie, dans lequel « il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Phil. 2:8, LSG). Ainsi, nous avons aujourd'hui une révélation de l'amour de Dieu pour nous que les enfants d'Israël n'auraient probablement même pas pu imaginer.

Au lieu d'être amour, et si Dieu était « haine » ou « indifférent »? Quel genre de monde aurions-nous? Pourquoi la révélation de l'amour de Dieu pour nous est-elle une chose dont nous devrions, en effet, nous réjouir?

Si vous m'aimez, gardez mes commandements

Israël – la nation dans son ensemble – a été appelé à aimer Dieu. Mais c'était quelque chose qui ne pouvait arriver qu'individuellement. En tant qu'être humain individuel doté du libre arbitre, chaque Israélite devait faire le choix d'aimer Dieu et ils devaient montrer cet amour par l'obéissance.

Qu'ont en commun les textes suivants? C'est-à-dire, quel est leur thème commun?

Deut. 5:10 _____

Deut. 7:9 _____

Deut. 10:12, 13 _____

Deut. 11:1 _____

Deut. 19:9. _____

Jusqu'à quel point la Parole de Dieu peut-elle être claire? Tout comme Dieu ne se contente pas seulement de dire qu'Il nous aime, mais révèle cet amour pour nous par ce qu'Il a fait et continu de faire, le peuple de Dieu, aussi, doit montrer son amour pour Dieu par ses actions. Et dans ces textes, nous voyons que l'amour pour Dieu est inséparablement lié à l'obéissance à Sa parole.

C'est pourquoi, quand Jean dit des choses comme: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » (*1 Jean 5:3, LSG*), ou quand Jésus dit: « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (*Jean 14:15, LSG*), ces versets expriment simplement cet enseignement de base. L'amour pour Dieu doit toujours s'exprimer par l'obéissance à Dieu. Cela a toujours été le cas, et ce sera toujours le cas. Et cette obéissance à Dieu signifie l'obéissance à Sa loi, les dix commandements, qui inclut aussi bien le quatrième commandement, le sabbat. L'obéissance au quatrième commandement n'est pas plus légaliste que l'obéissance à l'un des neuf autres.

Bien que l'obéissance à l'un des commandements puisse être légaliste, ce genre d'obéissance n'est pas vraiment fait par amour pour Dieu. Quand nous aimons vraiment Dieu, surtout à cause de ce qu'Il a fait pour nous en Jésus-Christ, nous voulons Lui obéir, parce que c'est ce qu'Il nous demande de faire.

Quand Moïse a dit à Israël d'aimer et d'obéir à Dieu, il l'a fait après qu'ils aient été rachetés d'Égypte. C'est-à-dire, leur amour et leur obéissance étaient une réponse à la rédemption que Dieu leur avait donnée. Ils avaient été rachetés par le Seigneur. Maintenant, ils répondent en obéissant fidèlement à Ses commandements. Est-ce différent aujourd'hui?

Quelle est votre propre expérience dans vos efforts pour obéir à Dieu? C'est-à-dire, quels sont vos propres motifs en obéissant à Dieu? Pourquoi cela devrait-il être fait par amour pour Lui? Quel rôle, au cas échéant, la crainte, la compréhension biblique de la crainte, doit-elle aussi jouer?

Le premier de tous les commandements

Bien que beaucoup de chrétiens, pour diverses raisons, cherchent à séparer l'Ancien Testament du Nouveau, cela ne pourrait être fait, du moins, sans dépouiller le Nouveau Testament de sa véritable signification. Le Nouveau Testament, dans sa révélation de Jésus et ses explications théologiques de Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son ministère de grand sacrificateur, souligne l'accomplissement de nombreuses prophéties et symboles de l'Ancien Testament. À bien des égards, l'Ancien Testament forme le contexte et la base du Nouveau. Les deux testaments révèlent la bonté et l'amour de Dieu.

C'est l'une des raisons pour lesquelles, maintes fois, le Nouveau Testament, ainsi que Jésus, cite l'Ancien.

Lisez Marc 12:28-30. Quelle était la question posée au sujet du « premier de tous les commandements »? Quelle fut la réponse de Jésus et d'où avait-il trouvé Sa réponse?

Il est intéressant de noter qu'un scribe, quelqu'un qui avait consacré sa vie à comprendre la loi et la façon dont elle devrait être appliquée, ait posé cette question. Pendant qu'ils croyaient devoir obéir à de nombreuses lois (plus tard la tradition juive a dit qu'il y avait 613 lois), il n'est pas surprenant qu'ils aient envie que tout cela soit distillé en un seul sujet.

Et que fait Jésus?

Il va droit à Deutéronome 6, en commençant par « Écoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » (*Deut. 6:4, LSG*), puis cite aussi le verset suivant, portant sur l'amour de Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Il a mis l'accent sur l'affirmation clé de l'Éternel étant leur Dieu, leur seul Dieu, et sur la base de cette grande vérité, ils sont appelés à L'aimer avant tout.

Quelle « vérité présente » y a-t-il de plus que ce commandement? Dans les derniers jours, lorsque les événements de la fin des temps se dérouleront et que tout le monde sera appelé à choisir un côté ou l'autre d'une manière très dramatique, les commandements de Dieu (*Apo. 14:12*) joueront un rôle crucial.

En fin de compte, le côté que nous choisissons, même face à la persécution, sera basé sur la question de savoir si oui ou non nous aimons vraiment Dieu. C'est la question décisive, et nous pourrions aimer Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme qu'au fur et à mesure que nous Le connaissons par nous-mêmes et que nous faisons l'expérience de Sa bonté, de Son amour et de Sa grâce par nous-mêmes. S'il le faut, c'est une chose pour laquelle nous pouvons mourir.

Si quelqu'un vous posait la question suivante: comment les gens aiment-ils un Dieu qu'ils n'ont jamais vu personnellement, que diriez-vous? En classe, discutez de votre réponse.

Réflexion avancée: « La croix de Jésus-Christ sera la science et le chant des rachetés pendant les siècles éternels. En Jésus-Christ glorifié, ils contempleront Jésus-Christ crucifié. Jamais ils n'oublieront que celui dont la puissance a créé et soutient les mondes innombrables de l'immensité, que le Bienaimé de Dieu, que la Majesté du ciel, que celui que les séraphins et les chérubins adorent avec délices s'est humilié pour relever l'homme déchu; qu'il a porté la culpabilité et l'opprobre du péché sur la croix du Calvaire, qu'il a vu se voiler la face de son Père; qu'il a senti son cœur se briser sous le malheur d'un monde perdu. La pensée que le Créateur de tous les mondes, l'Arbitre de toutes les destinées ait consenti à déposer sa gloire et à s'anéantir pour l'amour de l'homme, restera éternellement un sujet de stupeur pour l'univers. Chaque fois que les rachetés contempleront la gloire du Père sur le visage de leur Rédempteur, qu'ils penseront que son trône subsistera d'éternité en éternité et que son règne n'aura pas de fin, leur ravissement s'exprimera par le chant: "Digne est l'agneau qui a été immolé, et qui nous a rachetés par son précieux sang !" » Ellen G. White, *La Tragédie des Siècles*, p. 576, 577.

Discussion:

- ① Lisez la citation d'Ellen G. White ci-dessus. Que dit cette déclaration qui puisse nous aider à comprendre pourquoi notre amour pour Dieu devrait être le plus grand amour que nous avons? Pensez à ce que signifie le fait que Dieu, celui qui « soutient les mondes innombrables de l'immensité » soit allé à la croix pour nous. Pourquoi cette vérité devrait-elle être à la base de notre relation avec Dieu?
- ② Attardez-vous davantage sur l'idée d'aimer et de craindre Dieu à la fois. Comment pouvons-nous faire les deux, et pourquoi devrions-nous faire les deux?
- ③ Il est facile d'aimer Dieu quand les choses vont bien dans notre vie. Qu'en est-il des moments difficiles, quand la tragédie frappe? Pourquoi, en de tels moments, aimer Dieu est-il encore plus important que lorsque tout va bien?
- ④ Réexaminez la question à la fin de l'étude de jeudi. Quelles différentes approches pourriez-vous prendre en expliquant à un non croyant ce que signifie le fait d'aimer Dieu? Comment pouvons-nous en tant qu'êtres humains aimer quelqu'un que nous n'avons jamais vu physiquement? Pourquoi le fait que nous ne L'ayons jamais vu, du moins en personne, n'a-t-il pas d'importance?

Histoire Missionnaire

Le pouvoir d'un livre

par Kazuhiro Hiraga

Saki, neuf ans, aimait lire sur l'île japonaise d'Okinawa. Elle aimait particulièrement lire des livres vendus à sa famille par un monsieur gentil inconnu qui frappait souvent à leur porte. Encore et encore, elle lisait le recueil de cinq livres intitulé, Uncle Arthur's Bedtime Stories (un livre d'histoires). Son histoire préférée était au sujet d'un garçon nommé Wilford et sa compagnie de paquets surprise. Wilford aimait surprendre les gens avec des cadeaux. Saki se sentait heureuse d'imaginer la joie des gens qui recevaient les cadeaux.

Les livres aidèrent également Saki à connaître Jésus. Sa famille n'était pas chrétienne. Ses parents, comme beaucoup de gens au Japon, n'adoraient pas Jésus. Dans les livres, elle lut que Jésus aime les enfants et veut les rendre heureux.

Saki grandit et déménagea à Tokyo, la capitale du Japon. Elle se maria et devint mère de deux petits garçons. Un jour, elle perdit en chemin ses livres préférés d'histoire.

Quand son fils aîné était assez grand, elle commença à chercher une école pour lui. Près de chez eux, elle trouva une école privée appelée Tokyo Saniku Elementary School. Par curiosité, elle chercha des informations à propos de l'école sur Internet. Elle était surprise d'apprendre qu'il s'agissait d'une école adventiste du septième jour. Elle n'avait jamais entendu parler des adventistes, alors elle chercha plus d'informations en ligne. À sa grande surprise, elle lut que les adventistes ont non seulement de nombreuses écoles, mais ils publient aussi également de nombreux livres pour les enfants, y compris ses histoires bienaimées. Elle voulait que son fils étudie à l'école adventiste.

Mais d'abord, elle voulait en savoir plus sur l'Église Adventiste. Il y avait une chapelle adventiste à l'école, et elle commença à prendre part aux services de culte du sabbat. Elle ressentait une grande paix en chantant les hymnes et en écoutant les sermons.

Saki eut un nouveau recueil d'histoires et commença à le lire à ses fils. Les garçons adoraient les histoires. Pendant que Saki lisait à ses garçons, elle commença aussi à lire elle-même un autre livre – la Sainte Bible. Quand son fils commença la première année, elle rejoignit un groupe d'étude biblique à l'école. Quelques mois plus tard, elle donna son cœur à Jésus et fut baptisée.

Aujourd'hui, Saki Takahagi, 35 ans, lit toujours des histoires à ses jeunes fils.



Elle partage également les histoires de la Bible avec eux. Elle aime la Bible, et aime Jésus.

Saki apprit sur Jésus à travers les histoires et plus tard en cherchant des informations sur Internet. Une partie de l'Offrande du Treizième Sabbat de ce trimestre ira à un projet pour aider de nombreux Japonais, en particulier les jeunes, à apprendre davantage sur Jésus par Internet. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

Texte clé: *Deutéronome 6:5.*

Textes d'approfondissement: *Deut. 6:4-6; Deut. 7:9; Deut. 4:37; Deut. 10:15; Deut. 23:5; Marc 12:28-30; Eph. 2:1-8; 1 Jean 16:19.*

Partie I: Aperçu

Dans les Écritures hébraïques, le mot « amour » apparaît plusieurs fois dans le livre de Deutéronome et dans le Cantique des cantiques. Cette affinité entre ces deux livres suggère déjà la nature relationnelle particulière de l'amour. Étant donné que le livre de Deutéronome porte essentiellement sur l'alliance, c'est-à-dire sur la relation entre Dieu et Son peuple, l'amour est un thème important de ce livre. Malheureusement, le livre de Deutéronome ne contient pas une définition claire de « l'amour. » L'amour est mystérieux et au-delà de notre compréhension (*voir Eph. 3:17*). L'amour apparaît, cependant, associé à Dieu, à la crainte et à la loi.

Thèmes clés:

Dans cette leçon, nous nous pencherons sur trois thèmes complexes et les questions difficiles qui se dérivent de chacun:

- **L'amour et Dieu.** Qu'est-ce que l'amour? Si Dieu a choisi Son peuple parce qu'Il l'aime, non pas parce qu'il (le peuple) L'aime (*Deut. 7:8*), qu'est-ce alors l'amour? Si l'amour commence avec Dieu et n'a aucune cause dans l'objet de l'amour, pourquoi Dieu aime-t-il? En réponse, d'un point de vue humain, comment pouvons-nous aimer un Dieu que nous ne pouvons pas voir? (*Voir 1 Jean 4:20.*)

- **L'amour et la crainte.** Si « la crainte n'est pas dans l'amour » (*1 Jean 4:18*), comment pouvons-nous aimer Dieu et Le craindre à la fois?

- **L'amour et la loi.** Comment pouvons-nous aimer Dieu librement quand on nous ordonne de L'aimer? Comment concilier l'aspect impératif et légaliste de la loi et le caractère spontané de l'amour?

Partie II: Commentaire

Lisez Deutéronome 6:1-9.

Les commandements (*Deut. 6:1*)

L'interprétation de la première phrase « Voici les commandements » (*LSG*) indique clairement que l'expression « commandement » fait référence à ce qui suit: « les lois et les ordonnances » (*Deut. 6:1; comparez à Deut. 5:1*), que Dieu ordonna à Moïse « d'enseigner ». Ainsi, quand Moïse prononçait ses premières paroles, « voici les commandements », il faisait allusion aux dix commandements, qu'il venait d'énumérer (*Deut. 5:1-20*). En outre, l'article définit avant le mot *mitswah*, « commandement », est important. Le commandement dont il fait référence est le commandement par excellence, le commandement qui inclut tout. Fait intéressant, le même verbe *tsawah*, « commander », que Moïse utilisa dans son introduction réapparaît au milieu du passage en relation avec le commandement de l'amour (*Deut. 6:6*); et là aussi, comme dans l'introduction (*Deut. 6:1*), il apparaît en relation avec le verbe « enseigner. » Cette répétition suggère clairement que le commandement d'aimer est donc le commandement que Moïse avait à l'esprit lorsqu'il parlait des « commandements ». Ainsi, quand Jésus identifie le commandement de l'amour comme « le premier commandement » (*Marc 12:29-31*), Il est en harmonie avec le commentaire de Moïse sur la loi. À méditer: pourquoi le commandement d'aimer le Dieu d'amour inclut-il tous les autres commandements? Pourquoi le commandement d'aimer son prochain est-il semblable au commandement d'aimer Dieu, et n'est pas un autre (ou deuxième) commandement distinct (*Marc 12:31*)?

Afin que tu craignes l'Éternel (*Deut. 6:2*)

En suivant le flux du raisonnement de Moïse, le but du « commandement » est « que tu craignes l'Éternel, ton Dieu » (*LSG*). En d'autres termes, aimer Dieu signifie, tout d'abord, « craindre Dieu », réaliser que Dieu existe. L'amour implique l'existence de l'autre personne que nous aimons. Aimer Dieu, ce n'est pas aimer un principe abstrait, une sagesse profonde ou une belle histoire. Le fait d'aimer Dieu n'est pas une théologie ou une tradition culturelle. Aimer Dieu, c'est L'aimer en tant que personne. Craindre Dieu, c'est avoir, et sentir, le sens profond de Sa présence partout et à chaque instant. Dieu n'est pas seulement présent dans l'église ou lorsque nous prions. Dieu est également présent dans le bureau, dans la cuisine, dans la chambre, au marché. Dieu est présent lorsque nous sommes avec les gens ou lorsque nous sommes seuls, dans la lumière ou dans les ténèbres. (*Voir Psaume 139:2-12.*)

À méditer: que signifie le fait d'aimer Dieu en tant que personne? Pourquoi n'est-il pas possible d'aimer Dieu sans Le considérer comme une personne? Lisez Ecclésiaste 12:13, 14. Pourquoi la crainte de Dieu est-elle associée au fait que Dieu soit un Juge?

Observez toutes Ses lois et tous Ses commandements (*Deut. 6:2*)

Craindre Dieu, c'est marcher avec Lui, vivre continuellement en Sa présence. Nous ne pouvons pas aimer quelqu'un et faire autre chose quand il est absent. L'amour mène aux commandements. Tout d'abord, l'amour conduit aux commandements parce que les commandements de Dieu sont l'expression de Son amour: « parce que l'Éternel vous aime » (*Deut. 7:8, LSG*). Deuxièmement, l'amour conduit à l'obéissance des commandements parce que nous aimons le Seigneur: « ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements » (*Deut. 7:9, LSG*). Notez que la syntaxe hébraïque de cette expression suggère que la conjonction *waw* (« et ») soit comprise comme introduisant une explication: « ceux qui l'aiment », c'est-à-dire, ceux qui gardent Ses commandements. Le respect des commandements de Dieu n'est pas un ajout à l'amour; c'est l'amour. Parce que nous aimons Dieu, nous aimons Sa loi (*Ps. 119:70, 92, 97*).

À méditer: Comment la compréhension du fait que « aimer Dieu » signifie garder Ses commandements affecte-t-il notre compréhension de l'amour? Comment notre rejet des commandements de Dieu affecte-t-il notre amour pour Lui? Pourquoi notre observance des commandements de Dieu affecte-t-elle notre compréhension de Celui qu'Il est en tant que personne et, par conséquent, notre amour pour Lui?

Tu aimeras l'Éternel (*Deut. 6:5*).

Le fait que Dieu nous ordonne d'aimer n'est pas un problème, parce que « Dieu est amour » (*1 Jean 4:8*). « Aimer Dieu » est le commandement parce qu'il ne peut en être autrement; c'est l'impératif absolu à cause de Celui qu'est Dieu. Ainsi, Dieu étant amour, le commandement implique la totalité de notre être. L'amour vient du cœur, c'est-à-dire de l'intérieur, de ce qui n'est pas visible, de nos pensées et de nos sentiments les plus intimes, de nos intentions profondes. Fait significatif, le commandement qui conclut le décalogue, « Tu ne convoiteras point » (*Deut. 5:21, LSG*), donne, à la fin de la loi, la clé intérieure de tous les commandements. Il ne suffit pas d'avoir la loi, d'avoir la vérité, de savoir que nous ne devrions

pas tuer ou commettre l'adultère. En outre, s'abstenir de commettre l'adultère ou de tuer ne suffit pas; nous ne devrions même pas y penser ou le désirer (*Matt. 5:28*).

Puisque « l'amour » est une passion, notre réponse à l'amour de Dieu est pressante; elle émane de notre cœur aujourd'hui (*Deut. 6:6*). Ce n'est pas seulement un acte de souvenir ou un espoir pour l'avenir. Il est présent et implique notre vie quotidienne. Aimer le Dieu, qui est toujours présent dans Son amour, c'est Le rendre pertinent dans notre vie actuelle. Par conséquent, aimer le Dieu, qui aime, est un acte total; cela implique « tout ». Non seulement « tout votre cœur », mais aussi « toute votre âme », ce qui signifie « toute votre personne ». Et cela ne s'arrête pas là. L'amour implique l'intensité. Nous ne pouvons pas aimer Dieu d'une manière médiocre ou terne.

À méditer: Notre amour pour Dieu se limite-t-il à l'obéissance de Ses commandements? Est-il possible d'aimer Dieu en dehors de Ses commandements? Sinon, pourquoi pas? Comment le fanatisme affecte-t-il l'authenticité de notre amour pour Dieu? Pourquoi le fanatisme est-il contraire à l'amour de Dieu?

Vous leur enseignerez (*Deut. 6:1, 7*).

Tout comme Moïse reçut l'ordre d'enseigner les commandements de Dieu (*Deut. 6:1*), on nous ordonne d'enseigner (*Deut. 6:7*). Puisque le commandement d'enseigner les commandements de Dieu résulte de l'amour de Dieu, la mission d'enseigner ne vient pas d'une intention de force ou d'un désir de profit personnel. Si les gens acceptent Jésus sous la menace de l'épée ou sous la perspective d'un certain bénéfice, ils ne comprendront pas le sens de la loi de Dieu et Celui qu'est vraiment Dieu. De manière significative, ce passage biblique fut choisi pour signifier la mission d'Israël en tant que témoin de Dieu. Dans le texte hébreu, la première ligne, « Écoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » (*Deut. 6:4, LSG*), le mot « *ayin*, qui suit le premier mot *shema* », « écoute », et le mot dalet, qui suit le mot « seul », composent le mot « témoin ». Pour les anciens scribes qui ont copié la Torah, cette ligne contenait l'essence même de l'identité d'Israël et de sa mission en tant que peuple de Dieu qui doit témoigner au monde partout, à tout moment, le jour et la nuit, à la naissance et à la mort, Celui qu'est Dieu; c'est-à-dire le Dieu unique qui aime Son peuple.

À méditer: Que signifie le fait d'enseigner les commandements de Dieu?

Quel est le lien entre la notion d'un Dieu unique et la notion d'un Dieu aimant qui désire être aimé? La mission se limite-t-elle à la loi? Comment une compréhension aussi limitée fausserait-elle le sens de la loi?

Partie III: Application

Lisez Deutéronome 6:8, 9. Ce texte et d'autres (*voir Exode 13:9, 16; Deut. 11:8*) sont utilisés comme sources pour justifier la tradition juive de la *tefillin* (phylactères), c'est-à-dire, la pratique consistant à lier ces textes sur la main et entre les yeux. Bien qu'il n'y ait aucune preuve convaincante de cette pratique dans les temps bibliques comme une application littérale de ce passage, cette tradition semble avoir été très ancienne; elle est attestée dans le Nouveau Testament (*Matt 23:5*) et dans les écrits de Flavius Josephus et quelques artéfacts du Coran. Ce qui est clair, cependant, c'est la signification symbolique de ce rituel. Visitez une synagogue ou recherchez une démonstration de ce rituel sur Internet afin de mieux le visualiser.

Discussion: Méditez sur les leçons de foi et de dévotion symbolisées dans tous les gestes de cette pratique:

- *Tu les lieras.* La loi de Dieu doit être étroitement liée à nos personnes physiques. La liaison suggère aussi l'idée de fidélité et une relation d'amour avec Dieu.
- *Sur tes mains.* La loi de Dieu devrait affecter nos actions.
- *Entre tes Yeux.* La loi de Dieu doit affecter notre pensée et notre discernement.

À méditer

- Tu les écriras sur les poteaux de ta maison. La loi de Dieu devrait affecter notre foyer.

À méditer: Comment une compréhension de cette pratique peut-elle nous aider dans notre relation avec Dieu? Comment cette pratique peut-elle devenir préjudiciable à notre relation avec Dieu? Lisez Apocalypse 14:9. Comment la pratique du *tefillin* peut-elle nous aider à comprendre l'identité du reste de Dieu?

L'étranger dans vos portes



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Marc 12:29-31, Deut. 10:1-19, Ps. 146:5-10, Matt. 7:12, Deut. 27:19, Jacques 1:27-2:11.*

Verset à mémoriser: « Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. » (*Deutéronome 10:19, LSG*).

Comme nous l'avions vu la semaine dernière, lorsqu'un scribe a demandé à Jésus « Le premier de tous les commandement » (*Marc 12:28*), Il a répondu en donnant l'affirmation de Dieu étant un seul, puis Il dit: « Et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » C'est le premier commandement (*Marc 12:30, LSG*).

Cependant, Jésus continua, parlant alors du « second » (*Marc 12:31, LSG*), une chose que le scribe n'avait pas demandé. Néanmoins, Jésus, sachant combien cela était important, dit: « Voici le second: tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » (*Marc 12:31, LSG*).

Pas de commandement plus grand que ceux-là? Jésus lia l'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain en un seul commandement, et ce commandement était le plus grand de tous.

Encore une fois, Jésus ne parla pas de quelque chose de nouveau, quelque chose que les Juifs n'avaient jamais entendu. Au contraire, l'appel à L'aimer suprêmement – l'idée d'aimer son prochain et d'aimer les autres comme un moyen d'exprimer notre amour pour Dieu a été, bien sûr, tirée du livre de Deutéronome.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 Octobre.

Circoncisez vos cœurs

Deutéronome 10, une suite de Deutéronome 9, est essentiellement la réaffirmation par Dieu de l'alliance qu'Il avait faite avec Israël. En effet, une grande partie de ce livre est une sorte de renouvellement de l'alliance. C'est-à-dire, même après leur terrible péché à Horeb, dans lequel ils tombèrent dans l'idolâtrie peu de temps après que Moïse soit allé sur la montagne, le Seigneur ne les laissa point dans leur état de péché.

Lisez Deutéronome 10:1-11. **Que se passe-t-il ici pouvant nous aider à comprendre que Dieu a pardonné à Son peuple son péché et réaffirmait la promesse d'alliance qui lui a été faite, ainsi qu'à ses pères?**

Moïse a brisé les tables des dix commandement (*Deut. 9:17*) – un signe d'alliance brisée (*Deut. 32:19*). « Au comble de l'indignation, et pour montrer l'horreur que lui inspire cette apostasie, il jette les deux tables de pierre, qui se brisent à ses pieds à la vue de la multitude. Ce geste indiquait que le peuple avait violé son alliance avec Dieu, et que Dieu, de son côté, répudiait ses engagements. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 282.

Ainsi, le fait que Dieu ait dit à Moïse de tailler de nouvelles tables « comme les premières » et d'y écrire les paroles qui étaient sur les premiers montre que Dieu avait pardonné au peuple et n'en avait pas fini avec eux, même alors.

Lisez Deutéronome 10:14-16. **Que leur dit Dieu? Quel est le sens des images figuratives que le Seigneur a utilisées ici?**

Il y a un mélange d'images ici: la circoncision, le cœur, le cou. Néanmoins, le point est clair. La circoncision était un signe de l'alliance, mais ce n'est qu'un signe extérieur. Dieu voulait leurs cœurs, c'est-à-dire leurs esprits, leurs affections, leur amour. L'image du cou raide indiquait simplement à quel point ils étaient têtus dans leur refus d'obéir au Seigneur. Et, fondamentalement, ici et ailleurs, le Seigneur leur disait de cesser leurs loyautés divisées et de Le servir de tout leur cœur et de toute leur âme.

Pensez à toutes les fois où le Seigneur vous a pardonné vos péchés. Qu'est-ce que cela devrait vous dire sur Sa grâce?

Aimer l'étranger

Au cœur de ces avertissements, Moïse déclare: « Voici, à l'Éternel, ton Dieu, appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme. » (*Deut. 10:14, LSG*). Quelle expression puissante de la souveraineté du Seigneur, une idée que l'on trouve ailleurs dans la Bible: « À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent! » (*Ps. 24:1, LSG*).

Lisez Deutéronome 10:17-19. Quelle autre déclaration Moïse fait-il aussi au sujet du Seigneur? Plus important encore, qu'est-ce que Dieu recommande à Son peuple à la suite de cette déclaration?

Yahvé n'est pas seulement le souverain du ciel et de la terre, Il est aussi le « Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs » (*Deut. 10:17*). Cela ne signifie pas qu'il y a d'autres dieux, des dieux inférieurs, comme les soit disant dieux que les païens environnants adoraient. Au contraire, c'est une façon de parler, pour dire qu'Il est plus que le seul Dieu (« Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi », *Deut. 32:39, LSG*), il affirme Sa suprématie totale sur toutes les autres puissances, réelles ou imaginaires, que ce soit au ciel ou sur terre.

Le texte dit, aussi, qu'Il est « Le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent ». Tout cela fait partie du plus grand message: Yahvé est votre Dieu, et vous, Son peuple, avez besoin de Lui obéir.

Quel contraste puissant trouvons-nous ici! Oui, Yahvé est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Grand Souverain et Celui en qui subsiste la création (*Col. 1:16, 17*), mais Il se soucie aussi des orphelins, de la veuve et de l'étranger, et Il montre cette attention en s'occupant de leurs besoins physiques immédiats. Le Dieu qui prend note si un passereau tombe à terre (*Matt. 10:29*) connaît le sort de ceux qui sont en marge de la société. En d'autres termes, le Seigneur dit au peuple: *OK, peut-être que vous êtes choisis, vous êtes spéciaux, et Je vous aime, mais J'aime aussi les autres, y compris les nécessiteux et impuissants parmi vous. Et tout comme Je les aime, vous devez aussi les aimer. C'est l'une de vos obligations d'alliance, étant aussi importante.*

Lisez Psaume 146:5-10. Quel message du Psaume reflète ce que Dieu dit ici, et qu'est-ce que cela devrait signifier pour nous aujourd'hui, en tant que chrétiens?

Car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte

« Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. » (*Deut. 10:19, LSG*). Quel est le message adressé à l'ancien Israël ici? Quel devrait être le message de ce verset pour nous aussi?

Des siècles plus tôt, le Seigneur dit à Abram: « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. » (*Genèse 15:13, LSG; voir aussi Genèse 17:8, Actes 13:17*). C'est, bien sûr, ce qui s'est passé, et dans les premiers chapitres d'Exode, l'histoire dramatique de leur délivrance (*Exo. 15:13; Exo. 14:13*) d'Égypte fut rapportée pour la postérité, étant un symbole, un modèle, de la rédemption et du salut que nous avons en Jésus-Christ. Dans ce verset, le Seigneur veut qu'ils se souviennent de là où ils avaient été et de ce qu'ils avaient été – et ils étaient, des étrangers dans un autre pays.

En d'autres termes, *rappelez-vous du moment où vous étiez en marge de la société, bannis, même esclaves, et donc à la merci de ceux qui étaient plus forts que vous et qui pouvaient abuser de vous et, en effet, le faisaient souvent*. Bien qu'Israël ait été une nation choisie, appelée de Dieu, un « royaume de sacrificateurs » (*Exo. 19:6*), et bien qu'il y ait eu quelques différences entre eux et les étrangers entre eux – en particulier en ce qui concerne les services religieux – quand il s'agissait de « droits de l'homme », l'étranger, la veuve, l'orphelin étaient supposés être traités avec la même équité et justice que les Israélites eux-mêmes.

Lisez Matthieu 7:12. Comment le verset résume-t-il ce que le Seigneur disait à l'ancien Israël sur la façon dont ils devaient traiter les faibles parmi eux?

Cet avertissement à Israël sur la façon dont ils devaient traiter les faibles n'était en aucun cas la norme dans le monde antique, où les animaux étaient même mieux traités, dans certains cas, que les faibles.

En revanche, Israël devait être différent, une lumière pour les nations. Et oui, cette différence se trouverait dans le Dieu qu'ils adoraient, comment ils L'adoraient, et tout le système religieux de vérité que Dieu leur avait donné. Pourtant, leur traitement aimable des marginalisés aurait pu être un témoignage puissant au monde à propos de la supériorité de leur Dieu et de leur foi, qui, dans un sens, était tout le but de leur existence – témoigner de leur Dieu au monde par tous les moyens.

Juger selon la justice

En tant que croyants, nous avons été appelés à refléter le caractère de Dieu. Paul écrit: « Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfancement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous » (*Gal. 4:19, LSG*). Après tout, nous avons été faits à l'origine « à l'image de Dieu » (*Genèse 1:27*), une image dégradée plus tard par le péché. Et comme nous l'avons vu, quand Moïse a parlé de la puissance et de la majesté de Dieu, il a aussi dit que Dieu ne fait point acception des personnes et ne reçoit point de présent. Tel est le caractère de Dieu; par conséquent, nous devons aussi avoir ce même caractère.

Lisez les textes suivants dans Deutéronome. Quel est le thème commun entre eux?

Deut. 1:16 _____

Deut. 16:19 _____

Deut. 24:17 _____

Deut. 27:19 _____

Il est malheureux de voir que les faibles et les pauvres n'obtiennent pas le même genre de « justice » que ceux qui ont de l'argent, le pouvoir et les connexions, dans la plupart des tribunaux humains. Peu importe le pays, l'époque, la culture, ou la hauteur des principes de justice et d'équité des constitutions ou des lois ou autre; la réalité reste la même: les pauvres et les faibles n'obtiennent presque jamais la même justice que les autres.

C'est ce qui est remarquable dans ce que le Seigneur Lui-même disait. Cette injustice, qui est partout ailleurs, ne doit pas se faire en Israël, parmi le peuple de Dieu, ceux qui doivent Le représenter au monde. En un sens, pour employer un terme de l'ère moderne, le Seigneur voulait qu'il y ait « un droit égal à la justice en vertu de la loi » dans l'ancien Israël.

Mais cela va encore plus loin que la simple jurisprudence. « Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu. » (*Lev. 19:2, LSG*). Oui, ils connaissaient le vrai Dieu, et ils avaient les bonnes formes d'adoration, et ils apportaient de bonnes offrandes. C'est bien. Mais en fin de compte, à quoi bon tout cela s'ils maltraitaient les faibles et les pauvres parmi eux? Maintes fois, par les prophètes, le Seigneur s'en est pris aux oppresseurs des pauvres et des nécessiteux en Israël. Comment pouvez-vous être « saint » et maltraiter les autres à la fois? Vous ne le pouvez pas, indépendamment de la façon dont vous adhérez strictement à des rituels religieux appropriés.

Lisez Amos 2:6; Amos 4:1; Amos 5:11; Ésaïe 3:14, 15; Ésaïe 10:1, 2; et Jérémie 2:34. Que disent les prophètes à propos de ce dont le Seigneur avait mis en garde l'ancien Israël? Que nous disent ces paroles aujourd'hui?

La religion pure devant Dieu

Lisez Deutéronome 24:10-15. Quels sont les principes importants exprimés ici en ce qui concerne la façon dont nous devons traiter ceux qui sont sous notre contrôle?

Encore une fois, nous voyons le souci du Seigneur pour la dignité fondamentale humaine. Oui, quelqu'un vous doit quelque chose, et c'est le moment de réclamer? Montrer à la personne un peu de respect, un peu de dignité, s'il vous plaît. N'allez pas dans sa maison, réclamer brutalement. Au contraire, attendez dehors et laissez-le venir vous le donner. Deutéronome 24:12, 13 semble dire que si un pauvre vous donne son vêtement comme « gage », vous devez au moins le laisser dormir dedans pendant la nuit. Les autres versets traitent de la façon dont l'on traite les pauvres qui travaillent pour leur maître, qui peuvent être si facilement opprimés. Ne les opprimez pas, parce qu'aux yeux de Dieu c'est un péché, et surement un péché grave. Encore une fois, si Israël devait être un témoin, un peuple saint marchant dans la vérité au milieu d'un monde rempli d'erreurs, d'idolâtrie, de mal et de péché, il faudrait certainement qu'il soit gentil envers les plus faibles et les plus marginalisés d'entre eux. Sinon, leur témoignage ne serait rien.

Lisez Jacques 1:27-2:11. Que dit ici Jacques et qui reflète ce que le Seigneur disait à Son peuple dans Deutéronome? Quelle importance y a-t-il dans le fait que, dans ces versets, Jacques lie les mauvais traitements infligés aux pauvres aux dix commandements?

Bien que rien dans les dix commandements eux-mêmes ne se rapporte *directement* à la partialité des riches sur les pauvres, obéir à ces lois à la lettre, tout en maltraitant les pauvres ou les nécessiteux, est une moquerie de sa profession de foi et de toute prétention à respecter les commandements. Le fait d'aimer votre prochain comme vous-même est l'expression la plus élevée de la loi de Dieu – et c'est la vérité présente, autant qu'elle l'était à l'époque de Jacques, et comme elle l'était quand Moïse s'adressait à Israël aux frontières de la terre promise.

Pourquoi devons-nous, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, qui prennent au sérieux la loi, nous assurer de prendre aussi au sérieux les paroles de Jacques et Deutéronome? Compte tenu de ce que nous lisons dans Jacques, pourquoi notre croyance au respect de la loi ne fait que renforcer notre détermination à aider les pauvres et les nécessiteux d'entre nous?

Réflexion avancée: Il est difficile d'imaginer comment, même pendant les meilleurs moments, comme sous le règne de David et Salomon, la nation d'Israël était si bénie par Dieu mais opprimait les pauvres, les marginalisés et les faibles parmi eux.

« Aussi, parce que vous avez foulé le misérable, et que vous avez pris de lui du blé en présent, vous avez bâti des maisons en pierres de taille, mais vous ne les habiterez pas; vous avez planté d'excellentes vignes, Mais vous n'en boirez pas le vin. Car, je le sais, vos crimes sont nombreux, vos péchés se sont multipliés; vous opprimez le juste, vous recevez des présents, et vous violez à la porte le droit des pauvres. » (*Amos 5:11, 12, LSG*).

« L'Éternel entre en jugement avec les anciens de son peuple et avec ses chefs: vous avez brouté la vigne! La dépouille du pauvre est dans vos maisons! » (*Esa. 3:14, LSG*).

Discussion:

① Israël devait se rappeler qu'ils avaient été des « étrangers » en Égypte, ce qui était l'une des raisons pour lesquelles ils devaient traiter les étrangers et les opprimés en Israël comme ils souhaiteraient avoir été traités lorsqu'ils étaient opprimés. Comment cette vérité se rapporte-t-elle à l'évangile, à l'idée que, par le sang de Jésus, nous avons été libérés de l'esclavage du péché? Pourquoi, et de quelle manière parallèle, ce que Jésus a fait pour nous devrait-il avoir un impact sur la façon dont nous traitons les autres, en particulier les impuissants parmi nous?

② Pensez à ce fait: nous pouvons adorer Dieu au bon jour, comprendre la vérité sur la mort, l'enfer, la marque de la bête, et ainsi de suite. C'est bien. Mais que signifieraient tout cela si nous traitons les autres avec méchanceté ou opprimons les faibles parmi nous ou si nous n'administrons pas la justice équitablement lorsque nous jugeons d'une situation? Surtout à cause de la vérité que nous avons, pourquoi devons-nous faire très attention à ne pas penser que, d'une certaine façon, le fait de juste connaître la vérité, est en soi, tout ce que Dieu exige de nous? Pourquoi est-ce un piège potentiellement dangereux pour nous?

③ Quel rôle notre foi devrait-elle jouer pour nous aider à comprendre ce qu'on appelle communément les « droits de l'homme »?

Histoire Missionnaire

Message Reçu

par Youngsuk Chae

Kim Hye-sun est une chrétienne pieuse en Corée du Sud. Elle aimait Dieu et voulait en savoir plus sur Sa Parole. Elle s'est donc jointe à une étude biblique avec des amis, mais ne comprenait pas la discussion. Elle cessa plus tard.

Hye-sun conduisait habituellement une voiture, mais un jour elle eut envie de prendre le bus. Alors qu'elle attendait à l'arrêt de bus devant sa maison, elle entendit deux femmes parler avec enthousiasme. « Lis ce message! » dit l'une à l'autre, tenant son portable. Quelqu'un m'envoie des messages tous les jours, et je les aime! « Vraiment? », Dit l'autre femme. « Fais-moi voir. » Hye-sun se trouva attirée par les femmes. « Puis-je le voir, aussi? » D'habitude, elle ne parlait pas à des étrangers, mais elle était curieuse.

Sur le téléphone portable, elle lut: « "Dieu est amour." Cette parole se lit sur chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Les oiseaux qui égaient les airs de leurs chants joyeux, les fleurs aux nuances délicates et variées qui embaument l'atmosphère de leur doux parfum, les arbres élancés et les forêts au riche feuillage, tout nous parle de la tendre et paternelle sollicitude de notre Dieu et de son désir de faire le bonheur de ses enfants. » (*Le Meilleur Chemin*, p. 8).

« Wow! » Pensait Hye-sun: « C'est ce dont j'ai besoin! » Elle demanda comment elle pouvait recevoir ces messages texte. La femme avec le portable promit de l'aider. Plus tard, elle commença à recevoir des messages quotidiens, et elle exprimait sa gratitude en répondant à chaque message reçu. Les dimanches, elle répondait en disant: « Passez une bonne journée du Seigneur! » Après un certain temps, à sa demande textuelle pour plus d'informations, elle reçut La tragédie des siècles et d'autres livres par courrier. Elle cessa d'envoyer des salutations du dimanche, mais continua d'exprimer sa joie pour les messages et lit les livres qu'elle a reçus.

Les messages texte proviennent de Lim Myung-Sook, une diaconesse adventiste du septième jour qui envoie des citations d'Ellen White quotidiennement à environ 2500 personnes, y compris des dirigeants d'autres confessions. Myung-Sook prie pour que Hye-sun et d'autres personnes qui lisent les messages se rapprochent de Jésus. « Je ne sais pas combien de personnes lisent ces messages et quels changements cela opère dans leur vie », déclara-t-elle. « Je ne suis qu'une semeuse. Mais je crois que Dieu fera pousser la semence et récoltera ses fruits. »



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif n° 1 du plan stratégique de la mission de l'Église Adventiste du Septième Jour « I Will Go » (J'irai). Pour en savoir plus, visitez www.iwillgo2020.org. Ce trimestre, votre offrande du treizième sabbat soutiendra deux projets missionnaires en Corée du Sud.

Texte clé: *Deutéronome 10:1.*

Textes d'approfondissement: *Deut. 10:1-19, Ps. 146:5-10, Matt. 7:12, Jacques 1:27-2:11.*

Partie I: Aperçu

L'histoire de Dieu réécrivant de nouvelles tables de Sa loi est une histoire de grâce et d'amour patient pour Israël. Dans les temps anciens, lorsqu'une alliance se rompt, le renouvellement de l'alliance impliquait la préparation de nouveaux documents de traités. C'est dans le contexte de l'évènement honteux d'Horeb que Moïse exhorta Israël à renouveler son alliance et à préparer un nouveau serment d'allégeance dans lequel l'exigence de Dieu pour Son peuple était spécifiée. Ces versets rassemblent divers thèmes autour du principe de l'amour, à savoir l'amour pour le Seigneur (le premier commandement), l'amour comme réponse à l'amour et au pardon de Dieu, l'amour de son prochain, et plus particulièrement l'amour de l'étranger (le deuxième commandement), parce que Dieu l'aimait.

Thèmes clés:

- **La nouvelle alliance.** Bien que l'alliance soit éternelle, il y a toujours la nécessité de la renouveler (circoncire le cœur).
- **La circoncision du cœur.** L'imagerie de la circoncision du cœur est une sorte de mélange de métaphores révélant une vérité théologique cruciale.
- **Aimer l'étranger:** Aimer son prochain est une chose. Mais les étrangers aussi?

Partie II: Commentaire

La nouvelle alliance

Il y a un paradoxe dans le renouvellement d'une alliance qui est éter-

nelle. Logiquement, une alliance éternelle n'a pas besoin d'être renouvelée. La leçon qu'on tire de ce paradoxe a rapport avec la fidélité de Dieu par rapport à l'infidélité de Son peuple. Notez que la « nouvelle alliance » n'implique pas une nouvelle loi. C'est la même loi qui est réécrite sur de nouvelles tables. Ce que Dieu exige maintenant, c'est simplement une internalisation de la loi.

La loi qui est écrite sur les tables de pierre doit être écrite dans le cœur du peuple. Le renouvellement de l'alliance est le renouvellement du cœur. Le mécanisme de ce processus est l'amour. Jérémie, qui utilise pour la première fois l'expression « nouvelle alliance », la définit dans les termes suivants: « Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main Pour les faire sortir du pays d'Égypte, Alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple. » (*Jérémie 31:32, 33 LSG*).

Fait intéressant, la même expérience de document d'alliance rompue est rapportée dans le livre de Jérémie. Le prophète, comme Moïse, a également dû réécrire son livre. De même, lorsque l'apôtre Paul se référait à la « nouvelle alliance » (*2 Cor. 3:6*), il la comprenait comme une alliance spirituelle qui est écrite « non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (*2 Cor. 3:3, LSG*).

À méditer: Comment la notion biblique de la « nouvelle alliance » dans le livre de Deutéronome s'applique-t-elle à notre compréhension de la relation entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament? Pourquoi la « nouvelle alliance » implique-t-elle la même loi? Pourquoi Dieu a-t-il écrit la loi sur les pierres plutôt que dans le cœur du peuple?

La circoncision du cœur

L'exigence de Dieu à Israël de circoncire leurs cœurs est, bien sûr, une demande figurative. Moïse se référait à l'incirconcision des lèvres (*Exo. 6:12, 30*) pour suggérer que ses lèvres sont fermées et qu'il ne peut pas parler couramment. Jérémie déplorait qu'Israël ait des oreilles non circoncises, ce qui signifie qu'ils ne pouvaient pas entendre la parole de l'Éternel (*Jer. 6:10*). Parce que la circoncision est le signe de l'alliance (*Genèse 17:10-13*), la circoncision du cœur est une image qui symbolise la circoncision intérieure que Paul décrira plus tard comme la conversion du chrétien (*Rom. 2:28, 29*). C'est une procédure que seul Dieu peut accomplir (*Deut. 30:6*).

Moïse ne suggère pas que la circoncision de la chair était erronée. Avant d'entrer dans le pays de Canaan, les hommes d'Israël devront être circoncis comme un signe de l'alliance (*Jos. 5:2*). La circoncision du cœur concerne ceux qui sont déjà circoncis de la chair, ceux qui sont sous l'alliance. Après la circoncision de la chair, le renouvellement de l'alliance n'est pas une nouvelle circoncision qui annulerait la précédente, mais un approfondissement de la même alliance et de ses lois. Après avoir reçu la lettre de la loi, ils sont maintenant appelés à enraciner leur engagement dans leur cœur. Cela implique non seulement de s'abstenir de faire du mal, mais plus important encore, de ne pas désirer faire le mal. Non seulement s'abstenir de faire du mal, mais engager toute sa vie à faire le bien. Seul l'amour rendra cet engagement possible. C'est pourquoi l'exigence de Dieu à ce stade est une alliance basée sur l'amour et est, par conséquent, plus exigeante et plus approfondie.

À méditer: Qu'est-ce qui rend une alliance fondée sur l'amour plus exigeante qu'une alliance fondée sur la loi? Au même moment, quels sont les risques du fait de mettre l'accent sur l'amour au détriment de la rigueur de la justice? Comment l'image de la circoncision du cœur se rapporte-t-elle à l'image d'un cou raide?

Aimer l'étranger

Ce qui est intrigant, c'est que la première application du commandement d'aimer le Seigneur est le fait d'aimer l'étranger. Pourquoi Dieu a-t-Il demandé à Israël d'aimer l'étranger? Deux raisons peuvent être énumérés ici. Discutez et méditez sur ceci en classe: (1) les raisons de justifier cette exigence et (2) les raisons de les préparer à la sainteté. Pourquoi aimer l'étranger?

- **Parce que Dieu aime l'étranger** (*Deut. 10:18*). Cette raison est enracinée dans la foi au Créateur, qui possède les cieux et la terre (*Deut. 10:14*). Deux principes sont implicites dans cette raison. Tout d'abord, il y a le principe que Dieu a créé l'étranger à Son image (*imago Dei*). Le deuxième principe découle du premier; c'est le principe de l'imitation de Dieu (*imitatio Dei*) par Ses serviteurs.

- **Parce qu'Israël était étranger** (*Deut. 10:19*). Cette raison est basée sur le principe « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (*Lev. 19:18, LSG*).

- **Se préparer à rencontrer Dieu.** Dieu est un Dieu grand (*Deut. 10:17*). Il est le saint, qui est essentiellement différent de nous les humains. La meilleure pédagogie dans la façon d'aimer Dieu pourrait être d'apprendre à aimer celui qui est différent, l'étranger.

- **Se préparer à rencontrer d'autres personnes.** En tant qu'anciens esclaves, Israël a dû apprendre à voir les autres, non seulement comme des maîtres cruels qu'ils détestaient, mais aussi comme des « voisins » avec qui communier, partager et aimer. Car l'expérience de l'amour s'enrichit et se renforce quand elle est vécue entre deux personnes différentes.

- **Se préparer à façonner et à accomplir leur propre destin en tant qu'étrangers.** En tant qu'anciens nomades dans le désert, Israël a dû apprendre la voie de la sainteté et la valeur de vivre avec des gens différents sans compromettre sa propre identité sainte. De la même manière, Abraham, Joseph et Daniel ont dû apprendre à vivre avec la tension entre le devoir de sainteté et le devoir d'amour.

À méditer: Comment et pourquoi le principe d'Imago Dei nous aide-t-il à comprendre l'importance du fait d'aimer l'étranger et nous aide-t-il à aimer l'étranger? Pourquoi l'expérience d'aimer un étranger renforce-t-elle et enrichit-elle la qualité de l'amour? Pourquoi la communion et le vie avec les personnes d'autres religions renforcent-elles votre propre foi?

Aimer les orphelins et les veuves

Le traité d'alliance de Deutéronome ne définit pas « l'amour », mais il indique clairement que l'amour est une catégorie divine. Ce n'est qu'à travers Dieu qu'Israël peut comprendre et accomplir le commandement de l'amour. D'autre part, il est significatif que la seule fois où l'amour est décrit, il est en action par l'administration de la justice de Dieu en faveur de l'orphelin et de la veuve (*Deut. 10:18; comparez à Deut. 24:17-22*).

À méditer: Pourquoi l'exigence d'aimer l'orphelin et la veuve est-elle associée à l'exigence d'aimer l'étranger? Qu'ont en commun l'étranger, la veuve et l'orphelin?

Partie III: Application

Dans *Les misérables* de Victor Hugo, le voleur Jean Valjean a compris enfin la valeur du pardon et de la miséricorde lorsque son patron lui donna l'argenterie qu'il avait volée; sinon, il aurait été jeté en prison. Veuillez examiner et discuter des cas suivants:

- Vous êtes ancien ou pasteur d'une église. Une jeune femme de votre église eut un enfant à la suite d'une relation extraconjugale. Plusieurs années plus tard, le couple vient à vous et vous demande d'effectuer leur cérémonie de mariage (ils sont tous les deux adventistes). Comment allez-vous gérer cette affaire?
- Quelles sont les motivations qui guident vos choix politiques? Choisissez-vous votre parti politique sur la base d'un programme nationaliste, d'intérêts égoïstes, ou plus sur la justice sociale et l'attention donnée aux pauvres, aux veuves et aux orphelins?
- Un mendiant ivre vous demande de l'argent parce qu'il dit avoir faim et n'avoir pas eu de vrai repas depuis de nombreux jours. Comment allez-vous répondre à sa demande, n'ayant aucune garantie qu'il n'utilisera pas cet argent pour acheter de l'alcool?
- Que diriez-vous à une femme de votre communauté religieuse qui vous dit qu'elle ne vous aime pas mais, à cause de Dieu, elle s'efforcera de vous aimer? Comment réagirez-vous?

Plus de Mission



Chie Chinyama



David Kim



Chang Zeng-Mei

Un directeur d'école de langues de 43 ans voit que COVID-19 ne peut pas arrêter l'évangile au Japon. Un moteur de voiture mort ne peut pas arrêter un ouvrier coréen de l'évangile aux États-Unis. Une femme de 50 ans présente son mari à son Sauveur à Taïwan. Qu'est-ce qu'ils ont en commun? Ils sont unis par la mission adventiste dans la Division de l'Asie-Pacifique Nord, qui recevra l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre.

Lisez la suite dans les rapports missionnaires trimestriels des adultes (bit.ly/adult-mission) et des enfants (bit.ly/childrensmision).

Merci de soutenir la mission adventiste par vos prières et vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat.

ADVENTIST
MISSIONS

www.AdventistMission.org

ETM Engagement Total de chaque Membre

LE TEMPS DE L'ETM

Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

Dédiez les 15 premières minutes de chaque leçon pour planifier, prier et partager :*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
 1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
 2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
 3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale. 15 minutes. *Activités:* Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

ETM: Étude de la leçon. 45 Min. *Activités:* Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

ETM: Déjeuner. Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. **PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !**

* Ajuster le temps si nécessaire.

Quelle est cette si grande nation?



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Deut. 4:1-9, Matt. 15:1-9, Nom. 25:1-15, 1 Cor. 10:13, Deut. 4:32-35, Matt. 5:13-16.*

Verset à mémoriser: « Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui? » (*Deutéronome 4:8, LSG*).

Les trois premiers chapitres de Deutéronome ont été essentiellement une leçon d'histoire, rappelant aux gens ce qu'ils avaient vécu jusqu'à ce stade. Au moment où nous passons au chapitre quatre, la leçon d'histoire passe en mode sermon. Le récit des événements ne servait pas seulement d'histoire; au contraire, il y avait un but, leur montrer la puissance et la grâce de Dieu agissant parmi le peuple, et que quand bien même ils étaient désobéissants, le Seigneur allait encore honorer Son alliance envers eux.

Le chapitre quatre commence par le mot hébreu (une conjonction et un adverbe), *we'attah*, qui peut être traduit par « et maintenant » ou « alors maintenant. » Ils viennent de passer en revue leur histoire récente, un rappel de ce que Dieu avait fait en les amenant à ce point – ainsi, ou « et maintenant », ils doivent faire ce que Dieu leur dit de faire (*voir aussi Deut. 10:12*) en retour.

C'est pourquoi le premier verbe qui apparaît après le « et maintenant » est *shama'*, le même verbe (et sous la même forme) utilisé au début de la prière de *Shema*, et cela signifie « entendre » ou « écouter » ou « obéir » – un verbe répété tout au long de Deutéronome.

Ainsi, le chapitre commence par: *Maintenant*, Israël, à cause de ce que J'ai fait pour toi, écoute les lois et les ordonnances....

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 Novembre.

Ne pas ajouter ou retrancher

Lisez Deutéronome 4:1, 2. **Quel a été l'avertissement spécifique que le Seigneur leur a donné en ce qui concerne Ses « lois et ordonnances », et pourquoi étaient-ils immédiatement avertis à propos de cela? (Voir aussi Deut. 12:32.)**

Le Seigneur leur dit d'obéir aux « lois et ordonnances » et de ne rien ajouter ou retrancher. Pourquoi? Après tout, pourquoi voudrait-on changer la loi de Dieu? Nous connaissons bien sûr, la réponse.

« Satan perséverait de manière infatigable dans ses efforts de poursuivre l'œuvre qu'il a commencée au ciel, celle consistant à changer la loi de Dieu. Il a réussi à faire croire au monde la théorie qu'il présentait au ciel avant sa chute, que la loi de Dieu était défectueuse et qu'elle est à revoir. Une grande partie de l'église chrétienne, par leur attitude, sinon par leurs paroles, montrent qu'ils acceptent la même erreur. » (Traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages*, Book 2, p. 107)

Quand on pense à l'histoire de l'ancien Israël, on voit qu'à bien des égards, ils eurent des ennuis parce que non seulement ils ignoraient certains préceptes de la loi, qui, à toutes fins pratiques, étaient retranchés de la loi, ils y ajoutaient aussi, dans le sens d'apporter des pratiques qui n'étaient pas spécifiées dans la loi et qui, en fait, les conduisirent finalement à la transgression.

Lisez Matthieu 15:1-9. **Comment voyons-nous ici un exemple du principe dont, bien que dans un autre contexte, Moïse a mis en garde les enfants d'Israël?**

Quand les Hébreux sont entrés finalement sur la terre promise, ils ignoraient souvent les avertissements directs à ce sujet, par exemple, de l'idolâtrie. En conséquence, ils suivirent de nombreuses pratiques païennes, parfois même dans le cadre de leur supposé culte à Yahvé. Au temps de Jésus, cependant, ils avaient ajouté toutes sortes de traditions humaines qui, comme Jésus Lui-même l'a dit, « annulent la parole de Dieu ».

Quoi qu'il en soit, que ce soit par l'ajout ou le retrait, la loi a été changée, et la nation a subi les conséquences.

Comment devons-nous faire attention à ne pas ajouter ou retrancher à ce que Dieu nous dit de faire?

Baal Peor

Dans Deutéronome 4:3, 4, les enfants d'Israël reçoivent un peu plus d'une leçon d'histoire, pour être un rappel du passé et de toutes les vérités spirituelles et pratiques qu'ils devraient idéalement en tirer.

Lisez Nombres 25:1-15. **Que s'est-il passé, et quelles vérités spirituelles et pratiques le peuple aurait-il dû prendre de ce fiasco?**

Aussi mal à l'aise que nous soyons face à l'histoire d'Israël éliminant certaines des nations païennes environnantes, ce récit aide certainement à expliquer la logique derrière le commandement. Israël devait être un témoin du seul vrai Dieu, auprès des nations païennes environnantes. Ils devaient être un exemple pour montrer ce qu'était le culte du vrai Dieu. Au lieu de cela, en adhérant aux « dieux » païens autour d'eux, ils tombaient souvent en rébellion pure et simple contre le Dieu même qu'ils devaient représenter au monde.

Bien que l'expression « commettre l'adultère » ait souvent un sens spirituel, pour signifier qu'Israël s'adonnait aux dieux et aux pratiques païens (*voir Os. 4:12-14*), dans ce cas précis, le langage (et le reste de l'histoire) suggère qu'il y avait des péchés sexuels, du moins au début. Là encore, Satan a profité de la nature humaine déchue, utilisant les femmes païennes pour séduire les hommes, qui se sont évidemment laissé aller.

Il ne fait aucun doute que l'acte de prostitution physique a dégénéré en prostitution spirituelle. Les personnes impliquées se sont finalement adonnées aux pratiques de culte païennes dans lesquelles Israël s'est « joint à Baal Peor » c'est-à-dire, ils sont en quelque sorte devenus attachés à ce faux dieu et lui offraient même des sacrifices. Malgré tout ce qu'on leur avait enseigné et dit, ils étaient prêts à tout jeter, sous l'effet de la passion et du luxe.

Comment cela a-t-il pu arriver? C'est facile. En durcissant leur conscience avec le premier péché, le péché physique, il leur était facile de tomber dans le second, le spirituel, qui est le but ultime de Satan. Ils étaient devenus si dépravés que, selon le texte, un homme amena une femme madianite jusque dans le camp lui-même, juste devant Moïse, et devant les gens qui pleuraient à l'extérieur du tabernacle.

Notre esprit et notre corps sont intimement liés. Ce qui affecte l'un affecte l'autre. Que pouvons-nous apprendre de cette histoire sur le fait que l'indulgence peut être dangereuse pour nous spirituellement?

S'attacher au Seigneur votre Dieu

Des milliers de personnes sont mortes dans le péché avec Baal Peor. « Tous ceux qui étaient allés après Baal Peor » ont été détruits. Cependant, beaucoup n'avaient pas participé à l'apostasie.

Qui étaient-ils?

« Et vous, qui vous êtes attachés à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants. » (*Deut. 4:4*)

Comment ce texte explique-t-il la différence entre ceux qui sont tombés dans le péché et ceux qui ne l'ont pas fait? Quel message important nous est-il adressé ici concernant le péché et la tentation, et la puissance de Dieu dans nos vies? .

Remarquez le contraste entre le mot « tous » dans ce verset et le verset précédant. « Tous » ceux qui étaient allés après Baal Peor ont été détruits; mais « vous » qui vous êtes attachés à l'Éternel, vous êtes aujourd'hui tous vivants. Il n'y avait pas de juste milieu à l'époque, et il n'y en a pas maintenant non plus. Nous sommes soit pour ou contre Jésus (*Matt. 12:30*).

Le mot hébreu pour « êtes attachés », *dbq*, indique souvent un engagement fort à adhérer à quelque chose en dehors de soi-même. Le même mot hébreu est utilisé dans Genèse 2:24, quand un homme doit quitter sa famille et « s'attacher » à sa femme (*voir aussi Ruth 1:14*). Dans ce contexte, il est apparu quatre fois de plus dans Deutéronome (*Deut. 10:20, Deut. 11:22, Deut. 13:4, Deut. 30:20*), et dans chaque cas l'idée était la même: ils devaient s'attacher (s'accrocher) à leur Dieu. C'est-à-dire qu'ils devaient se donner à Lui et tirer la puissance et la force de Lui.

Ce qu'il faut retenir, c'est que les gens eux-mêmes font l'objet du verbe: ils doivent s'attacher. Ils doivent faire le choix de « s'attacher » à Dieu et puis, en Sa puissance et sa force, éviter de tomber dans le péché.

Lisez Jude 24 et 1 Corinthiens 10:13. Que dit-on ici dans le Nouveau Testament qui se trouve aussi dans Deutéronome 13:4?

Dieu est fidèle; Dieu est capable de nous empêcher de tomber. Mais nous devons faire le choix conscient, comme l'ont fait les fidèles de Baal Peor, de s'attacher à Dieu. Si c'est le cas, alors nous pouvons être assurés que, quelle que soit la tentation, nous pouvons rester fidèles.

Comment des choses comme la prière, l'étude de la Bible, l'adoration et la fraternité nous aident-elles à nous attacher au Seigneur?

Quelle est cette si grande nation?

Le contenu des versets qui viennent après Deutéronome 4:4 fait partie de quelques-uns des textes les plus beaux et les plus profonds de toute l'Écriture (l'hébreu est magnifique!). On pourrait soutenir que, essentiellement, le message de Deutéronome se trouve là, et tout le reste n'est qu'un commentaire. Lorsque vous lisez ces textes, réfléchissez à diverses façons dont le principe qui s'y trouve pourrait également nous être appliqué aujourd'hui.

Lisez Deutéronome 4:5-9. Pourquoi le Seigneur par Moïse avait-Il dit cela à Israël?

Le Seigneur veut que le peuple se rende compte qu'il a été appelé, choisi, pour une raison particulière. Ils sont une « grande » nation, tout comme Dieu l'avait dit à Abram dès le premier appel à sortir des Chaldéens, « je ferai de toi une grande nation » (*Genèse 12:2, LSG ; voir aussi Genèse 18:18*).

Mais le but de les rendre grands était qu'ils pouvaient être une « bénédiction » (*Genèse 12:2*) pour « toutes les familles de la terre » (*Genèse 12:3, LSG*). Et bien que la bénédiction ultime soit que Jésus, le Messie, viendrait par leur lignée, ils devaient être jusque-là, la lumière du monde. « Je t'établis pour être la lumière des nations, Pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. » (*Esa. 49:6, LSG*). Le fait n'est pas que le salut se trouve en eux, mais que, à travers eux, le vrai Dieu, qui seul peut sauver, devait être révélé.

Israël adorait et servait le Dieu qui a créé le cosmos, le Seigneur du ciel et de la terre; les païens adoraient les rochers, les pierres, le bois et les démons (*Deut. 32:17, Ps. 106:37*). Quelle différence!

Dans ces versets, Moïse souligna deux choses qui rendaient Israël spécial. Premièrement, le Seigneur était proche d'eux, comme Il l'était d'une manière unique à travers le sanctuaire, et deuxièmement, parce qu'ils avaient des « lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi ».

Lisez Deutéronome 4:32-35. Qu'est-ce que le Seigneur leur disait d'autre qui aurait dû leur faire réaliser à quel point ils avaient reçu un appel spécial?

Il ne fait aucun doute qu'Israël avait reçu tant de choses. Comment réagiraient-ils?

Votre sagesse et votre intelligence

Deutéronome 4:1-9, comme nous l'avions vu, était une expression puissante non seulement du statut spécial de la nation, mais aussi de son appel missionnaire. Tout au long de ces versets, nous trouvons l'idée qu'ils ont besoin d'obéir, de suivre, de faire ce que le Seigneur leur a ordonné de faire.

Relisez Deutéronome 4:6. Que dit spécifiquement le Seigneur, sur le fait d'être leur « sagesse » et « intelligence » aux yeux de ces nations?

À première vue, il peut sembler que les lois et les ordonnances étaient elles-mêmes ce qui contenait la sagesse et l'intelligence. Mais ce n'est pas ce que dit le texte. Le Seigneur leur avait donné des lois et des ordonnances, oui; mais leur sagesse et leur intelligence venaient de leur maintien et de leur obéissance. Leur obéissance – c'était leur sagesse et leur intelligence.

Israël aurait pu avoir le plus merveilleux système de loi que le monde ait jamais vu (en fait, il l'avait), mais à quoi bon tout cela si Israël ne les respectait pas? Leur sagesse et leur intelligence, vient de la manifestation en temps réel des lois de Dieu dans leur vie. Ils devaient vivre les vérités que le Seigneur leur avait données, et ils ne pouvaient le faire qu'en obéissant. Toute la lumière et toute la vérité ne leur feraient aucun bien, à eux et aux païens autour d'eux, si Israël ne vit pas cette vérité. Par conséquent, à maintes reprises, ils sont appelés à obéir, parce que leur obéissance aux lois et aux ordonnances était ce qui comptait en termes de témoignage au monde, et non les lois et les ordonnances elles-mêmes.

« Par sa soumission aux commandements de Dieu, Israël devait connaître une prospérité qui émerveillerait les autres nations. Celui qui pouvait lui donner la sagesse et l'habileté dans tous les travaux était disposé à continuer son enseignement. Il voulait l'élever et l'ennoblir par l'obéissance à ses lois. S'il les observait, il serait préservé des maladies qui affectaient les autres peuples, et une grande vigueur intellectuelle devait être son partage. Sa prospérité mettrait en relief la gloire, la majesté et la puissance de Dieu, et il serait un royaume de prêtres et de princes. Le Seigneur lui fournissait tous les avantages voulus pour devenir la nation la plus puissante du monde. » (Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus* p. 249.)

Lisez Matthieu 5:13-16. Dans ces versets, que nous dit Jésus, reflétant la même chose qu'Il avait dite à l'ancien Israël? Comment, en particulier, cela devrait-il s'appliquer à nous en tant qu'Adventistes du Septième Jour?

Réflexion avancée: « Des l'origine du conflit dans le ciel, le but constant de Satan a été d'abolir la loi de Dieu. C'est dans cette intention qu'il a levé l'étendard de la révolte contre le Créateur et que, chassé du ciel, il a transporté et continue infatigablement cette lutte sur la terre. Séduire les hommes et les pousser à la transgression de la loi de Dieu, tel est l'objet invariable de son activité. Qu'il atteigne son but en faisant rejeter la loi entière, ou en en faisant répudier un précepte seulement, les conséquences finales sont les mêmes. Celui qui "pèche contre un seul commandement" témoigne de son mépris pour toute la loi; il "devient coupable de tous". Jacques 2:10 » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 514. Concernant Baal Peor, Ellen White écrit ceci: « Une foule d'Israélites qui l'accompagnèrent à la fête furent pris dans les filets de Satan. Charmés par la musique et les danses, et séduits par la beauté des prêtresses, ils oublièrent leur fidélité à l'Éternel et participèrent aux divertissements et à la bonne chère. Lorsque les sens émoussés par le vin eurent fait tomber les barrières de la volonté, les passions se débridèrent; leur conscience étant paralysée par le libertinage, ils se laissèrent aller à se prosterner devant les idoles. Ils offrirent des sacrifices sur les autels païens et participèrent aux rites les plus dégradants. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 413.

Discussion:

① **Pensez à la façon dont nous, Adventistes du Septième Jour, sommes à l'endroit où l'ancien Israël était. Pensez à tout ce qui nous a été donné contrairement au monde qui nous entoure et, bien sûr, même contrairement à d'autres églises. La question qui se pose donc est la suivante: comment réagissons-nous à ce qu'on nous a donné? Dans quelle mesure reflétons-nous notre « sagesse et notre intelligence » au monde?**

② « Et vous, qui vous êtes attachés à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants. » Encore une fois, le sujet du verbe « s'attacher » est le peuple. Le Seigneur ne s'attachera pas à nous en ce sens qu'Il ne nous forcera pas à Le suivre. Au contraire, en utilisant le don sacré du libre arbitre, nous devons choisir de nous attacher à Lui. Une fois que nous aurons fait ce choix, de quelle manière pouvons-nous Le suivre et nous attacher à Lui?

③ **Pensez davantage à la question à la fin de l'étude de dimanche. Que signifie le fait d'ajouter ou de retrancher des choses aux commandements de Dieu? En dehors de l'évidence, telle que la tentative de changer la loi du sabbat, comment une telle chose pourrait-elle se produire si subtilement que nous ne réalisons même pas ce qui se passe?**

Histoire Missionnaire

Quel genre de livre est-ce?

par Aiki Saito

Un étranger remit une Bible à une jeune fille de 12 ans alors qu'elle retournait de l'école au Japon. Mais elle n'était pas intéressée et plaça le livre sur une étagère dans sa chambre. Plus tard, alors qu'elle nettoyait sa chambre, elle vit la Bible sur l'étagère et ressentit un fort désir de la donner à son frère de 8 ans, Ryotaro. « Veux-tu lire cela? »

Ryotaro se demandait quel genre de livre elle tenait. Quand il regarda de plus près, il vit le mot « Bible » sur la couverture. Il avait vu une Bible chez son grand-père, et était curieux de savoir quel genre de livre cela pourrait être. « Oui, j'aimerais le lire », dit-il.

La Bible était maintenant à lui. La Bible ne contenait que le Nouveau Testament, et il commença à lire dès le début, l'Évangile de Matthieu. « Qui est Matthieu? » Pendant qu'il lisait, il apprit au sujet d'un homme nommé Jésus qui guérissait beaucoup de malades. Il se rendit compte que Jésus était une grande personnalité. Quand il finit de lire Matthieu, il se demanda ce qui allait se passer ensuite, alors il commença à lire le livre suivant, Marc. Mais l'histoire ressemblait à ce qu'il venait de lire dans Matthieu, alors il abandonna à mi-chemin. Après cela, il lisait ici et là, mais il ne finit aucun livre. Il désirait en savoir plus sur Jésus. Sa famille n'était pas chrétienne, et il ne leur parla pas du désir de son cœur.

Pendant ce temps, la Bible devint une partie importante de sa vie. À l'intérieur, il trouva une page avec des promesses qu'il pouvait réclamer. Il y avait des promesses pour les moments où il était malade ou quand il avait une mauvaise journée. Chaque fois qu'il avait besoin de paix, il lisait les promesses et se sentait reconforté. Avec un crayon, il soulignait les versets qu'il aimait. Quand il quitte la maison, il prenait toujours sa Bible avec lui. Bien que personne ne lui ait jamais appris à prier, lorsqu'il part en voyage avec sa famille, il prie toujours: « Dieu, s'il te plaît, protège-nous. »

Quand il termina l'école primaire, il décida d'aller à Okinawa Saniku Junior High School, une école adventiste du septième jour que ses parents avaient trouvé sur Internet. Il espérait en apprendre davantage sur Jésus - et il le fit. Aujourd'hui, Ryotaro a 12 ans et vit dans le dortoir des garçons de l'école. Il n'y a pas si longtemps, il annonçait à ses parents qu'il voulait se faire baptiser.



Ryotaro apprit sur l'école adventiste à travers Internet. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à un projet pour aider de nombreux Japonais, en particulier les jeunes, à en apprendre davantage sur Jésus par Internet. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

Texte clé: *Deutéronome 4:8.*

Textes d'approfondissement: *Deut. 4:1-8; Deut. 4:32-35; Deut. 12:32; Matt. 5:13-16; Matt. 15:1-9.*

Partie I: Aperçu

Ce qui fait la grandeur d'une nation, c'est généralement ce qu'elle réalise, sa puissance politique, la superficie de sa terre, ses exploits en guerre ou sa richesse. Rien de tel ne caractérise la nation d'Israël au moment où le peuple écoutait Moïse lui faire ce compliment. La question rhétorique de Moïse: « Quelle est la grande nation? » (*Deut. 4:8, LSG*), implique que c'est la plus grande nation sur la terre. Ce peuple d'anciens esclaves, de migrants sans-abri, ne correspond guère à la définition d'une « grande nation ». Ce qui rend Israël si grand n'est pas ce qu'il a fait ou n'a pas fait; ce n'est ni ce que la nation est ou n'est pas. C'est Dieu. Une histoire sur le roi prussien Frédéric II capte ce mystère. Le roi demanda à son médecin personnel: « Pourriez-vous me donner au moins une seule preuve de l'existence de Dieu? » L'homme répondit: « Votre majesté, Israël. » (Pour les diverses sources de cette anecdote, voir: Steven Paas, *Christian Zionism Examined* [Eugene, OR: Resource Publications, 2019]). En effet, la description de Moïse de la grandeur d'Israël déconcerte notre esprit. Il s'agit de Dieu et de Ses lois.

Thèmes clés:

La leçon de cette semaine mettra l'emphase sur ce mystère et s'articulera autour de trois thèmes principaux:

- **La loi est parfaite.** Il n'y a rien à ajouter et rien à retrancher.
- **La loi est sage.** La vie de joie et de sagesse de celui qui garde la loi témoignent du Créateur.
- **La loi est divine.** À moins qu'Israël ne « s'attache » à Dieu, il ne bénéficiera pas de cette loi et ne sera pas « une grande nation ».

Partie II: Commentaire

Alors que nous étudions la valeur et l'autorité des anciennes lois de Moïse, nous examinerons si elles sont toujours pertinentes pour la modernité. Nous ne comprendrons pas la nature de cette loi si nous la réduisons à un ensemble de tâches qui aliéneront les êtres humains et les priveront de leur jugement et de leur liberté. La raison pour laquelle Israël devrait retourner à Dieu, « tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix » (*Deut. 4:30, LSG*), et accepter la loi avec toute leur intelligence est que le peuple puisse vivre: « afin que vous viviez » (*Deut. 4:1*) et s'épanouir en tant qu'êtres humains. Dieu, le Créateur, donna la recette de la vie, à travers la loi, précisément parce que, en tant que Créateur, Il connaît la formule de l'existence d'Israël.

Une loi différente

Parce que la loi vient du ciel (*Deut. 4:36*), elle est conçue pour être différente de toutes les autres lois. Bien qu'il existe des points communs entre la loi donnée par Moïse et les lois des cultures environnantes, il existe des différences fondamentales entre les deux systèmes. Des recherches récentes ont révélé de nombreuses différences importantes entre les deux systèmes de lois.

La première différence remarquable concerne l'importance que la Bible donne à la valeur de l'être humain par rapport aux choses et à la matière. À Babylone, la peine de mort était requise pour certains vols, tandis que la Bible n'exige qu'une compensation financière équivalente. Dans la loi de Moïse, la vie humaine l'emportait sur les valeurs matérielles, et la loi était la même pour toutes les personnes. Plus important encore, les lois de Moïse diffèrent des autres lois orientales en ce sens que la loi mosaïque se réfère toujours à Dieu. Alors que dans les documents juridiques du Moyen-Orient la référence à Dieu est rare et occasionnelle et seulement formelle, dans l'introduction, et parfois dans la conclusion; les lois bibliques sont imprégnées de cette référence à Dieu, qui est comme un leitmotiv tout au long du texte. La loi n'est pas le résultat des consultations et d'élaborations humaines. La loi est un cadeau; c'est une révélation d'en haut.

L'importance de la Bible dans les « lois apodictiques », c'est-à-dire les lois qui sont absolument normatives, est significative. Les lois bibliques parlent avec autorité, et ce style est d'autant plus frappant que la littérature juridique de l'ancien Proche-Orient qui est dominée par des lois casuistiques. Le commandement « tu ne tueras point » ou « tu ne commettras point d'adultère » est absolu et net. La loi de Dieu n'est pas justifiée sur la base d'un processus logique. Seule l'expérience de l'obéissance nous permettra de confirmer sa justesse. Dans les lois casuistiques, nous connaissons la justesse de la loi avant d'obéir, alors que dans les lois apodictiques d'Israël, nous connaissons la justesse par la suite. La réponse

d'Israël au don de la loi explique ce processus: « Nous obéirons, alors nous comprendrons » (*Exo. 19:8, traduction de l'auteur*). La loi de Moïse est donc différente de toutes les autres, car elle implique une dimension qui est absente ailleurs. Israël obéira par la foi.

Une loi universelle

La loi de Moïse n'est pas décrite comme une expression de la culture et de la sagesse spécifiques d'Israël. Moïse fit ressortir clairement ce point en se référant à l'horizon cosmique et à la création passée, avant même l'apparition d'Israël: « Interroge les temps anciens qui t'ont précédé... et d'une extrémité du ciel à l'autre » (*Deut. 4:32, LSG*). Cette intention universelle de la loi est également exprimée dans la loi elle-même. L'un des signes les plus éloquents de l'invitation universelle de cette loi est sa référence à la création. Il est à noter que dans le décalogue, le sabbat, le mémorial de la création, est situé à son centre géométrique et thématique. C'est l'endroit même où l'on mettait le sceau dans les anciens documents d'alliance. Cette position du sabbat suggère que la reconnaissance de Dieu en tant que Créateur est au cœur des dix commandements, qui nous renvoient aux dix paroles de la création (voir les dix déclarations « Dieu dit » dans Genèse 1).

De même, les lois alimentaires du kascher, qui font la distinction entre les animaux purs et impurs, nous rappellent Genèse 1. En effet, le langage de Lévitique 11, qui rapporte ces lois, utilise les mêmes mots techniques et expressions stylistiques de Genèse 1 (du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce, etc.). En outre, la liste des animaux dans Lévitique 11:2-8 suit la même séquence que dans *Genèse 1:24-26* (le sixième jour de la création). Par exemple, la création de l'homme est liée successivement à la création des animaux aquatiques (*Lev. 11:9-12; comparez à Gen. 1:26*), suivie de la création des animaux de l'air (*Lev. 11:13-23; comparez à Gen. 1:26*), et enfin aux animaux de terrestres et aux reptiles (*Lev. 11:24-43; comparez à Genèse 1:26*). Enfin, dans Lévitique 11, comme dans Genèse 1:24-26, la relation entre les humains et les animaux est la même que la relation entre l'homme et Dieu. Dans Genèse 1:20, le devoir d'exercer une domination sur les animaux est associé au fait que les humains soient créés à l'image de Dieu. De même, dans Lévitique 11, le devoir de distinguer les animaux purs des animaux impurs est associé au fait que la sainteté humaine reflète la sainteté divine: « soyez saints; car je suis saint » (*Lev. 11:44, 45, LSG*).

Loi applicable

Étant liées à la création, les lois religieuses et morales du décalogue, ainsi que les lois alimentaires des animaux purs et impurs, sont universelles et sont donc toujours applicables à tout être humain. Les lois cérémonielles, qui se rapportent au temple et aux sacrifices, étaient vouées à disparaître avec ces derniers. Quant aux lois circonstancielles, pour la plupart casuistiques, elles devaient aussi perdre leur caractère normatif dès que les « circonstances » qui les ont engendrées n'existeraient plus. C'est, par exemple, le cas des lois concernant les esclaves, la façon de s'habiller, de labourer la terre, d'organiser et d'administrer la ville. Ces deux dernières catégories de lois (cérémonielles et circonstancielles) n'étaient pas conçues pour être observées pour toujours. D'autre part, le décalogue et les lois sur les aliments n'appartiennent pas aux lois cérémonielles ou aux lois circonstancielles. Ces lois n'ont rien à voir avec les sacrifices.

En fait, toute loi qui n'est ni cérémonielle ni circonstancielle conserve son statut de loi absolue. C'est le cas des lois portant sur la sexualité, sur l'hygiène, sur les relations avec les voisins, etc.; la plupart de ces lois étendent et expliquent les lois déjà contenues dans le décalogue. La loi d'Israël comprend donc deux lois: une loi absolue et universelle et une loi relative qui dépend des temps et des circonstances. Cette distinction se retrouve dans le Nouveau Testament, où les textes qui parlent de l'abolition de la loi sont équilibrés avec beaucoup d'autres textes qui parlent du même sujet. Alors que les premiers chrétiens qui étaient des religieux juifs étaient amenés à annuler les lois sacrificielles parce qu'elles se référaient au Messie, ils ne remirent jamais en cause la loi du décalogue dont Jésus avait même approfondi et étendu l'application. Il en va de même pour les lois diététiques concernant la consommation de viandes (*Kasherut*), auxquelles se réfèrent les recommandations apostoliques « de s'abstenir... des animaux étouffés et du sang » (*Actes 15:20, LSG; comparez à Lev. 17:14*). De ces observations, il s'ensuit que le principe de loi dans la vie religieuse reste valable tant pour le chrétien que pour le Juif.

Partie III: Application

Le test de la sagesse

Lisez Deutéronome 4:6: « Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront: cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent! » (*LSG*). À méditer: D'après ce que vous comprenez dans le verset précédent, qu'est-ce qui devrait être en vous une preuve de la providence divine? Les gens disent-ils de vous que vous êtes « un peuple sage et intelligent »? Qu'est-ce qu'ils disent de vous? Que devez-vous faire pour accomplir la promesse dans Deutéronome 4:6? Comment expliquez-vous le fait que l'intelligence et la vraie sagesse ne soient pas vraiment des valeurs dans le christianisme traditionnel?

Comment lire les Écritures Lisez Deutéronome 4:2.

1. Faites une liste de nouvelles traditions qui furent ajoutées à la loi de Dieu, dans d'autres confessions chrétiennes.

2. Par quoi justifie-t-on ces ajouts?

3. Créons-nous également, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, de nouvelles habitudes et principes qui ne sont pas inclus dans la loi de Moïse? Énumérez-les, si possible, et expliquez pourquoi vous pensez que vous pouvez les observer, bien qu'ils ne fassent pas partie des exigences bibliques.

4. Quel principe ferme déduisez-vous de Deutéronome 4:2? Pourquoi est-il important de lire la Bible tout entière? Quels parties de la Bible avez-vous tendance à rejeter (par exemple, l'Ancien Testament contre les Évangiles, l'Ecclésiaste contre le Pentateuque), et pourquoi? Cherchez des raisons pour lesquelles vous devriez les inclure dans votre lecture des Écritures.

La loi et la grâce



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ézéchiel. 28:15, 16; Deut. 4:44; Rom. 15: 20; Deut. 10:1-15; Deut. 5:6-22; Deut. 9:1-6.*

Texte à mémoriser: « Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain. » (*Galates 2:21, LSG*).

Les chrétiens de la plupart des églises parlent de la loi et la grâce et comprennent la relation entre les deux. La loi est la norme de sainteté et de justice de Dieu, et la violation de cette loi est un péché. « Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. » (*1 Jean 3:4, LSG*) Et parce que nous avons tous violé cette loi – « Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché » (*Gal. 3:22, LSG*) – seule la grâce de Dieu peut nous sauver. « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (*Eph. 2:8, LSG*).

Bien sûr, il y a le « léger détail » du sabbat du septième jour faisant partie de la loi. Pourtant, pour diverses raisons, beaucoup de chrétiens sont déterminés, du moins pour l'instant, à rejeter le sabbat du septième jour, trouvant toutes sortes d'arguments pour justifier leur rejet. Mais c'est tout un autre sujet.

Même s'il est exprimé de différentes manières et dans divers scénarios, le thème de la loi et la grâce se retrouve certainement tout au long de la Bible, y compris le livre de Deutéronome. Oui, Deutéronome, aussi, présente la relation entre la loi et la grâce, mais dans un contexte unique.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 Novembre.

Loi dans le ciel

Dieu est un Dieu d'amour, et l'amour est le principe primordial de Son caractère et le fondement de Son gouvernement. Et parce que Dieu veut que nous L'aimions en retour, Il nous a créés comme des créatures morales avec la liberté morale, la liberté inhérente à l'amour.

Et au cœur de l'idée de la liberté morale se trouve la loi morale. Les particules subatomiques, les vagues d'océans, les kangourous, bien que suivant, dans une certaine mesure la loi naturelle, ne suivent pas ou n'ont pas besoin de loi morale. Seuls les êtres moraux en ont besoin, c'est pourquoi même dans le ciel, Dieu a une loi morale pour les anges.

Lisez Ézéchiel 28:15, 16, qui parle de la chute de Lucifer dans le ciel. L'« iniquité » a été trouvé en lui, et il a également « péché. » Qu'est-ce que l'utilisation de ces mots ici, dans le contexte du ciel, révèle sur l'existence de la loi morale dans le ciel?

L'« iniquité » et le « péché » sont des mots utilisés ici-bas parmi nous les humains. Mais l'Écriture utilisa les mêmes termes pour ce qui s'est passé dans le ciel, dans une autre partie de la création elle-même. Cela devrait nous dire quelque chose sur ce qui existe dans le ciel, ainsi que sur la terre.

Lisez « Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: tu ne convoiteras point. » (*Rom. 7:7, LSG*). Comment la même idée, du moins en principe, pourrait-elle exister au ciel, où les êtres moraux – les anges – existent aussi?

Comme l'explique Ellen G. White: « La volonté de Dieu s'exprime dans les préceptes de Sa sainte loi, et les principes de cette loi sont ceux du ciel. Les anges n'atteignent aucune connaissance supérieure si ce n'est de connaître la volonté de Dieu, et faire Sa volonté est le plus haut service que peut engager leurs pouvoirs. » (*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 109).

Que ce soit au ciel ou sur la terre – cela n'a pas d'importance: si Dieu a des êtres moraux, Il aura une loi morale pour les gouverner, et la violation de cette loi, dans le ciel ou sur la terre, est un péché.

Pourquoi l'idée d'une loi morale est-elle inséparable de l'idée d'êtres moraux? Sans cette loi, qu'est-ce qui définirait ce qui est moral et ce qui ne l'est pas?

La loi dans Deutéronome

La nation hébraïque étant aux frontières de Canaan, le peuple élu de Dieu, est enfin sur le point d'hériter de la terre que Dieu leur avait promise. Et, comme nous l'avons vu, Deutéronome c'est en effet, les dernières instructions de Moïse aux Hébreux avant qu'ils ne prennent la terre. Et parmi ces instructions se trouvaient l'ordre d'obéir.

Lisez les textes suivants. Quel est le point exprimé à maintes reprises, et pourquoi ce point est-il si important pour le peuple? (*Deut. 4:44, Deut. 17:19, Deut. 28:58, Deut. 30:10, Deut. 31:12, Deut. 32:46, Deut. 33:2*).

Même la lecture la plus superficielle du livre de Deutéronome montre à quel point l'obéissance à la loi était cruciale pour la nation d'Israël. En un sens réel, c'était leurs obligations contractuelles. Dieu avait fait tant de choses pour eux et continuerait à les faire pour eux – des choses qu'ils ne pouvaient pas faire eux-mêmes et ne méritaient pas (c'est cela la grâce, Dieu nous donnant ce que nous ne méritons pas). Et ce qu'Il a demandé en réponse était, eh bien, l'obéissance à Sa loi.

C'est la même chose aujourd'hui. La grâce de Dieu nous sauve, sans les œuvres de la loi – « Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. » (*Rom. 3:28, LSG*) – et notre réponse est l'obéissance à la loi. Nous obéissons à la loi, cependant, pas dans une vaine tentative d'être sauvé par elle – « Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. » (*Rom. 3:20, LSG*) – mais comme étant le résultat du salut que nous avons reçu si gracieusement. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (*Jean 14:15, LSG*).

Deutéronome pourrait être considéré comme une grande leçon pratique sur la grâce et la loi. Par la grâce, Dieu nous rachète, faisant pour nous ce que nous ne pouvons pas faire pour nous-mêmes (pas plus qu'Israël n'aurait pu échapper à l'Égypte par lui-même), et en réponse, nous vivons, par la foi, une vie d'obéissance à Lui et à Sa loi. De la chute d'Adam, jusqu'à ceux qui vivront le temps des persécutions et la marque de la bête, il y a un peuple décrit comme ceux qui « gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*Apoc. 14:12, LSG*). La relation de Dieu avec Son peuple d'alliance est une relation de loi et de grâce. La grâce de Dieu nous pardonne d'avoir violé Sa loi, et nous permet aussi d'obéir à cette loi, une obéissance qui découle de notre relation d'alliance avec Lui.

Comment pouvons-nous éviter le piège de devenir légaliste alors que nous obéissons à la loi?

Letov Lak

Les sceptiques, qui cherchent des raisons de rejeter la Bible, parlent souvent de quelques mots forts de Dieu apparaissant dans l'Ancien Testament. L'idée est que le Dieu de l'Ancien Testament était dur, vindicatif et méchant, surtout contrairement à Jésus. Ce n'est pas un nouvel argument, mais il est aussi faux aujourd'hui qu'il ne l'était lors de sa première promotion il y a plusieurs siècles.

Encore et encore, l'Ancien Testament présente le Seigneur comme étant un Dieu qui aime Son peuple, l'ancien Israël, et qui ne lui veut que le meilleur. Et cet amour apparaît puissamment dans le livre de Deutéronome.

Lisez Deutéronome 10:1-15. Quel est le contexte immédiat de ces versets, et qu'est-ce qu'ils nous enseignent sur ce que Dieu ressentait pour Son peuple, même après leur péché? Qu'est-ce qu'ils nous enseignent, en effet, sur la grâce?

La grâce et l'amour de Dieu pour Israël se font voir dans ces textes. Remarquez, en particulier, les versets 12 et 13. Il s'agit en fait d'une longue phrase, d'une question, et la question est simple: qu'est-ce que Moi l'Éternel, ton Dieu, demande de toi si ce n'est que tu marches dans toutes Mes voies, que tu m'aimes, me serves et que tu observes Mes commandements et Mes lois, afin que tu sois heureux?

Dans ces versets en hébreu, les mots « ton » et « tu » sont au singulier. Bien que Dieu parle certainement à la nation dans son ensemble, à quoi serviraient Ses paroles si le peuple, chacun individuellement, ne leur obéit pas? L'ensemble n'est que la somme des parties. Le Seigneur parlait à chaque personne, individuellement, et à Israël en tant que nation.

Nous ne pouvons pas oublier, non plus, la fin du verset 13: observe ces choses *letov lak*, c'est-à-dire, « afin que tu sois heureux. » En d'autres termes, Dieu ordonne au peuple d'obéir parce qu'il est dans son intérêt de le faire. Dieu les a créés, Dieu les soutient, Dieu sait ce qu'il y a de mieux pour eux, et Il leur veut le meilleur. L'obéissance à Sa loi, à Ses dix commandements, ne va que dans leur intérêt.

La loi a souvent été comparée à une haie, un mur de protection, et en restant à l'intérieur de ce mur, ceux qui l'observent sont protégés d'une série de maux qui autrement les dépasseraient et les détruiraient. En bref, par amour pour Son peuple, Dieu leur a donné Sa loi, et l'obéissance à Sa loi serait « pour votre bien ».

Quelles sont les moyens par lesquels nous pouvons voir par nous-mêmes comment l'obéissance à la loi de Dieu a, en effet, été pour « notre propre bien »?

Esclave en Égypte

Dans le livre de Deutéronome, un thème apparaît et réapparaît: celui du Seigneur qui rachète son peuple Israël de la terre d'Égypte. Encore et encore, on leur rappelle ce que Dieu a fait pour eux: « Et l'Éternel nous fit sortir d'Égypte, à main forte et à bras étendu, avec des prodiges de terreur, avec des signes et des miracles. » (*Deut. 26:8, LSG; voir aussi Deut. 16:1-6*).

Tout au long de l'Ancien Testament, en effet, l'histoire de l'Exode a été désignée comme un exemple de la puissante délivrance de Dieu, par Sa grâce, de l'esclavage et de l'oppression de l'Égypte: « Car je t'ai fait monter du pays d'Égypte, Je t'ai délivré de la maison de servitude » (*Mic. 6:4, LSG*).

Même dans le Nouveau Testament, cette idée apparaît, avec l'Exode de l'Égypte par la grande puissance de Dieu, un symbole du salut par la foi en Christ: « c'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui en firent la tentative furent engloutis. » (*Heb. 11:29, LSG; voir aussi 1 Cor. 10:1-4*).

Lisez Deutéronome 5:6-22, où Moïse répète la loi, les dix commandements, la stipulation fondamentale de leur alliance avec Yahvé. Remarquez le quatrième commandement et la raison invoquée. Que dit le texte et qui révèle la réalité de la loi et la grâce?

Moïse répète le commandement de base de se reposer le jour du sabbat du septième jour, mais il lui donne un accent supplémentaire. C'est-à-dire, bien qu'il ait été écrit sur des tables de pierre dans Exode, Moïse développe ici ce qui leur avait déjà été donné. Gardez le sabbat, non seulement comme un mémorial de la création, mais aussi comme un mémorial de la rédemption de l'Égypte. La grâce de Dieu les a sauvés d'Égypte et leur a offert le repos de leurs œuvres (*Heb. 4:1-5*). Maintenant, en réponse à la grâce que Dieu leur a donnée, ils avaient besoin d'étendre cette grâce aux autres.

Dans ce cas, le sabbat du septième jour devient donc, non seulement un symbole puissant de la création, mais aussi un puissant symbole de la rédemption et de la grâce. Toute la maison, pas seulement les enfants, mais les serviteurs, les animaux, et même les étrangers parmi eux, peuvent se reposer. Le sabbat étend également la grâce accordée aux Juifs aux autres, même à ceux qui ne sont pas membres du peuple de l'alliance. Et on le trouve au cœur de la loi de Dieu. Ce que Dieu a gracieusement fait pour eux, ils doivent le faire aussi pour les autres. C'est aussi simple que cela.

Lisez Matthieu 18:21-35. En quoi le principe de cette parabole est-il révélé dans le commandement du sabbat, en particulier comme l'a souligné Deutéronome?

Pas à cause de votre justice

Le grand thème de la justification par la foi seule, se trouve en fait, au cœur de la religion chrétienne, au cœur de toute religion biblique. « Car que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. » (*Rom. 4:3*).

Ellen G. White l'a exprimé ainsi: « Qu'est-ce que la justification par la foi? C'est l'œuvre de Dieu, jetant la gloire de l'homme dans la poussière, et faisant à l'homme ce qu'il ne peut pas faire pour lui-même. Au moment où les humains voient leur propre incapacité, ils sont prêts à être vêtus de la justice de Christ. » (Ellen G. White, *The Faith I Live By*, p. 109).

Au-delà de tout doute, quand vous considérez ce qu'est Dieu, et combien Il est saint, contrairement à ce que nous sommes, et combien nous sommes impurs contrairement à Lui – il faudrait un grand acte de grâce pour nous sauver. Et Il l'a fait: cet acte de grâce s'est produit à la croix, lorsque Christ, l'innocent, mourut pour les péchés des coupables.

Dans ce contexte, lisez Deutéronome 9:1-6. Que dit Moïse ici au peuple qui révèle de façon dramatique la réalité de la grâce de Dieu pour les indignes? Comment ce qui s'est passé ici reflète-t-il le principe de la justification par la foi?

Si l'on pouvait résumer l'enseignement de Paul sur l'évangile, peut-être pourrait-on le trouver dans la phrase de Deut. 9:5, « ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur » (*LSG*) que Dieu va te sauver. Au lieu de cela, Il le fera en raison des promesses de « l'évangile éternel » (*Apoc. 14:6*), une promesse qui nous a été donnée « non à cause de nos œuvres, mais selon Son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels » (*2 Tim. 1:9, LSG; voir aussi Tite 1:2*). Si la promesse nous était faite « avant les temps éternels », elle ne pourrait certainement pas être à cause de nos œuvres parce que nous n'existions même pas « avant les temps éternels », et n'avions donc pas d'œuvres.

En bref, malgré vos défauts, vos imperfections, vos cous raides, le Seigneur va faire ce travail merveilleux pour vous et en vous. Ainsi, en conséquence, le Seigneur vous ordonne d'obéir à Ses lois. La promesse a déjà été donnée, et livrée: vos œuvres, votre obéissance, même si elles sont assez bonnes (ce qu'elles ne sont pas), ne sont pas les moyens d'atteindre votre salut. Elles sont, au contraire, le résultat.

Le Seigneur vous a sauvés par la grâce; maintenant, avec Sa loi écrite dans votre cœur et Son esprit qui vous soutient, allez et obéissez à Sa loi.

Réflexion avancée: « L'ennemi de Christ, qui s'est rebellé contre la loi de Dieu dans le ciel, a, en tant que général qualifié et entraîné, travaillé de toute sa puissance, faisant ressortir un dispositif après l'autre, plein de tromperie, pour annuler la loi de Dieu, le seul véritable détecteur de péché, la norme de la justice. » (Traduit d'Ellen G. White, *Review and Herald*, Novembre 18, 1890.)

Deux milliards de galaxies éclairent le cosmos. Cent milliards d'étoiles composent chaque galaxie. Cela fait 100 000 000 000. Deux milliards de galaxies, de 100 milliards d'étoiles chacune, font 200 000 000 000 000 000 000 000 d'étoiles. Maintenant, c'est un principe d'existence: toute personne qui conçoit et crée quelque chose doit être plus grande et transcender ce qu'elle a conçu et créé. Picasso est plus grand et transcende ses œuvres. Le Dieu qui a conçu et créé notre cosmos doit être plus grand que le cosmos et le transcender aussi.

Dans cet esprit, pensez au texte suivant: « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. » (*Jean 1:1-3, LSG*). C'est-à-dire le Dieu qui a créé tout ce qui a été créé, les 200 000 000 000 000 000 000 000 000 d'étoiles et tout le reste – a fait quoi? Il « s'est rabaisé », devenu un bébé humain, a vécu une vie sans péché, puis est mort sur la croix, portant en lui-même la peine pour nos péchés afin que nous puissions avoir la promesse de la vie éternelle.

Devant nous se trouve cette grande vérité: la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ sur la croix. Et qu'est-ce que Dieu nous demande en retour? « Écoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme » (*Eccl. 12:13, LSG*).

Discussion:

❶ En classe, retournez sur la question à la fin de l'étude de lundi, sur la façon dont les gens qui croient en la loi de Dieu, les dix commandements (y compris le quatrième) peuvent éviter les pièges subtils du légalisme. En quoi l'obéissance, même l'obéissance stricte et inébranlable, diffère-t-elle du légalisme, et comment pouvons-nous connaître la différence entre les deux?

❷ Quelles sont les histoires que vous avez entendues (ou connues de première main) sur la façon dont ceux qui ont violé les dix commandements ont subi de terribles conséquences de cette violation? Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur la façon dont la loi reflète la réalité de l'amour de Dieu pour nous?

❸ Pourquoi la croix devrait-elle nous montrer la futilité du fait d'essayer de gagner le salut par nous-mêmes?

Histoire Missionnaire

Les anges ont protégés mon garçon

par Joelle Akiki Barkanian

Le 4 août 2020 fut une journée pas comme les autres à Beyrouth, au Liban. Je venais de terminer le nettoyage de notre maison en préparation pour accueillir des amis que nous n'avions pas vus depuis un certain temps à cause de la pandémie de covid-19.

Jacques, mon fils aîné de 7 ans, était tellement excité qu'il prépara une photo de bienvenue et l'accrocha à la porte pour l'arrivée des invités sur le campus de l'Université de l'Église Adventiste du Septième Jour du Moyen-Orient, où je travaille comme enseignant d'administration des affaires. Le mot « Bienvenue » était écrit sur l'image, qui comprenait trois visages dessinés à la main et trois cœurs.

Je remarquai que les chambres étaient sales et je décidai de ramasser les ordures. Pendant que j'arrivais à la porte d'entrée pour jeter le sac à poubelle, la maison trembla soudainement. Je tournai les yeux vers la fenêtre pour voir ce qui se passait et je vis Jacques regarder la porte coulissante en verre du balcon, se demandant aussi ce qui se passait. « Éloigne-toi du verre! » criai-je.

Je finissais à peine de parler quand une seconde explosion fit éclater la porte à double vitrée qui s'écrasa sur Jacques. Mes deux autres enfants, Peter, 4 ans, et Katelyn, 2 ans, commencèrent à crier. Étendu sous le verre brisé, mon mari souleva Jacques par l'épaule et courut avec lui à l'extérieur de la maison. D'après ce que je vis, je savais que Jacques n'aurait pas pu survivre. Je courus dehors et tins fermement Jacques dans mes bras, supposant qu'il était parti. J'étais en état de choc, pleurant, et n'entendant rien d'autre qu'un son aigu dans mes oreilles. Puis la voix de mon mari éclata. « Jacques va bien », répétait-il encore et encore.

Le 4 août à 18 h 08 m, Dieu envoya des anges pour protéger mon fils du verre. Jacques était pieds nus et portait un short et un T-shirt, mais il n'eut une seule égratignure. Les anges l'ont protégé. « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies » (*Psaume 91:11; LSG*).

Cette nuit-là, avant d'aller au lit, Jacques pria: « Cher Jésus, bénis ce jour et chaque jour. Et s'il te plait, ne laisse pas ce truc qui s'est passé avec le verre se reproduire. Et aide-nous à être en sécurité. Reste avec nous. Amen. »

La prière de mon fils m'interpela profondément concernant le retour imminent de Jésus. Le lendemain, j'enlevai la photo de bienvenue de la porte. Je la chérirai toujours. Parfois, nous nous concentrons sur les grandes choses et oublions comment nos plans pourraient changer en quelques secondes, comment nos rêves pourraient se briser, et comment nos proches pourraient être perdus. Nous devons toujours être prêts pour le retour de Jésus.

Cette histoire missionnaire illustre l'objectif n° 5 de croissance spirituelle du plan stratégique de l'Église Adventiste du Septième Jour « I Will Go »: « Encourager les individus et les familles à mener une vie remplie de l'Esprit. » Pour en savoir plus, visitez



www.iwillgo2020.org.

Textes clés: *Galates 2:21, Deutéronome 9:1-6.*

Textes d'approfondissement: *Ézéchiel. 28:15, Ps. 119:29, Ps. 119:41-45, Ps. 119:70, Ps. 119:92-97.*

Partie I: Aperçu

Celui qui observe la loi est souvent considéré comme étant un légaliste sans âme ou sans intelligence, pratiquant une religion arriérée. Cette accusation est injuste. La loi, telle qu'elle est comprise en Israël, implique, au contraire, une lumière qui aide dans la marche spirituelle et favorise le progrès. Le psalmiste compare la loi à « une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (*Ps. 119:105, LSG*).

Cette leçon est contenue dans le mot hébreu Torah, qui est lié au mot or, signifiant « lumière ». Lorsque l'on marche dans un chemin la nuit, la lampe ne lui éclaire pas seulement le chemin, mais elle chasse également les serpents. L'image du psalmiste traduit ainsi la double fonction de la loi: éclairer, enseigner, et donc aider à avancer, mais aussi à se protéger du danger et assurer la sécurité de celui qui marche. Le prophète Ésaïe évoque le même rôle lorsqu'il dit que si les gens sont sans la loi, « Il n'y aura point d'aurore pour le peuple » (*Isa. 8:20*). La loi qui est une lumière est l'expression de la grâce de Dieu pour Son peuple. Cette lumière nous aidera à marcher et donc à survivre sur la voie dangereuse et sombre. En ce sens, la loi est donnée afin que nous puissions « vivre ».

Dans cette leçon, nous examinerons l'interrelation paradoxale entre la loi et la grâce de Dieu.

Partie II: Commentaire

Le livre de Deutéronome est peut-être, plus que n'importe quel livre de l'Ancien Testament, le livre dans lequel la grâce et la loi sont

enveloppées ensemble de telle sorte qu'il est difficile de voir l'une sans l'autre. Quand Moïse parle de la loi, il pense essentiellement à la grâce. La loi est comprise dans ce livre comme la marque de l'alliance. C'est pourquoi la loi et la grâce sont liées aux perspectives divines et humaines. Pour Dieu, la loi est le moyen de faire Sa volonté sur terre à travers l'existence humaine et l'histoire. Pour Israël, la loi est le signe tangible de sa réponse à Dieu et de sa relation d'alliance avec son Seigneur. En d'autres termes, la loi est ce qui rend la grâce visible et concrète, dans la chair de l'histoire et de la vie; la grâce est ce qui rend la loi possible, supportable et vivable.

La grâce précède et mène à la loi.

Ce processus est le premier message qu'Adam eut dans le premier commandement de Dieu. La première fois que le mot *tsawah*, « commandement », était utilisé, il faisait référence à la grâce: « L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin » (*Genèse 2:16*). Le commandement de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal est précédé du don de Dieu de tous les arbres du jardin. De même, le livre de Deutéronome commence par la grâce de Dieu, ce qu'il a fait pour son peuple, et son don de la terre. Puis, à partir de ce rappel concret et historique, Dieu passe à la loi et exige de son peuple qu'il observe la loi. Ce processus est visible dans la structure de l'alliance du livre de Deutéronome et est répété tout au long du livre. Les dix commandements commencent par cette affirmation: « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte » (*Deut. 5:6, LSG*). C'est la reconnaissance de ce que Dieu a fait pour eux qui conduit Israël à l'obéissance aux commandements de Dieu: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance... » (*Exo. 19:4, 5, LSG*). Notez que l'appel à « obéir » (*shama'*), qui est introduit par le mot « Maintenant », suit, et est aussi la conséquence directe de ce que Dieu a fait pour eux.

Dans Psaume 119, le plus beau poème sur la loi et la grâce dans toute la Bible, le psalmiste commence par la reconnaissance de la grâce: « ... que ta miséricorde vienne sur moi, Ton salut selon ta promesse! » (*Ps. 119:41, LSG*). Puis il passe à l'étape suivante qui est celle de la loi: « Je garderai ta loi constamment » (*Ps. 119:44, LSG*). Le livre de Deutéronome stipule que c'est « parce que l'Éternel vous aime » (*Deut. 7:8, LSG*) « Ainsi, observe [Ses] commandements » (*Deut. 7:11, LSG*). Au niveau humain, c'est par amour pour Dieu que Son peuple jouirait du fait de garder Ses commandements.

Le psalmiste s'exclame: « je fais mes délices de ta loi » (*Ps. 119:70, comparez à Ps. 119:174*), ou « Combien j'aime ta loi! » (*Ps. 119:97, LSG*).

À méditer: Pourquoi l'obéissance aux commandements de Dieu est-elle la seule réponse logique et sérieuse à Ses œuvres de grâce et de salut? Pourquoi l'action doit-elle mener à l'action? Que penseriez-vous d'un politicien qui ne fait campagne que sur des souhaits sentimentaux sans aucune référence à ses projets et plans pour résoudre les problèmes économiques et sociaux? Quelles raisons justifient l'amour du psalmiste pour la loi?

La loi et la grâce

La loi est définie comme un don de Dieu. Dieu utilisa le verbe *natan*, « donner », pour se référer à la loi: « toute cette loi que je vous présente [*natan*] aujourd'hui » (*Deut. 4:8*). Les dix commandements furent « donnés » par Dieu (*Exo. 24:12*). Le psalmiste identifiera littéralement la loi à la grâce: « accorde-moi la grâce de suivre ta loi! » (*Ps. 119:29, LSG*). Autrement dit « accorde-moi ta grâce et enseigne-moi ta loi ». Ainsi, le psalmiste expérimente la loi de Dieu dans sa vie comme la grâce, une voie de liberté: « Je marcherai au large » (*Ps. 119:45*). Dans le Nouveau Testament, Jésus fit référence à ce point de vue quand Il enseigna à Ses disciples que c'est dans Ses paroles de vérité qu'ils trouveront la liberté (*Jean 8:32; comparez à Jacques 1:25; Jacques 2:12*).

Il est intéressant de noter que le mot commun hébreu qui désigne la loi dans l'Ancien Testament est *Torah*, ce qui signifie « montrer la voie ». C'est un mot communément associé à la voie indiquée par le prêtre. Un exemple particulier de cette compréhension se trouve dans *Aggée 2:11*, où le Seigneur ordonne au prophète de demander au prêtre, la voie, les conseils, dans un cas particulier. La loi est une grâce parce qu'elle nous donne le moyen de sortir des ennuis, le mode de vie, le mode de liberté.

À méditer: Comment l'identification de la loi à la grâce affecte-t-elle le salut? À la lumière d'*Ézéchiel 28:15, 16*, pourquoi trouvons-nous la loi dans le ciel, bien qu'il n'y ait pas de péché là (du moins après que Lucifer et les anges déchus aient été chassés)? Pourquoi la loi est-elle l'expression du caractère de Dieu, et donc une façon de comprendre et d'aimer Dieu? Lisez les dix commandements et identifiez la grâce en chacun d'eux et expliquez pourquoi ils constituent la grâce dans la loi.

La grâce de la loi

La loi de Dieu est belle en tant que texte. C'est tout un chef-d'œuvre littéraire. Dieu n'a pas seulement « fait » grâce en donnant les dix commandements; Il les a également organisés d'une manière artistique. L'exercice suivant est conçu pour vous aider à apprécier la grâce des commandements de Dieu:

- Tout d'abord, lisez le texte biblique simplement pour apprécier sa beauté esthétique.

- Observez les parallèles entre les cinq premiers commandements (1, 2, 3, 4, 5) et les cinq derniers (6, 7, 8, 9, 10). Comparez les commandements des deux lots, les uns avec les autres (1 et 6 parlent du fait de tuer un individu humain créé à l'image de Dieu, avec l'unicité de Dieu; 2 et 7 parlent de l'idolâtrie et de l'adultère; 3 et 8 parlent du vol et de faux serments; 4 et 9 parlent de la violation du sabbat et de faux témoignage; 5 et 10 parlent de l'obéissance à ses parents et du fait de convoiter la femme d'un autre). Quelle leçon déduisez-vous de chaque comparaison?

À méditer: Pourquoi le sabbat est-il au centre des dix commandements? Quelles leçons déduisez-vous de cette position centrale du sabbat? Comment la transgression du quatrième commandement affecte-t-elle l'observance des autres commandements? Comment le sabbat encapsule-t-il la relation entre la loi et la grâce? Comparez les quatrième et cinquième commandements. Quels sont les motifs communs partagés par ces deux commandements? Quelles leçons déduisez-vous de ces connexions?

Partie III: Application

La femme d'un pasteur engagé tomba gravement malade. Il pria à plusieurs reprises, et pourtant sa femme ne s'en est jamais remise. Il se mit en colère contre Dieu et décida de quitter son ministère parce que Dieu n'a pas opéré le miracle qu'il demandait.

À méditer: Comment cette histoire vraie se rapporte-t-elle à votre propre expérience avec Dieu? Quelle est votre motivation en obéissant aux commandements de Dieu? Dans quelle mesure gardez-vous les commandements de Dieu pour être bénis par Dieu? Quelle est votre expérience personnelle de la relation entre la loi et la grâce dans votre vie?

Il y a une vieille *Midrash* (parabole) rabbinique dans l'ancienne tradition

juive qui commente la stratégie géographique maladroite de Dieu quand Il donnait la Torah. Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas donné la Torah au pays d'Israël ou au pays de Rome (en terre romaine) ou encore au pays de la Grèce (en Grèce)? Chaque nation avait tous les droits de penser qu'elle aurait dû mériter cet honneur. La raison pour laquelle Dieu choisit un territoire neutre pour donner la Torah est d'éviter toute forme de fierté nationaliste à l'égard de la loi, et de permettre à toute personne la désirant, de l'avoir.

Réflexion: Pourquoi la confession de foi populaire « Je suis fier d'être chrétien » ou même « Je suis fier d'être adventiste du septième jour » est-elle inappropriée (*lisez 1 Cor. 1:31; comparez à Ps. 34:3*)? Comment la fierté de faire partie d'une institution respectable pourrait-elle affecter l'efficacité de la mission?

Choisissez *la vie*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 2:8, 9; Rom. 6:23; 1 Jean 5:12; Deut. 30:1-20; Rom. 10:6-10; Deut. 4:19; Apo. 14:6-12.*

Verset à mémoriser: « **J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité** » (*Deutéronome 30:19, LSG*).

C'est une triste histoire: une personne jeune, dans ce cas une femme de 22 ans, est diagnostiquée d'une maladie mortelle. Une tumeur au cerveau. Même avec toutes les merveilles de la médecine moderne, rien ne pouvait être fait, si ce n'est prolonger l'agonie jusqu'à l'inévitable. Mais cette jeune femme, « Sandy », ne voulait pas mourir.

Donc, elle avait un plan. Après sa mort, sa tête serait mise dans un gel profond, dans une cuve d'azote liquide, dans l'espoir de préserver ses cellules cérébrales. Et là, elle attendrait, cinquante ans, cent ans, mille ans, jusqu'à ce que dans le futur, quand la technologie serait assez avancée, son cerveau, composé de connexions neuronales, soit alors téléchargé dans un ordinateur. Et, oui, Sandy pourrait « vivre » longtemps, peut-être même pour toujours.

C'est une triste histoire, non seulement parce qu'une personne jeune allait mourir, mais aussi à cause de là où elle avait mis son espoir de vie. Comme la plupart des gens, Sandy voulait la vie; elle voulait vivre. Mais elle a choisi une voie qui, en fin de compte, ne fonctionnera certainement pas.

Cette semaine, alors que nous continuons d'étudier Deutéronome, nous examinerons le choix de la vie, et l'occasion qui nous a été donnée de choisir la vie, mais de la choisir selon les conditions que Dieu, celui qui donne et maintient la vie, a gracieusement offertes.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 Novembre.*

L'arbre de Vie

Aucun d'entre nous n'a demandé à être ici, n'est-ce pas? Nous n'avons pas choisi de voir le jour, nous n'avons non plus choisi l'endroit et le moment où nous serions nés, et ceux qui seraient nos parents.

C'était la même chose pour Adam et Ève. Ils n'ont non plus choisi d'être créés par Dieu, tout comme une feuille, une roche, une montagne. En tant qu'êtres humains, nous avons non seulement l'existence (un rocher a l'existence), et la vie (une amibe a la vie), mais aussi la vie en tant qu'êtres libres rationnels faits à l'image de Dieu.

Mais nous n'avons pas choisi de voir le jour en tant qu'êtres libres rationnels faits à l'image de Dieu non plus. Ce que Dieu nous offre, cependant, c'est le choix de rester dans l'existence; c'est-à-dire choisir d'avoir la vie, la vie éternelle, en Lui, qui est ce que nous pouvons avoir grâce à Jésus et Sa mort sur la croix.

Lisez Genèse 2:8, 9, 15-17 et Genèse 3:22, 23. **Quelles sont les deux options que Dieu a présentées à Adam en ce qui concerne son existence?**

« Au milieu du jardin était l'arbre de vie qui avait la vertu de perpétuer l'existence. Si Adam était resté dans l'obéissance à Dieu, il eût continué d'avoir libre accès à cet arbre, et eût vécu à toujours. Mais après son péché, exclu de l'accès à l'arbre de vie, il fut sujet à la mort. La sentence divine : "Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière", ne visait à rien de moins qu'à la complète extinction de la vie. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 470.

Ainsi, dès le début, la Bible nous présente une seule des deux options: la vie éternelle, qui est ce que nous étions censés avoir à l'origine, et la mort éternelle, qui, en un sens, ne fait que revenir au néant dont nous sommes sortis.

Il est intéressant de voir comment « l'arbre de vie », qui donne l'immortalité, selon l'Écriture, apparaît pour la première fois dans le premier livre de la Bible, et réapparaît dans le dernier livre. Lisez Apocalypse 2:7 et Apocalypse 22:2, 14. Peut-être le message est que même si nous étions censés avoir accès à l'arbre de vie, et à cause du péché, nous avons perdu cet accès; à la fin, une fois le problème du péché terminé, grâce à Jésus et au plan du salut, les rachetés, ceux qui ont choisi la vie, auront accès à l'arbre de vie comme nous étions censés l'avoir dès le début.

Pensez-y: par nos choix quotidiens, comment choisissons-nous soit la vie ou la mort?

Pas de juste milieu

Tout au long de la Bible, il nous est demandé de choisir l'une de deux options. Deux options nous sont présentées ici.

Lisez les textes suivants. Quelles sont les deux choix, quels sont les deux options, énoncées ouvertement ou implicitement dans ces textes et comment ces options sont-elles présentées?

Dans le contexte de la vie éternelle ou de la mort éternelle, pourquoi la vérité biblique selon laquelle l'enfer ne brûlera et ne tourmentera pas éternellement les gens est-elle une vérité si réconfortante? Que dirait-on du caractère de Dieu si le sort des perdus était vraiment le fait de brûler éternellement?

Jean 3:16 _____

Jean 3:16 _____

Genèse. 7:22, 23 _____

Rom. 6:23 _____

Rom. 8:6 _____

1 Jean 5:12 _____

Mat. 7:24–27 _____

En fin de compte, il n'y a pas de juste milieu pour nous, les êtres humains. Avant que le grand conflit ne soit complètement terminé, le péché, Satan, le mal, la désobéissance et la rébellion seront éradiqués. Après cela, chacun de nous, individuellement, aura soit la vie, la vie éternelle, que Dieu avait initialement prévu pour nous tous avant la création du monde, soit la mort éternelle, c'est-à-dire la « ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force » (*2 Thess. 1:9, LSG*). La Bible ne nous présente pas d'autres options.

Quel sera notre sort? En fin de compte, cette réponse revient à nous-mêmes. Nous avons le choix devant nous, la vie ou la mort.

La vie et le bien, la mort et le mal, les bénédictions et la malédiction

Vers la fin du livre de Deutéronome, après un long discours sur ce qui arriverait au peuple s'il désobéissait au Seigneur et violait les promesses de l'alliance, Deutéronome 30 commence par la promesse que même s'il était tombé dans la désobéissance et était puni en exil, Dieu le restaurerait néanmoins sur la terre promise, s'il se repent et se détourne de ses mauvaises voies.

Lisez Deutéronome 30:15-20. Quelles sont les options présentées ici à l'ancien Israël, et comment ces options reflètent-elles ce que nous voyons tout au long de la Bible?

Le Seigneur est très clair: Lui, Yahvé, a mis devant eux l'une des deux options, ce qu'Il fit essentiellement avec Adam et Ève dans l'Éden. En fait, les mots hébreux pour « bien » (*tov*) et « mal » (*ra'*) dans Deutéronome 30:15 sont les mêmes mots hébreux utilisés dans la Genèse pour l'arbre de la connaissance du « bien » (*tov*) et du « mal » (*ra'*). Ici, comme dans toute la Bible, il n'y a pas de juste milieu, pas de neutralité. Soit ils serviront le Seigneur et auront la vie, soit ils choisiront la mort. C'est la même chose pour nous aussi.

La vie, la bonté, la bénédiction, contrairement à quoi? La mort, le mal et les malédictions. En fin de compte, on pourrait à juste titre soutenir que Dieu ne leur offre vraiment que le bien, la vie, et les bénédictions. Mais s'ils se détournent de Lui, ces mauvaises choses viendront naturellement, parce qu'ils n'auront plus Sa protection spéciale.

Quoi que nous comprenions, le peuple doit choisir l'une de ces options; et la réalité de leur libre arbitre et libre choix est très claire. Ces versets, ainsi qu'une grande partie de la Bible, de l'Ancien et du Nouveau Testament, n'auront aucun sens s'il n'y avait pas le don sacré du libre arbitre et du libre choix.

Dans un sens réel, le Seigneur leur a dit: en faisant usage du libre arbitre que je vous ai donné – choisissez la vie, choisissez la bénédiction, choisissez la bonté, pas la mort, le mal et les malédictions.

Le bon choix semble si évident, n'est-ce pas? Et pourtant, nous savons ce qui s'est passé. Le grand conflit était aussi réel qu'il l'est aujourd'hui, et nous devons apprendre de l'exemple d'Israël ce qui peut nous arriver si nous ne nous donnons pas entièrement au Seigneur en choisissant la vie et tout ce que ce choix implique.

Lisez Deutéronome 30:20. Notez ici le lien entre l'amour et l'obéissance. Que doit faire Israël pour être fidèle au Seigneur? Comment les mêmes principes s'appliquent-ils à nous aujourd'hui?

Pas trop difficile pour vous

Deutéronome 30 commence par les paroles du Seigneur disant à Israël ce qui se passerait si le peuple se repentait et se détournait de ses mauvaises voies. Quelles merveilleuses promesses!

Lisez Deutéronome 30:1-10. Quelles sont les promesses qui leur sont faites par Dieu, même si cela parle de ce qui leur arriverait s'ils désobéissent? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la grâce de Dieu?

Cela aurait certainement été réconfortant à entendre. Cependant, ce n'est pas que le fait qu'ils se détournent de ce que Dieu avait commandé n'a pas d'importance. Le Seigneur n'offre à personne une grâce bon marché. Dieu leur montre Son amour, et donc, en retour, ils devraient aussi L'aimer, révélant leur amour en étant obéissant à ce qu'Il leur a dit de faire.

Lisez Deutéronome 30:11-14. Que leur dit le Seigneur? Quelle est la promesse fondamentale dans ces versets, et quels textes du Nouveau Testament reflètent la même promesse selon vous?

Avec ce beau langage, et cette logique hermétique, remarquez l'appel. Le Seigneur ne leur demande rien de trop difficile à faire. L'ordre de Dieu n'est pas trop « difficile » ou « mystérieux » à comprendre. Il n'est pas non plus au-delà de leur portée ou trop loin à atteindre. Il n'est pas dans le ciel, si loin que quelqu'un d'autre aille le leur chercher; il n'est pas non plus de l'autre côté de la mer, pour que quelqu'un d'autre le leur apporte. Au contraire, le Seigneur dit: « C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » (*Deut. 30:14, LSG*). C'est-à-dire que, vous le connaissez assez bien pour être en mesure d'en parler, et il est dans votre cœur afin que vous le sachiez et le mettiez en pratique. Par conséquent, il n'y a aucune excuse pour la désobéissance.

En fait, l'apôtre Paul cite certains de ces versets dans le contexte du salut en Christ; c'est-à-dire, Paul se réfère à eux comme un exemple de justice par la foi. (*Voir Rom. 10:6-10.*)

Ensuite, après ces versets dans Deutéronome, on dit aux enfants d'Israël, oui, de choisir la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Et si, par la grâce et par la foi, ils choisissent la vie, ils l'auront.

Ce n'est pas différent aujourd'hui, n'est-ce pas?

Une question d'adoration

L'adoration était au cœur de la relation d'alliance entre le Seigneur et Israël. Ce qui les rendait différents du monde qui les entourait est qu'ils étaient les seuls en tant que nation à adorer le vrai Dieu, par opposition aux faux dieux et déesses du monde païen, qui n'étaient vraiment pas du tout des dieux. « Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi » (*Deut. 32:39, LSG*).

Lisez Deutéronome 4:19, Deutéronome 8:19, Deutéronome 11:16, et Deutéronome 30:17. Quel est l'avertissement commun dans tous ces versets? Pourquoi cet avertissement est-il si essentiel à la nation d'Israël?

Il y a des milliers d'années, tout comme aujourd'hui, le peuple de Dieu existait dans une culture et un environnement qui, dans la plupart des cas, présenteraient des normes, des traditions et des concepts qui étaient en conflit avec leur foi. Par conséquent, le peuple de Dieu doit toujours être sur ses gardes, de peur que les voies du monde, ses idoles et ses « dieux » ne deviennent aussi les objets de leur culte.

Notre Dieu est un « Dieu jaloux » (*Deut. 4:24, Deut. 5:9, Deut. 6:15*), et Lui seul, en tant que Créateur et Rédempteur, est digne de notre adoration. Ici aussi, il n'y a pas de juste milieu: soit nous adorons le Seigneur, qui apporte la vie, la bonté et les bénédictions, soit nous adorons tout autre dieu, qui apporte le mal, les malédictions et la mort.

Lisez Apocalypse 13:1-15 et concentrez-vous sur la question de savoir comment le culte y est présenté. Puis opposez ces versets à Apocalypse 14:6-12. Que se passe-t-il ici dans l'Apocalypse, reflétant l'avertissement donné dans Deutéronome (et tout au long de l'Écriture en fait) sur le faux culte?

Quel que soit le contexte, la question est la même: les gens adoreront-ils le vrai Dieu pour avoir la vie, ou succomberont-ils aux pressions, qu'elles soient manifestes ou subtiles ou les deux, pour détourner leur allégeance de Lui et faire face à la mort? En fin de compte, la réponse se trouve dans chaque cœur individuel. Dieu n'a pas forcé l'ancien Israël à Le suivre, et Il ne nous forcera non plus. Comme nous le voyons dans Apocalypse 13, la force est ce que la bête et son image emploieront. Dieu, en revanche, œuvre par amour.

Comment pouvons-nous nous assurer que, même subtilement, nous ne laissons pas, petit à petit, notre allégeance à Jésus pour un autre dieu?

Réflexion avancée: Aujourd'hui, nous avons tous le choix. Le mot crucial ici est le choix. Contrairement à une certaine compréhension du christianisme, selon laquelle, avant même la naissance des humains, Dieu prédestine certaines personnes non seulement à être perdues, mais aussi à brûler en enfer pour toujours, l'Écriture enseigne que notre propre libre choix de vie ou de mort, de bénédiction ou de malédiction, du bien ou du mal, détermine notre destinée (vie, bien, bénédiction ou mort, mal, malédiction). Et il est si bon de savoir que même si quelqu'un faisait le mauvais choix, le résultat serait la mort, la mort éternelle, et non pas le tourment éternel dans un lac de feu sans fin.

« “Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.” Tandis que la vie est l'héritage des justes, la mort est la part des méchants. Moïse dit à Israël: “Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.” La mort mentionnée dans ce passage n'est pas celle qui résulte de la sentence prononcée sur Adam, et que subit toute la famille humaine. C'est la “seconde mort”, qui est mise en contraste avec la vie éternelle. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 479-480.

Discussion:

① En classe, parlez davantage de l'idée présentée dans l'étude de mardi, le fait de savoir si c'est Dieu qui apporte immédiatement la punition après la désobéissance ou si elle vient en tant que conséquence des actes de désobéissance. Ou peut-être les deux? Ou bien, peut-il y avoir des cas où il s'agit de l'un ou l'autre? Comment comprenons-nous ce sujet?

② Que nous enseignent les textes vus dans la déclaration d'Ellen White aujourd'hui, sur la puissance de Dieu à notre disposition pour surmonter le péché?

③ Lisez Romains 10:1-10, où Paul cite Deutéronome 30:11-14 pendant qu'il parle du salut par la foi en Jésus, contrairement à la recherche du salut et la justice à travers la loi. Selon vous, pourquoi a-t-il utilisé ces versets de Deutéronome? Portez une attention particulière à Romains 10:10: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut » (LSG). De quoi parle Paul ?

④ Quelles sont les moyens par lesquels votre culture, société et communauté peuvent avoir des opinions susceptibles de vous conduire dans un faux culte, si vous ne faites pas attention?

Histoire Missionnaire

Prière de foi à Dallas

par Ruber Leal

J'avais besoin d'encouragement, et Dieu me le donna d'une manière des plus inattendues. Au cours des deux dernières années, j'allais une fois par semaine dans une bibliothèque publique de Dallas, dans l'État du Texas aux États-Unis, pour travailler sur ma thèse de doctorat. Un sans-abri qui lisait souvent dans le hall de la bibliothèque me demandait toujours de l'argent lorsqu'il me voyait. Je refusais de lui donner de l'argent et plutôt, j'apportais de la nourriture et la partageais avec lui. Malgré mes efforts pour être amical et discuter avec lui, il semble toujours être en colère. C'est peut-être parce que je ne lui donnais jamais de l'argent. Un jour, il me trouva dans la cage d'escalier de la bibliothèque, et était très contrarié.

« Que se passe-t-il, Gérald? » Demandai-je. Il me dit qu'il avait besoin de Dieu. Au début, je n'étais pas certain de la sincérité de Gérald. Mais nous avons parlé du plan du salut, et je lui demandai s'il voulait accepter Jésus dans sa vie comme Seigneur et Sauveur.

« Oui! » S'écria Gérald. Je le conduisis dans la prière à accepter Jésus. Après ce jour, je ne le revis plus pendant six mois. Puis, peu de temps avant le jour de la fête américaine de Thanksgiving en fin novembre, j'étais entré dans la bibliothèque et je vis immédiatement mon ami sans-abri. J'attendais que Gérald me demande de l'argent, mais il ne le fit pas. Au contraire, il me donna le plus grand sourire que j'ai jamais vu sur son visage. Il me parla ensuite de la façon dont Dieu travaillait dans son cœur depuis six mois. Il dit qu'il avait rejoint une église et qu'il se rendait chaque semaine à la réunion de prière. Il récita tous les versets bibliques qu'il avait appris par cœur au cours des six derniers mois. Il me montra même sa Bible.

J'étais ravi! Nous avons prié ensemble, et il conclut par une plus belle prière pour moi. Pendant qu'on se séparait, je tiré de l'argent de ma poche et dis: « Gérald, joyeux fête de Thanksgiving! »



Ruber Leal travaille comme Directeur des Ministères de la Vie Familiale à la Fédération des Adventistes du Septième Jour du Texas. Cette histoire missionnaire illustre l'objectif n° 2 du plan stratégique de la mission de l'Église Adventiste du Septième Jour; « I Will Go »: « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste dans les grandes villes. »

Texte clé: *Deutéronome 30:19.*

Textes d'approfondissement: *Genèse 2:8, 9; Genèse 3:22; Deut. 4:19; Deutéronome 30; Rom. 6:23; Apo. 14:6-12.*

Partie I: Aperçu

Dans la structure d'alliance de Deutéronome, la partie qui suit les bénédictions et les malédictions (*Deutéronome 27-28*), après les stipulations (*Deutéronome 5-26*), culmine dans la section de l'appel. Dieu rappela à Israël ce qu'Il a fait – toutes Ses œuvres du salut depuis leur sortie d'Égypte. Il passa donc à l'étape suivante et exigea d'Israël l'obéissance aux lois et l'engagement envers l'alliance. Ensuite, parallèlement aux anciens traités du Proche-Orient, le discours de Moïse invoque des témoins (*Deut. 30:19; Deut. 31:19; Deut. 32:1-43*). Le but de ces témoins est d'appuyer son plaidoyer et de donner à son appel une note universelle.

Thèmes clés:

- **Le grand combat.** Depuis le début de l'histoire, la Bible parle d'une lutte cosmique entre Dieu et Sa loi de lumière et de vie, et Satan et Sa voie de mort et d'obscurité.

- **L'obligation de choisir.** Comme Adam et Ève dans le Jardin d'Éden, Israël est mis au défi par Dieu de faire un choix entre deux voies. Le paradoxe est que s'ils choisissent la mauvaise voie, ils perdront leur liberté et ne pourront vraiment pas choisir du tout.

- **La question en jeu.** C'est la vie qui est l'enjeu.

Partie II: Commentaire

L'appel à choisir

Israël venait juste d'entendre les bénédictions et les malédictions,

en mettant l'accent sur les malédictions. Ayant encore tout cela à l'esprit (*Deut. 30:1*), Israël était alors prêt à faire un choix. Pour préparer le peuple à aller dans la bonne direction dans le traité d'alliance, Moïse utilise deux arguments. Premièrement, il stipule que toutes les promesses conditionnelles de Dieu sont énoncées dans les conjonctions « si » (*'im*) ou « lorsque » (*ki*): « Lorsque toutes ces choses t'arriveront... si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix » (*Deut. 30:1, 2, LSG*); « lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant ses commandements et ses ordres écrits dans ce livre de la loi, lorsque tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme. » (*Deut. 30:10, LSG; comparez à Deut. 30:17*). Deuxièmement, Moïse assure au peuple que le respect du commandement de Dieu n'est pas hors de leur portée: « Il n'est pas dans le ciel... c'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi » (*Deut. 30:12-14*).

Non seulement l'obéissance à Dieu va dans l'intérêt d'Israël, à cause de Ses promesses, mais l'obéissance est aussi à leur portée. Dieu, cependant, ne les force pas. Ils ont devant eux deux voies: la vie et la mort. Leur prérogative c'est de faire un choix. Moïse leur montre simplement les bonnes raisons pour lesquelles la voie de la vie est le bon choix, et il les exhorte à faire ce choix. La solennité de cet appel est – comme dans les anciens traités d'alliance – soutenue par des témoins qui garantissent la validité de l'alliance. Dans ce cas, les témoins sont cosmiques – « cieux et terre » – comme si le destin, le salut du monde, était en jeu. Si Israël ne fait pas le bon choix, tout le projet de la venue du Messie, le Sauveur du monde, serait compromis.

À méditer: Pourquoi Dieu veut-Il que nous choisissions? Pourquoi la théologie seule, la connaissance de la vérité, ne suffit-elle pas au salut? Quelqu'un a dit que la différence entre le philosophe et le prophète biblique est que le philosophe vous fait penser, tandis que le prophète vous fait choisir. Discutez de la différence entre les deux appels. Le choix n'implique-t-il pas la pensée? Expliquez. Comment l'exercice de la pensée aide-t-il, ou devient-il un piège, à faire le bon choix?

Le choix d'Adam

Cet appel à choisir nous rappelle un autre appel de Dieu à choisir, qui détermina également le sort de l'humanité (*Genèse 2:16*,

17). Adam était également confronté au même choix entre les deux voies, « la vie et la mort ». Là, Dieu fit aussi une alliance avec un partenaire humain. L'alliance était basée sur la loi de Dieu. C'était le premier commandement de Dieu à l'humanité. Alors Dieu donna également aux humains toutes les bonnes raisons pour obéir à Sa loi: la raison de la promesse conditionnelle de la vie contre la mort, ainsi que la raison de la possibilité d'obéir, comme on le voit dans le fait que Dieu donna à Adam tous les arbres dont il pouvait manger librement les fruits.

Paradoxalement, quand Adam utilisa sa liberté pour choisir le mal, le bien se mêla au mal. Il perdit la capacité de distinguer clairement entre le bien et le mal, et donc sa liberté de choisir entre les deux voies. Comme le dit Ellen G. White: « L'homme perdit tout en choisissant d'écouter l'imposteur plutôt que celui qui est la Vérité et qui seul possède l'intelligence. Le bien et le mal se mêlèrent dans son esprit jusqu'à l'obscurcir et en paralyser les facultés mentales et spirituelles. Il ne fut plus à même d'apprécier les biens que Dieu lui avait si généreusement accordés. » Ellen G. White, *Éducation*, p. 20.

À méditer: Lisez Genèse 3:22. Comment expliquez-vous le fait que, selon cette traduction, les humains soient devenus comme Dieu, concernant la distinction entre le bien et le mal, parce qu'ils ont péché? Que dit vraiment ce texte?

Veillez tenir compte du problème de traduction suivant. La même forme exacte du verbe *hayah*, « était », fut utilisé pour décrire l'état du serpent, ce qui inclut un temps passé: « Le serpent était [*hayah*] le plus rusé » (*Genèse 3:1, LSG*). Dans ce verset, le verbe « être » est également utilisé sous la même forme parfaite, ici aussi pour décrire une condition et non pas un changement. En fait, la même idée était déjà exprimée par le serpent: « vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (*Genèse 3:5, LSG*). Dans ce verset, la forme de la connaissance implique le discernement, connaissant la différence entre le bien et le mal. Ce discernement n'était possible que lorsqu'Adam était comme Dieu, complètement sans péché. La seule façon de connaître le bien et le mal n'est pas, comme l'a dit le serpent, de connaître (faire l'expérience) du mal et du bien, mais de ne connaître seulement que le bien. En effet, dès que les humains connurent le mal, ils perdirent leur capacité de

discerner le bien et le mal, et donc le sens du « bien » (*voir: Jacques B. Doukhan in Genesis, SDA International Bible Commentary; see Genèse 3:22*).

Adorez-le

Quand Dieu mit devant Adam et Israël le choix entre la vie et la mort, Il ne demandait pas seulement un « oui ». La décision signifiait plus qu'une simple affirmation verbale. Cette décision impliquait d'abord le choix d'Adam et d'Israël « d'aimer le Seigneur ». Dans les deux récits, tout se résume à la question d'adoration. Il ne s'agit pas de la loi en soi. La religion nous dirige vers l'amour de Dieu. La religion en dehors de Dieu n'est qu'une autre tradition de la culture humaine.

L'obéissance à la loi n'est valable que dans la mesure où elle est l'expression de notre amour pour Dieu. La raison de ce choix exclusif est le fait absolu qu'il n'y a qu'un seul Dieu: « il n'y a point de dieu près de moi » (*Deut. 32:39, LSG*). Encore une fois, l'affirmation du monothéisme qui est au cœur du livre de Deutéronome est réaffirmée. Pour être encore plus clair, le verset applique cette vérité à la réalité de la vie et de la mort: « Je fais vivre et je fais mourir » (*Deut. 32:39, LSG*). Oui, Dieu fait vivre, mais qu'en est-il du fait de faire mourir? Si Dieu est défini comme le Dieu de la vie, pourquoi cette référence à la mort? En fait, cette déclaration ne signifie pas que Dieu fait vivre et fait mourir, littéralement. Cette phrase se réfère aux deux extrémités opposées (la vie et la mort), pour impliquer la totalité, l'exhaustivité de la puissance de Dieu.

C'est une façon de parler pour signifier le monothéisme. C'est pourquoi l'adoration ne peut être rendue qu'au Dieu de la création, le Dieu qui donna la vie et créa tout. Ce n'est qu'avec Dieu que nous avons l'assurance de la vie. Quand Deutéronome explique que Dieu est « ta vie et la prolongation de tes jours » (*Deut. 30:20, LSG*), c'est pour rappeler à Son peuple que sa vie dépend entièrement de Lui. La seule façon pour eux de survivre, de rester en vie, est donc de « s'attacher à Lui » (*Deut. 30:20, LSG*). Cependant, cet attachement que le prophète hébreu a à l'esprit n'est pas le fait de s'attacher aux choses mystiques. La réponse de l'adoration au Dieu de la création et à Son amour n'est pas juste le fait d'éprouver des sentiments, de faire une confession sentimentale, ou d'offrir la louange; c'est un geste très concret dans

la réalité de la vie: « marcher dans ses voies » (*Deut. 30:16, LSG*).

À méditer: Discutez de la différence entre le mysticisme oriental et la religion biblique. Quelle est la différence entre la place de Dieu et la religion dans la vie? Comment l'idée d'évolution affecte-t-elle l'adoration?

Partie III: Application

Deux frères reçurent la même éducation et bénéficièrent des mêmes privilèges; pourtant, un seul eut une vie épanouissante avec un travail fructueux et une famille enrichissante. L'autre échoua totalement et se retrouva en prison sans personne pour s'occuper de lui. Comment les choix dans la vie jouent-ils un rôle dans les différentes voies de la vie? Dans quelle mesure les choix sont-ils déterminés par l'éducation, la richesse et le contexte social? Discutez de l'équité des choix en ce qui concerne la condition de la justice sociale.

Au début de la journée, alors que vous faites une pause pour votre méditation quotidienne, pensez à votre travail, à votre conjoint (si vous en avez) et à vos collègues. Posez-vous les questions suivantes: Comment puis-je rendre heureux les gens autour de moi? Quels changements dans mes habitudes cette décision exigerait-elle pour réaliser ce souhait? Considérez votre vie: quels mauvais choix avez-vous faits et qui ont précipité votre échec? Quels bons choix avez-vous faits et qui ont mené à votre succès? Où se trouvait Dieu dans vos choix?

Vous êtes chargé de faire un service religieux. Quelle sera votre priorité? Votre amour pour le Seigneur? Votre culture? L'amour pour vos amis? Compte tenu du fait que toutes ces composantes sont essentielles dans la vie de culte, quelles pièces allez-vous choisir pour s'adapter à la tension entre le devoir de révérence et la nécessité de profiter de la chaleur de votre communauté?

Changer leur cœur



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Deut. 5:22-29; Deut. 4:25-31; Deut. 30:1-10; Matt. 3:1-8; Marc 1:15; Actes 2:37, 38.*

Texte à mémoriser: « C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. » (*Deutéronome 4:29, LSG*).

Un simple fait de la vie nous suit tous: nous sommes des pécheurs. Parfois, nous entendons certains « experts » déplorer l'idée chrétienne de la dépravation générale de l'humanité, mais tout ce que l'on a à faire c'est de regarder les nouvelles pendant un ou deux jours ou de parcourir de façon rapide l'histoire de l'humanité, et la véracité de cette doctrine chrétienne deviendra évidente.

Ou encore, le plus facile est de regarder dans un miroir; pas si loin, en fait. Celui qui aura le courage de jeter un long coup d'œil au plus profond de son propre cœur (ce qui peut être un endroit effrayant où aller) connaîtra la véracité de Romains 3:9-23, qui dit ceci: « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (*Rom. 3,23, LSG*).

Bien sûr, la bonne nouvelle se trouve dans le verset suivant, dans le fait d'être « gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. » (*Rom. 3,24, LSG*). La repentance est cruciale pour cette grande nouvelle: nous devons reconnaître notre péché, en être désolé, demander le pardon de Dieu et, en fin de compte, s'en détourner. Parce que nous sommes des pécheurs, la repentance devrait être centrale à notre existence chrétienne. Et, cette semaine, nous verrons l'idée de la repentance exprimée dans Deutéronome.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 Novembre

Mi-yitten

L'hébreu biblique, comme la plupart des langues, est parsemé d'idiomes, lorsque des mots spécifiques sont utilisés pour signifier quelque chose de différent de ce qu'ils disent réellement. « *Mi-yitten* » est un idiome dans l'Ancien Testament. « *Mi* » est la question « qui? » et « *yitten* » signifie « donnera ». Donc, littéralement, « *Mi-yitten* » signifie « Qui donnera? »

Dans l'Ancien Testament, cependant, cette expression exprime l'idée d'un souhait, d'un désir, d'une chose que l'on désire ardemment.

Par exemple, après leur sortie d'Égypte, les enfants d'Israël, confrontés à des défis dans le désert, s'écrièrent: « Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte » (*Exo. 16:3, LSG*). L'expression « que ne sommes-nous » vient de « *mi-yitten* ».

Dans Psaume 14:7, David dit: « Oh! qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël? » L'hébreu n'a pas dit « Oh »; mais plutôt « *mi-yitten* ».

Dans Job 6:8 (*LSG*), quand il s'exclame: « Oh, puisse mon vœu s'accomplir » – « Oh » vient, encore une fois, de « *mi-yitten*. »

Lisez Deutéronome 5:22-29, en vous focalisant particulièrement sur le verset 29. Que signifie le fait que le mot traduit par « Oh » vienne de « *mi-yitten* »?

Nous voyons ici le Seigneur – le Dieu Créateur, Celui qui a fait l'espace, le temps et la matière, Celui qui a parlé et notre monde fut, Celui qui a insufflé à Adam le souffle de vie – prononcer une expression généralement associée aux faiblesses et aux limites de l'humanité. Quel exemple de la réalité du libre-arbitre! Ici, nous voyons qu'il y a des limites à ce que Dieu peut faire pendant le grand conflit. Cette utilisation de « *mi-yitten* » révèle que même Dieu ne peut pas enfreindre le libre-arbitre; s'Il le faisait, ce ne serait plus du libre-arbitre.

Et tout comme nous, les humains, sommes libres de pécher, nous sommes aussi libres de choisir le Seigneur, de choisir d'être sous Sa direction, de choisir, en répondant à Son Esprit, de nous repentir de nos péchés et de le suivre. En fin de compte, le choix est le nôtre, et le nôtre seul, et c'est un choix que nous devons faire jour après jour, instant après instant.

Quels sont les choix dont vous allez faire face dans les heures ou jours à venir? Comment pouvez-vous apprendre à abandonner votre volonté à Dieu pour que, en Sa puissance, vous puissiez faire les bons choix?

Cherchez-moi et trouvez-moi

Tout au long de la Bible, nous trouvons des preuves de la connaissance anticipée de Dieu. C'est-à-dire, qu'Il sait à l'avance tout ce qui arrivera. Que ce soit la montée et la chute des empires du monde (*Daniel 7*) ou des actions individuelles avant qu'elles ne se produisent – « Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. » (*Matt. 26:34, LSG*) – le Seigneur connaît la fin dès le début. Sa connaissance, même de nos choix libres, n'a aucune incidence sur la liberté de ces choix.

Ainsi, le Seigneur savait, avant même de conduire les enfants d'Israël sur la terre promise, ce qu'ils y feraient.

Lisez Deutéronome 4:25-28. **Que dit le Seigneur à propos de ce qu'ils feraient après leur arrivée sur la terre promise?**

Dans les versets précédents, le Seigneur leur dit spécifiquement de ne pas faire d'idoles et de ne pas les adorer (*Deut. 4:15-20*). Pourtant, les versets suivants semblent dire qu'ils se feront des idoles et les adoreront, malgré tous les avertissements.

Notez que dans Deutéronome 4:25, Moïse est clair sur le fait que cela n'arrivera pas immédiatement. Après tout ce qu'ils venaient de vivre, ils n'étaient pas susceptibles de tomber dans l'idolâtrie juste après cela. Cependant, au fil du temps, après une ou deux générations, la tendance à « oublier » (*Deut. 4:9*) ce que le Seigneur avait fait pour eux, et ce dont Il les avait mis en garde, les conduirait à faire exactement ce qu'on leur avait interdit.

Lisez Deutéronome 4:29-31. **Que dit le Seigneur dans cette situation spécifique?**

La grâce de Dieu est incroyable. Même après qu'ils tombent dans le péché horrible de l'idolâtrie, même après qu'ils aient les conséquences de leurs péchés, s'ils se tournent vers le Seigneur, Il leur pardonnera et les restaurera. En bref, s'ils choisissent librement de se repentir, Il acceptera leur repentir.

Le mot dans Deutéronome 4:30, souvent traduit par « se tourner », signifie en fait « retourner ». C'est-à-dire qu'ils retourneront au Seigneur, là où ils étaient censés être depuis le début. Le mot hébreu *teshuvah*, dérivé de ce même mot utilisé pour « retourner », signifie « repentance ».

Ainsi, fondamentalement, la repentance implique un retour à Dieu après que nous ayons été séparés de Lui par nos péchés.

Teshuvah

Tout au long du livre de Deutéronome, un thème clé apparaît: obéir au Seigneur et être béni, ou désobéir et en subir les conséquences. Ce n'est pas différent dans le Nouveau Testament. « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. » (*Gal. 6:7, 8, LSG*).

Malheureusement, après la chute, le péché semble être aussi facile et naturel que la respiration. Et malgré tous les avertissements et les promesses – « Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. » (*Deut. 30:11, LSG*) – beaucoup de gens font exactement ce que Dieu leur dit de ne pas faire.

Et pourtant, même alors, Dieu est prêt à les recevoir si, par leur libre arbitre et leur libre choix, ils se repentent et retournent vers Lui.

Lisez Deutéronome 30:1-10. Que dit le Seigneur à propos de Son peuple, malgré tout le tort qu'il a fait? Quelle était, cependant, la condition sur laquelle reposaient ces merveilleuses promesses?

L'idée est simple et directe: si vous désobéissez, de terribles conséquences viendront sur vous et votre famille. C'est ce que fait le péché. Cependant, même alors, vous pouvez vous repentir, et le Seigneur vous recevra et vous bénira.

Plusieurs fois, le même mot hébreu dont on dérive *teshuvah* apparaît dans ces versets. Dans Deutéronome 30:2, le texte dit « si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu »; dans Deutéronome 30:8 (*LSG*), bien qu'il soit souvent traduit, et à juste titre par, « tu reviendras à l'Éternel, tu obéiras à Sa voix », il pourrait être traduit littéralement par, « Et tu reviendras et obéiras à la voix du Seigneur. » Enfin, dans Deutéronome 30:10 (*LSG*), où il écrit « lorsque tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme », encore une fois le verbe « reviendras » signifie vraiment un « retour ».

En d'autres termes, malgré tout ce qui leur est arrivé, malgré leur violation totale et la rupture de l'alliance, le Seigneur ne les abandonnait pas, et s'ils désiraient la présence de Dieu, ils devraient manifester ce désir par la repentance.

Bien qu'ils traitent de la nation d'Israël dans son ensemble, comment ces textes, malgré le contexte différent du nôtre aujourd'hui, reflètent-ils encore la réalité de la façon dont la vraie repentance est centrale pour nous aussi en tant que croyants qui violent, parfois, l'alliance que nous avons faite avec Dieu?

De tout votre cœur

Deutéronome 30:1-10 révèle la grâce et la bonté de Dieu envers les pécheurs et les récidivistes, lorsque ces pécheurs et ces récidivistes furent bénis par Dieu d'une manière unique: « Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons? » (*Deut. 4:7, LSG*). Même malgré tout ce qu'Il avait fait pour eux, et malgré le fait qu'ils n'avaient aucune excuse ou justification réelle pour leur péché, ils péchèrent quand même (peut-on comprendre cela?). Et pourtant, même alors – quoi?

Dans Deutéronome 30:1-10, concentrez-vous sur ce qu'impliquaient leur repentance et leur retour (*teshuvah*) à Dieu. Qu'exigeait-on d'eux, et qu'est-ce que cela devrait nous apprendre aujourd'hui sur l'implication de la vraie repentance?

Finalement, ils firent le choix de revenir à Lui, et de Lui obéir, de tout leur cœur. Dans un sens, le vrai problème était leur cœur, parce que si leurs cœurs étaient un avec Dieu, leurs actions suivraient: c'est-à-dire, qu'ils seraient obéissants.

C'est pourquoi on leur donna la merveilleuse promesse que s'ils « retournaient » au Seigneur, se tournaient sincèrement vers Lui, alors Il œuvrerait en eux et « circoncirait » leurs cœurs. Ils doivent faire le choix, pendant leur captivité, de retourner à Dieu, et Il les ramènerait ensuite à Lui – et même sur la Terre. Et là, dans le pays, Il les bénirait. Et une partie de la bénédiction est qu'Il travaillerait en eux pour tourner leurs cœurs encore plus vers Lui, afin qu'eux et leurs enfants aiment « l'Éternel, leur Dieu, de tout leur cœur et de toute leur âme, afin qu'ils vivent. »

En fin, en répondant aux incitations de Dieu (*voir Actes 5:31*), ils devraient se repentir véritablement de leurs péchés. Et, bien que se référant à un contexte historique différent, Ellen G. White écrit: « Le peuple a pleuré parce que leurs péchés avaient apporté la souffrance sur eux, mais pas parce qu'ils avaient déshonoré Dieu en transgressant Sa sainte loi. La vraie repentance est plus que le fait d'éprouver du chagrin pour le péché. C'est se détourner complètement du mal. » (Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 557). Et ceci est une vérité que nous pouvons voir dans Deutéronome 30:1-10.

Comment pouvons-nous connaître la différence entre le fait d'éprouver du chagrin pour les conséquences de nos péchés, ce que n'importe qui peut faire, et le fait d'éprouver du chagrin pour les péchés eux-mêmes? Pourquoi cette distinction est-elle si importante?

Repentez-vous et convertissez-vous

Le Nouveau Testament, bien sûr, est rempli de l'idée de la repentance. En fait, Jean-Baptiste commença son ministère par l'appel à la repentance.

Lisez Matthieu 3:1-8. Comment l'idée de « retour » apparaît-elle dans ces versets? En d'autres termes, qu'est-ce que Jean leur dit de faire, qui reflète ce qui se trouve dans Deutéronome? Pourquoi ses paroles auraient-elles aussi une pertinence particulière pour les pharisiens et les saducéens?

Jésus aussi avait commencé Son ministère par des appels à la repentance.

Lisez Marc 1:15. Que dit Jésus, et pourquoi relie-t-Il la repentance à l'évangile?

Que ce soit Jean qui parle spécifiquement aux chefs religieux ou Jésus à la nation dans son ensemble, l'idée est la même. Nous sommes pécheurs, et bien que Christ soit venu sauver les pécheurs, nous devons nous repentir de nos péchés. Cette repentance – que ce soit en tant que récidiviste ou en tant que chrétien fidèle qui tombe dans le péché ou en tant que nouveau converti – inclut le fait de nous détourner de nos anciennes manières pécheresses. Nous devons reconnaître notre péché, et en exprimant la repentance pour nos péchés eux-mêmes (et pas seulement pour leurs conséquences), nous devons faire le choix conscient de mettre de côté ces péchés, et en nous appuyant entièrement sur les mérites de Jésus, d'obéir « à la voix de l'Éternel, ton Dieu » (*Deut. 15:5, LSG*).

Certains érudits bibliques voient dans le Nouveau Testament des répétitions de l'idée de repentance exprimée dans Deutéronome. Par exemple, quand Pierre accuse la nation d'avoir crucifié Jésus, beaucoup de gens « eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: hommes frères, que ferons-nous? » (*Actes 2:37, LSG*). C'est-à-dire qu'étant conscients de leur péché, ils en étaient désolés (« le cœur vivement touché »), et ils voulaient savoir ce qu'ils devaient faire maintenant pour être en règle avec le Dieu qu'ils avaient offensé.

N'est-ce pas à peu près la même situation avec nous qui sommes: des pécheurs qui ont offensé Dieu?

Lisez Actes 2:38. Comment Pierre a-t-il répondu à leur question, et comment cet épisode révèle-t-il le principe derrière la vraie repentance?

Réflexion avancée: « À mesure que nous avançons dans l'expérience chrétienne, notre repentance s'approfondit. Le Seigneur dit à ceux qu'il a pardonnés, à ceux qu'il reconnaît comme son peuple: "Alors vous vous souviendrez de votre conduite qui était mauvaise, et de vos actions qui n'étaient pas bonnes; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût." (*Ézéchiel. 36:31*). Et encore: "J'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Éternel, afin que tu te souviennes du passé et que tu rougisses, afin que tu n'ouvres plus la bouche et que tu sois confuse, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Éternel." (*Ézéchiel. 16:62, 63*). Alors nous n'ouvrirons plus les lèvres pour nous glorifier et nous saurons que seuls les mérites du Christ sont suffisants. Nous confesserons avec l'apôtre: "Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair." (*Rom. 7:18*). "Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde!" (*Gal. 6:14*) ». (Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 134).

« "La bonté de Dieu te pousse à la repentance" (*Rom. 2:4*). La miséricorde et la compassion divines, semblables à une chaîne d'or, entourent toute âme qui se trouve en danger. Le Seigneur déclare: "Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi je te conserve ma bonté" (*Jer. 31:3*). » (Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 170.)

Discussion:

- ① Bien que nous devons nous repentir, comment pouvons-nous être prudents pour éviter le piège de faire de la repentance un mérite, comme si l'acte de se repentir est en soi ce qui nous rend justes devant Dieu? Quelle est la seule façon dont nous pouvons être justes devant Dieu?
- ② « Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant: j'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent: que nous importe? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. » (*Matt. 27:3-5, LSG*). Il n'y a nul doute que Judas était désolé pour ce qu'il a fait à Jésus (après tout, il s'est suicidé). Pourquoi, cependant, ses actions ne sont-elles pas considérées comme une véritable repentance?
- ③ Comment la réalité de l'état pécheur de l'humanité, même notre propre état pécheur, devrait-elle nous garder humbles devant les autres (en ce sens que nous ne les jugeons pas) et devant Dieu? Pourquoi le fait qu'il ait fallu la croix, c'est-à-dire la mort du Fils de Dieu, pour nous sauver, nous montre à quel point le péché est mauvais?

Un Missionnaire partage sa foi à la télévision

par ChanMin Chung

Carlos Biaggi, missionnaire argentin au Liban, était inondé de messages et de prières du monde entier après qu'une puissante explosion ait secoué Beyrouth, tuant environ 200 personnes, en août 2020. L'un des messages que Carlos reçut venait d'un pasteur argentin avec qui il avait auparavant servi comme missionnaire au Paraguay.

« J'ai des contacts avec les médias à Buenos Aires », écrivit l'ami. « Si quelqu'un voulait vous interviewer, seriez-vous intéressé ? » Quelques minutes après que Carlos ait déclaré qu'il était prêt, l'ami écrivit qu'un journaliste de la télévision C5N, une chaîne d'information nationale 24 heures sur 24, souhaitait mener une interview en ondes le lendemain. « Si vous trouvez un moment approprié pendant l'entrevue, donnez votre témoignage personnel », dit-il. « Comme c'est une grande chaîne de télévision, je crois que l'interview sera courte, très probablement cinq minutes au plus. Ce serait un miracle si cela dure dix minutes. »

L'interview, diffusée en direct à travers l'Argentine et d'autres parties du monde hispanophone, dura neuf minutes et cinquante secondes. Pendant ce temps, Carlos, doyen de la faculté d'administration des affaires de l'Université de l'Église Adventiste du Septième Jour du Moyen-Orient, décrivit la vague d'air chaud qui lui frappa le visage quelques instants après l'explosion d'un entrepôt dans le port de Beyrouth. Il parla des efforts déployés par l'Église Adventiste et l'Agence Adventiste de Développement et de Secours pour répondre à la tragédie. À la demande de l'animateur de la télévision, il partagea également son témoignage personnel sur la façon dont Dieu l'appela à travailler au Liban.

Carlos dit qu'il avait suivi l'orientation de Dieu à Beyrouth après avoir reçu un doctorat en administration des affaires de l'Institut Adventiste International d'études avancées aux Philippines. « Ils m'invitèrent à travailler ici et me dirent: la vérité, c'est que ce ne serait pas facile », dit-il. « Mais j'ai dit: si Dieu veut que j'aie au Liban, j'irai. S'Il ne veut pas que j'y aille, je n'irai pas. » Peu importe ce que la famille ou les amis disaient, Dieu devait me montrer que c'était l'endroit où il voulait que je sois. « Ce jour-là, j'ai prié et ouvert ma Bible dans Ésaïe 6 », conclut-il. « Ce que j'ai lu confirma le plan de Dieu pour moi parce qu'Ésaïe répondit: me voici, envoie-moi. Je savais que c'était un signe, et j'ai remercié Dieu.



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif no 2 du plan stratégique de la mission de l'Église Adventiste du Septième Jour, « I Will Go »: « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste dans les grandes villes, à travers la fenêtre 10/40, parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes, et vers les religions non chrétiennes. »

Texte clé: *Deutéronome 4:29.*

Textes d'approfondissement: *Deut. 30:1-10; Deut. 4:25-31; Matt. 3:1-8; Actes 2:37, 38.*

Partie I: Aperçu

Alors qu'Israël était sur le point d'entrer dans la terre promise, Moïse fit la prophétie qu'un jour, à cause de leur infidélité, ils seront « vomis » de la terre (*comparez à Lev. 18:25, 28*). L'image suggère, ou enseigne, que le peuple de Dieu a un besoin constant de repentance. Tout comme la terre se repent et rend ses habitants, ils devront se repentir pour retourner à la terre. La tentation d'Israël lorsqu'ils s'étaient installés dans la terre était de penser qu'ils ont atteint leur destination et n'ont plus besoin d'être prudents. Peu à peu, ils peuvent perdre le contact avec Dieu et les exigences de Sa loi. Ainsi, pensant qu'ils étaient arrivés à destination, ils s'aventureront en dehors des anciennes voies. C'est précisément ce qui arrivera à Israël, qui sera trompé par leurs faux prophètes. Ces prophètes leur donneront l'illusion de la paix, « Paix! paix! disent-ils; et il n'y a point de paix » (*Jérémie 6:14, LSG*). Le prophète Jérémie les exhortera donc à se réveiller et à se repentir: « Demandez quels sont les anciens sentiers » (*Jérémie 6:16*). Il y a une ironie dans l'idée de la repentance biblique: avancer, c'est revenir en arrière.

Thèmes clés:

Dans cette leçon, nous étudierons la structure de la repentance, « retour à Dieu », un principe important dans le livre de Deutéronome, qui nous confronte aux thèmes suivants:

- Chercher Dieu
- Le pardon de Dieu
- Le retour
- L'accomplissement de la prophétie .

Partie II: Commentaire

À la porte de la terre, Moïse répéta ses avertissements. Le fait que Dieu y ait amené Israël ne signifie pas qu'ils resteront dans ce pays pour toujours. Moïse voyait les échecs potentiels d'Israël et, par conséquent, leurs exils à l'avenir, et il les rassura. Quand ils s'égareront et seront en détresse, résultant du jugement, Israël devra chercher leur Seigneur, qui leur pardonnera alors. Ils retourneront ensuite à leur marche avec Dieu sur les « anciennes voies ». Dieu les ramènera alors à la terre.

Chercher Dieu

Ce premier pas vers ces « anciennes voies » vers Dieu émerge d'une situation de détresse. Quand les gens comprennent qu'ils sont dans une situation désespérée, qui est le résultat de leur infidélité et de leur idolâtrie, la seule solution à leur détresse est de se tourner vers Dieu « de tout [leur] cœur » (*Deut. 4:29, LSG*). Ils ne devraient pas avoir peur de tourner vers Dieu, et de compter complètement sur Lui. Pourquoi? Précisément parce que Dieu est prêt à les recevoir. L'argument principal de Moïse pour convaincre son peuple de la volonté de Dieu à répondre consiste à décrire la pensée profonde de Dieu.

L'expression hébreu *mi yitten*, traduite « Oh!... » (*LSG*) est une expression idiomatique, qui signifie littéralement « qui donnera » (ou « qui y parviendra ») qui est souvent utilisée pour introduire un désir profond, une sorte de question rhétorique pour un résultat impossible. Dieu souhaite au plus profond de Son cœur qu'ils aient « toujours ce même cœur pour me craindre » (*Deut. 5:29, LSG*). En révélant le souhait secret de Dieu, montrant Sa bonne disposition et donc Son amour pour eux, Moïse encourage son peuple à chercher Dieu et à se repentir. Le problème d'Israël est qu'ils se rendent compte de la gravité de leur péché, et ont donc peur de venir au juge divin. Le cas de Job illustre parfaitement ce processus mystérieux. Après avoir reconnu la main puissante de Dieu sur lui, Job fit une confession de foi incroyable: « Même s'il me tue, j'espère en Lui » (*Job 13:15, traduction de NKJV*). Job savait que Dieu était le seul moyen de sortir de son état tragique. Paradoxalement, Job fuit Dieu pour aller vers Dieu. Moïse encourage son peuple à faire de même.

À méditer: Quel est l'aspect du caractère de Dieu révélé dans l'expression idiomatique *mi-yitten*? Qu'est-ce que l'impossibilité de réaliser ce désir vous enseigne sur Dieu? Quelle est la condition qui oblige Israël à cher-

cher Dieu, et pourquoi? Que signifie le fait de chercher Dieu? Pourquoi Israël avait-il besoin de chercher Dieu?

Le pardon de Dieu

C'est grâce au caractère miséricordieux de Dieu qu'Israël sera pardonné, et non à cause de leurs mérites. Il n'y a aucune raison qui justifierait le pardon de Dieu. Et pourtant, Il leur pardonna d'une manière très exceptionnelle. Pour prouver ce point, Moïse rappelle au peuple comment Dieu les a épargnés et comment ils ont survécu devant Lui, en dépit de leur nature pécheresse (*Deut. 5:24, 25*). Dans le chapitre précédent, Moïse avait utilisé le même raisonnement: « Fut-il jamais un peuple qui entendît la voix de Dieu ... comme tu l'as entendue, et qui soit demeuré vivant? » (*Deut. 4:33, LSG*). C'est la conviction de la grâce de Dieu qui aiderait Israël à oser s'approcher de Dieu en dépit de leur nature pécheresse.

Discutez de cette histoire vraie: Simon Wiesenthal, chasseur nazi, raconte l'histoire de sa rencontre avec un ancien officier nazi qui était en train de mourir dans un hôpital. Le nazi demanda à Wiesenthal de lui pardonner les crimes horribles qu'il avait commis contre des civils juifs, pardon sans lequel, selon lui, il ne pouvait mourir en paix. Wiesenthal, qui garda le silence tout au long de la rencontre, sortit sans répondre à la demande du nazi. Wiesenthal conclut l'histoire par une question: « Qu'auriez-vous fait? » (Simon Wiesenthal, *The Sunflower*, Londres: W. H. Allen, 1970).

Réflexion: Était-il possible pour Wiesenthal de pardonner? « Qu'auriez-vous fait? » Discutez de la dimension de la grâce se trouvant dans le pardon de la victime. Pourquoi le péché n'est-il pardonné que lorsqu'il est impardonnable?

Le retour

Notez que le mouvement de retour ne commence qu'après qu'Israël ait trouvé Dieu ou, plutôt, après que Dieu leur ait répondu. Le verbe hébreu *shuv*, « retour », consiste à prêter attention à la voix de Dieu et à obéir à Ses commandements (*Deut. 30:2, 8*) et à « circoncire », ou à changer leurs

cœurs (*Deut. 10:16*). Fait intéressant, le radical *shuv* combine en lui les deux exigences qui consistent à délaisser le mal et revenir à Dieu, choses qu'ils retrouveront sur « les anciennes voies. »

Ce mouvement parallèle implique un aperçu profond: la meilleure façon de résister au mal est de faire le bien. Puisqu'Israël s'est montré incapable de circoncire son cœur, c'est Dieu Lui-même qui fera cette opération (*Deut. 30:6*). C'est Lui qui changera le cœur de Son peuple, et créera ainsi les conditions pour qu'ils se tournent vers Lui, entendent Sa voix et Lui obéissent « de tout ton cœur et de toute ton âme » (*Deut. 30:2*). C'est cette profonde repentance et cette vraie conversion qui mèneront à la joie de Dieu: « l'Éternel prendra de nouveau plaisir à ton bonheur, comme il prenait plaisir à celui de tes pères » (*Deut. 30:9, LSG*). Ces passages du livre de Deutéronome inspireront plus tard le message des prophètes sur le fait que le peuple d'Israël est incapable de se repentir par lui-même (*voir Jer. 4:22; Jer. 13:23; Osée. 5:4, etc.*).

À méditer: Pourquoi les Israélites n'étaient-ils pas en mesure de changer et de procéder seuls à la circoncision de leur cœur? Sur quelle base Moïse disait-il qu'il était impossible pour Israël de se repentir? Si Moïse pensait ainsi, pourquoi les exhortait-il à se repentir? La situation est-elle différente pour les chrétiens? Expliquez. En regardant votre propre histoire et celle de l'Église, pensez-vous que les chrétiens étaient (sont) capables de se repentir? Pourquoi, ou pourquoi pas?

L'accomplissement de la prophétie

Il est clair que nous avons ici une prophétie messianique qui se réfère à la venue de Jésus-Christ, l'incarnation de Dieu, qui descendra pour initier le mouvement de repentance qui apportera la nouvelle alliance dans le cœur du peuple de Dieu. Seule la descente de Dieu dans nos cœurs, dans notre sphère, permettra le miracle de la circoncision du cœur, comme l'explique Paul: « Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair » (*Col 2:11, LSG*). Seule la croix, qui manifeste « la puissance de Dieu » (*Col 2:12, LSG*), par la grâce, rendra l'impossible possible. Le souhait de Dieu impliqué dans l'expression idiomatique *mi yitten* sera alors exaucé.

À méditer: Comment ces promesses du livre de Deutéronome s'appliquent-elles à la première venue de Jésus et/ou à sa seconde venue? Pourquoi est-il nécessaire que le peuple de Dieu se repente avant la seconde

venue de Jésus-Christ? Comment l'idée hébraïque de la repentance, qui implique le retour aux « anciennes voies », nous renseigne-t-elle sur la notion de la repentance du peuple de Dieu au temps de la fin? Considérant les leçons de Deutéronome, comment la circoncision du cœur sera-t-elle effectuée?

Partie III: Application

Testez votre vrai repentance: Souvenez-vous des histoires de votre expérience de repentance. Combien de fois avez-vous demandé pardon à quelqu'un que vous avez offensé, et expliqué les raisons pour lesquelles vous vous êtes comporté de cette façon? Quand vous dites « désolé », ajoutez-vous un « mais », accusant la personne que vous avez blessé?

Testez votre recherche de Dieu: Discutez des conseils pédagogiques suivants: si vous cherchez et ne trouvez pas, vous ne croirez pas; si vous ne cherchez pas et que vous trouvez, vous ne croirez pas; vous croirez seulement si vous cherchez et trouvez. Comment cette observation paradoxale s'applique-t-elle à l'expérience du fait de chercher et de trouver Dieu? Comment est-ce vrai? Pourquoi certaines personnes semblent-elles trouver Dieu en Le cherchant, tandis que d'autres semblent Le trouver, bien qu'elles ne L'aient pas cherché?

Pratiquez la repentance:

- **Exercice d'équipe:** Trouvez un partenaire (votre conjoint, votre fils, votre fille ou votre ami proche). Sélectionnez un jour particulier dans le calendrier religieux (Noël, Pâques, la sainte scène, le sabbat). Pendant les sept jours précédant cette journée, notez vos échecs, vos regrets et vos victoires. Le dernier jour avant l'heure désignée, parlez-en à votre partenaire. Essayez d'être aussi honnête que possible et répondez aux questions suivantes: comment vos expériences de repentance vous ont-elles changé? Combien de fois avez-vous répété la même erreur?

- **Exercice personnel:** Lisez Psaume 51, la prière de repentance de David:
- **Priez pour avoir la miséricorde** (*Ps. 51:1*).
- **Reconnaissez votre transgression** (*Ps. 51:3*).
- **Reconnaissez celui contre qui vous avez péché** (*Ps. 51:4*).
- **Demandez à Dieu un cœur nouveau** (*Ps. 51:7-12*).

Souviens-toi, n'oublie pas



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine : *Genèse 9:8-17; Deut. 4:32-39; Apo. 14:12; Deut. 4:9, 23; Deut. 6:7; Deut. 8:7-18; Eph. 2:8-13.*

Verset à mémoriser : « Souviens-toi, n'oublie pas de quelle manière tu as excité la colère de l'Éternel, ton Dieu, dans le désert. Depuis le jour où tu es sorti du pays d'Égypte jusqu'à votre arrivée dans ce lieu, vous avez été rebelles contre l'Éternel » (*Deutéronome 9:7, LSG*).

Deux mots apparaissent tout au long de la Bible: souviens-toi et oublie. Les deux se réfèrent à quelque chose d'humain, quelque chose qui se passe dans nos esprits. Les deux sont des verbes, et ils sont opposés: se souvenir, ce n'est pas oublier, et oublier, ce n'est pas se souvenir.

Dieu dit souvent à Son peuple de se souvenir de toutes les choses qu'Il a faites pour eux; de se souvenir de Sa grâce pour eux et de Sa bonté envers eux. Une grande partie de l'Ancien Testament consistait à dire aux prophètes, au peuple hébreu, de ne pas oublier ce que le Seigneur avait fait pour eux. Mais aussi, plus important encore, ils ne devaient pas oublier ce qu'était leur appel à Lui et quel genre de personnes ils devaient être en réponse à cet appel. « Je rappellerai les œuvres de l'Éternel, Car je me souviens de tes merveilles d'autrefois » (*Ps. 77:11, LSG*).

Est-ce différent pour nous aujourd'hui, en tant que communauté, ou plus encore, sur le plan personnel? Comme il est facile d'oublier ce que Dieu a fait pour nous.

Cette semaine, comme exprimé dans Deutéronome, nous examinerons ce principe important, celui de se souvenir et de ne pas oublier l'interaction de Dieu dans nos vies.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 Décembre.

Se souvenir de l'arc-en-ciel

C'est dans Genèse 9 que le mot « souvenir » apparaît dans la Bible la première fois, quand – après l'inondation de toute la terre – le Seigneur dit à Noé qu'Il mettrait l'arc-en-ciel dans le ciel comme un signe de Son alliance avec toute la terre, qu'Il ne détruirait plus jamais la terre avec un déluge.

Lisez Genèse 9:8-17. Comment le mot « souvenir » est-il utilisé ici, et que pouvons-nous apprendre de son usage pour la façon dont nous devrions nous rappeler ce que Dieu a fait pour nous?

Bien sûr, Dieu n'a pas besoin d'un arc-en-ciel pour se souvenir de Sa promesse et de Son alliance. Il parlait juste dans un langage que les humains pouvaient comprendre. En fait, l'arc-en-ciel est pour nous, en tant qu'êtres humains, pour nous souvenir de la promesse et de l'alliance de Dieu de ne plus détruire le monde par l'eau. En d'autres termes, l'arc-en-ciel devait aider les gens à se souvenir de cette alliance spéciale que Dieu avait faite; chaque fois que l'arc-en-ciel apparaît, le peuple de Dieu se souviendrait, non seulement du jugement de Dieu sur le monde pour son péché, mais aussi de Son amour pour le monde et de Sa promesse de ne pas l'inonder à nouveau.

Par conséquent, nous voyons ici l'importance de l'idée de se souvenir: se souvenir des promesses de Dieu, se souvenir des avertissements de Dieu, se souvenir de l'action de Dieu dans le monde.

L'arc-en-ciel dans le ciel devient encore plus important aujourd'hui lorsque, sur la base de la continuité des lois de la nature, de nombreux scientifiques rejettent l'idée qu'il n'y ait jamais eu d'inondation de toute la terre au début. Il est fascinant qu'Ellen G. White écrive qu'avant l'inondation, beaucoup de gens avaient la même idée que la continuité des lois de la nature excluait la possibilité qu'une inondation de toute la terre puisse jamais se produire. Elle a écrit que les sages soutenaient que « les lois de la nature sont si fermement établies que Dieu lui-même ne pouvait pas les changer. » *Patriarches et prophètes*, p. 68. Ainsi, avant le déluge, les gens soutenaient, sur la base des lois de la nature, qu'il ne pouvait pas se produire; et après le déluge, les gens soutiennent, sur la base des lois de la nature, qu'il ne s'est jamais produit.

Cependant, Dieu dans Sa Parole nous a parlé du déluge et a donné au monde un signe, non seulement du déluge, mais de Sa promesse de ne pas en apporter à nouveau. Ainsi, si nous nous souvenons de ce que signifie l'arc-en-ciel, nous pouvons avoir l'assurance, écrite à travers le ciel dans ces belles couleurs, que la Parole de Dieu est sûre. Et si nous pouvons faire confiance à Sa Parole par cette promesse, pourquoi ne pas aussi faire confiance à Sa Parole sur tout ce qu'Il nous dit?

La prochaine fois que vous verrez un arc-en-ciel, pensez aux promesses de Dieu. Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à toutes ces promesses?

Les jours passés

Dans Deutéronome 4, nous lisons les merveilleuses exhortations que le Seigneur donna à Son peuple par Moïse concernant leurs grands privilèges en tant que peuple choisi de Dieu. Il les avait rachetés hors d'Égypte « par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Égypte et sous vos yeux » (*Deut. 4:34, LSG*). En d'autres termes, non seulement Dieu a fait quelque chose de grand pour vous, mais il l'a fait d'une manière qui devrait vous aider à vous rappeler, et à ne jamais oublier, quelles grandes choses Il avait faites pour vous.

Lisez Deutéronome 4:32-39. De quoi leur disait le Seigneur de se rappeler, et pourquoi était-il si important qu'ils se souviennent de ces choses?

Moïse fit parcourir le peuple toute l'histoire, même à la création elle-même, et lui demande, rhétoriquement, s'il y a jamais eu un événement si grand dans toute l'histoire semblable à ce qui a été fait pour eux. En fait, il leur dit de rechercher; c'est-à-dire d'examiner par eux-mêmes et voir si quelque chose de semblable à ce qu'ils ont vécu s'était déjà produit auparavant. En leur posant quelques questions, Moïse essayait de leur faire réaliser par eux-mêmes ce que le Seigneur avait fait pour eux, et donc, en fin de compte, combien ils devraient Lui être reconnaissants pour Ses œuvres puissantes dans leur vie.

Au cœur de ces œuvres se trouvait la délivrance de l'Égypte, puis, peut-être d'une certaine manière encore plus étonnante, Son discours au Sinaï, qui leur permit d'entendre « Sa voix parlant du milieu du feu » .

Lisez Deutéronome 4:40. Quelle conclusion Moïse voulait-il donc que le peuple tire de ces paroles sur ce que Dieu avait fait pour eux?

Le Seigneur n'a pas fait toutes ces choses sans but. Il avait racheté Son peuple, gardant Son obligation de l'alliance qu'Il avait établie avec eux. Ils ont été libérés d'Égypte, et étaient sur le point d'entrer dans la terre promise. Dieu a fait Sa part; ils étaient maintenant appelés à faire la leur, qui était, tout simplement, d'obéir.

Comment ce modèle représente-t-il le plan du salut tel qu'il est exprimé dans le Nouveau Testament? Qu'est-ce que Jésus a fait pour nous, et comment devons-nous répondre à ce qu'Il a fait pour nous? (Voir Apo. 14:12.)

Prenez garde . . . de peur que vous n'oubliez

Lisez Deutéronome 4:9, 23. Que leur dit le Seigneur de faire ici, et pourquoi cet avertissement est-il si important pour la nation?

Deux verbes dominent le début de ces deux versets: « prendre garde » et « oublier ». Ce que le Seigneur leur dit, c'est de prendre garde de ne pas oublier. C'est-à-dire, n'oubliez pas ce que le Seigneur a fait pour vous ni l'alliance qu'Il avait faite avec vous.

Le verbe « prendre garde », *smr* (qui est également utilisé sous une forme différente dans Deutéronome 4:9, traduit par « veillez sur vous ») se trouve tout au long de l'Ancien Testament, et cela signifie « veillez », « regarder », « préserver », ou « garder ». Il est intéressant de voir qu'il apparaît dans l'Écriture, pour la première fois à l'époque même avant le péché, quand le Seigneur disait à Adam de « garder » le jardin qu'Il lui avait donné (*Genèse 2:15*).

Maintenant, cependant, le Seigneur dit au peuple, chacun individuellement (le verbe est au singulier), de veiller sur eux-mêmes, de peur qu'ils n'oublient. Il ne s'agit pas d'« oublier » dans le sens de perte de mémoire (au fil du temps et dans les nouvelles générations qui pourraient venir), mais plus dans le sens d'être laxiste au sujet de leurs obligations d'alliance. C'est-à-dire, ils devaient être conscients de qui ils étaient et de ce que cela signifiait en termes de la façon dont ils devraient vivre devant Dieu, devant les autres Hébreux, devant les étrangers parmi eux, et devant les nations environnantes.

Lisez Deutéronome 4:9 (*voir aussi Deut. 6:7 et Deut. 11:19*), mais concentrez-vous sur la dernière partie, sur leur enseignement à leurs enfants et petits-enfants. Qu'est-ce que cela aurait à voir avec le fait de les aider à ne pas oublier?

Ce n'est pas un hasard si, juste après que Moïse leur ait dit de ne pas oublier, de ne pas laisser ces choses « sortir de votre cœur », il leur dit de les enseigner à la prochaine génération et à celle d'après. Non seulement leurs enfants avaient besoin d'entendre parler de ces choses, mais peut-être plus important encore, en racontant les histoires de ce que Dieu avait fait pour eux, les gens n'oublieraient pas ce que ces choses signifiaient. D'où une meilleure façon de préserver la connaissance de ce que le Seigneur avait fait pour Son peuple élu.

Comment le fait de raconter aux autres votre expérience avec le Seigneur a-t-il profité non seulement aux autres, mais aussi à vous-même? Comment le fait de raconter la façon dont Dieu vous dirige vous aide-t-il à ne pas oublier Sa conduite?

Manger et être rassasié

Un ancien dirigeant d'église, qui a travaillé à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour pendant 34 ans, raconta comment, de nombreuses années plus tôt, lui et sa femme, après avoir atterri dans un aéroport, avaient perdu un bagage. « Juste là, dit-il, nous nous sommes mis à genoux et nous avons prié, demandant au Seigneur le retour de nos bagages perdus. » Il a ensuite dit que, de nombreuses années plus tard, la même chose s'est produite: ils sont arrivés à l'aéroport, mais ne retrouvaient pas un bagage. Il a raconté ce qui s'est passé ensuite. – Ne t'inquiète pas, dit-il à sa femme, l'assurance s'en chargera.

En ayant cette histoire à l'esprit, lisez Deutéronome 8:7-18. Quel avertissement le Seigneur donne-t-il à Son peuple ici, et qu'est-ce que cela devrait signifier pour nous aussi aujourd'hui?

Regardez ce que leur fidélité au Seigneur leur apporterait. Non seulement ils possèderaient une terre merveilleuse et riche, « pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien » (*Deut. 8:9, LSG*), mais ils seront aussi extrêmement bénis sur cette terre: troupeaux, or, argent et belles maisons. C'est-à-dire qu'on leur donnera tout le confort matériel que cette vie leur offre.

Mais alors, quoi? Ils feraient face au danger qui découle toujours de la richesse et de la prospérité physique, celui d'oublier que seul le Seigneur « te donnera de la force pour les acquérir » (*Deut. 8:18, LSG*).

Peut-être pas au début, mais au fil des ans, puisqu'ils ont tout le confort matériel dont ils ont besoin, ils oublieront leur passé, oublieront comment le Seigneur les avait conduits à travers « ce grand et affreux désert » (*Deut. 1:19, LSG*), et, penseront, en effet que c'est leur propre intelligence et talents qui leur a permis d'avoir autant de succès.

C'est précisément ce dont le Seigneur les avertissait (et malheureusement, surtout quand on lit les prophètes ultérieurs, c'est exactement ce qui leur arriva).

Ainsi, au cœur de cette prospérité, Moïse leur dit de se rappeler que c'était le Seigneur seul qui leur avait fait cela et de ne pas être trompés par les bénédictions matérielles qu'Il leur avait données. Des siècles plus tard, Jésus Lui-même avertit, dans la parabole du semeur, contre « la séduction des richesses » (*Marc 4,19*).

Peu importe combien d'argent et de biens matériels nous avons ici-bas, nous sommes tous chair et sang en attente d'un trou dans le sol. Que devrait nous dire cela sur les dangers qui viennent de la richesse, pouvant nous faire oublier notre besoin du Seul qui peut nous délivrer de ce trou dans le sol?

Rappelez-vous que vous étiez esclaves

Lisez Deutéronome 5:15; 6:12; 15:15; 16:3, 12; et 24:18, 22. **Qu'est-ce que le Seigneur voulait qu'ils n'oublient jamais, et pourquoi?**

Comme nous l'avions vu, tout au long de l'Ancien Testament, le Seigneur ramène constamment l'esprit du peuple à l'exode et à leur délivrance miraculeuse d'Égypte. À ce jour, des milliers d'années plus tard, les Juifs pratiquants gardent la célébration de la Pâques, un mémorial à ce que le Seigneur a fait pour eux. « Quand vous serez entrés dans le pays que l'Éternel vous donnera, selon Sa promesse, vous observerez cet usage sacré. Et lorsque vos enfants vous diront: que signifie pour vous cet usage? vous répondrez: C'est le sacrifice de Pâques en l'honneur de l'Éternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, lorsqu'il frappa l'Égypte et qu'il sauva nos maisons. » (*Exo. 12:25-27, LSG*).

Pour l'Église d'aujourd'hui, la Pâques est un symbole de la délivrance qui nous a été offerte en Christ: « car Christ, notre Pâque, a été immolé » (*1 Cor. 5:7, LSG*).

Lisez Éphésiens 2:8-13. **De quoi dit-on à ces croyants gentils de se souvenir? Comment cela est-il parallèle à ce dont les Hébreux de Deutéronome devraient se souvenir?**

Paul voulait que ces gens se souviennent de ce que Dieu avait fait pour eux en Christ, de ce dont Il les avait sauvés, et de ce qu'ils avaient maintenant à cause de la grâce de Dieu pour eux. Comme pour les enfants d'Israël, ils n'ont rien fait en soi pour mériter l'admiration de la part de Dieu. Au contraire, ce n'est que la grâce de Dieu, qui leur a été donnée, même s'ils étaient « étrangers aux alliances de la promesse », qui fit d'eux ce qu'ils étaient en Jésus-Christ.

Qu'il s'agisse de Juifs dans le désert, de chrétiens d'Éphèse ou d'Adventistes du Septième Jour de partout dans le monde, il est crucial pour nous de toujours nous rappeler, et non d'oublier, ce que Dieu a fait pour nous en Christ. Il n'est donc pas étonnant que nous ayons ces paroles: « Il nous serait avantageux de passer, chaque jour, une heure dans la méditation et la contemplation de la vie du Christ. Il faudrait y penser d'une manière détaillée, s'efforçant, par l'imagination, d'en reproduire toutes les scènes, surtout les dernières. En méditant ainsi sur le grand sacrifice accompli pour nous, notre confiance en Christ se trouve affermie, notre amour est intensifié, et son Esprit nous pénètre plus complètement. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 67.

Réflexion avancée: « Ainsi lorsque nous voyons dans les nuages ce magnifique mémorial de son alliance avec les hommes, nous pouvons admirer la condescendance et les compassions de Dieu envers ses faibles créatures. Quand il nous dit qu'en voyant l'arc-en-ciel il se souvient de son alliance, cela n'implique pas qu'il puisse jamais oublier ses promesses. Il emprunte simplement notre langage pour mieux se faire comprendre. Son dessein était de donner aux parents des générations futures l'occasion d'instruire leurs enfants sur le sens de l'arc-en-ciel, de leur rappeler l'histoire du déluge, et de rallumer leur foi en l'amour de Dieu envers les hommes. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 78, p. 79.

Depuis la fondation du christianisme, il n'y a jamais eu d'Église qui donne de la richesse et du confort aux membres comme ce qu'on voit dans des Églises de certains pays du monde aujourd'hui. La question est: À quel prix? Une telle richesse influence certainement notre spiritualité – et pas en bien. Pourquoi cela? Depuis quand la richesse et l'abondance matérielle ont-elles favorisé les vertus chrétiennes de l'abnégation? Dans la plupart des cas, c'est le contraire qui se produit: plus les gens sont riches, plus ils deviennent autosuffisants, et ils ont tendance à moins dépendre de Dieu. La richesse et la prospérité, aussi belles soient-elles, viennent avec beaucoup de pièges spirituels dangereux.

Discussion:

① Discutez de la question de savoir comment la richesse (qui peut être très relative; c'est-à-dire quelqu'un qui n'est pas considéré comme riche dans son pays pourrait être considéré comme super-riche par ceux d'un autre) peut-elle affecter notre spiritualité. Quelles sont les façons dont ceux qui « ont de l'argent » peuvent se protéger contre les dangers spirituels que la richesse peut créer?

② En classe parlez des derniers événements de la vie de Christ et ce qu'ils nous disent sur l'amour de Dieu pour nous et pourquoi nous ne devons jamais oublier la réalité de cet amour. Quelles autres choses révèlent la bonté de Dieu, selon vous, et pourquoi devrions-nous toujours garder cette réalité à l'esprit?

③ Certains scientifiques disent qu'il n'y avait jamais eu d'inondation de toute la terre, malgré les paroles de la Bible qu'il y en avait eue (et aussi l'arc-en-ciel). D'autres disent qu'il n'y avait non plus de création de six jours, malgré les paroles de la Bible qu'il y en avait eue (et le sabbat du septième jour pour la commémorer). Que devraient nous dire ces choses sur la manière dont la culture peut impacter négativement la foi?

Une visiteuse qui sait tout de Nous

par Eliane Hosokawa Imayuki

L'immigrante brésilienne Sandra Sato se rendit directement dans une église adventiste à Kakegawa, au Japon, pour remercier Dieu pour son permis de conduire nouvellement acquis. Elle avait promis à Dieu que si elle obtenait son permis, le premier endroit où elle irait avec la voiture serait l'église. Ce soir-là, Sandra dit joyeusement aux membres de l'église du Centre chrétien de Tokai que Dieu avait répondu à ses prières pour obtenir un permis de conduire. « Et je suis aussi prête pour le baptême », annonça-t-elle. Les membres de l'église étaient surpris. Ils n'avaient jamais vu Sandra jusqu'à ce soir-là. Leur étonnement grandit lorsque Sandra se tourna vers divers membres et s'adressa à eux par leur nom.

– Je connais beaucoup d'entre vous, dit-elle. « Je regardais des émissions de l'église en direct sur les médias sociaux. » Puis elle raconta son histoire. Sandra et son mari, un ancien adventiste, travaillaient avec des milliers d'autres immigrants brésiliens dans des usines dans le centre du Japon. Un jour, pendant qu'ils faisaient une discussion sur la religion, son mari déclara que si jamais elle voulait adorer, il n'accepterait pas qu'elle fréquente une église adventiste. Elle appartenait à une autre confession chrétienne. Intriguée par l'ancienne foi de son mari, Sandra regardait des émissions en direct de l'église du Centre chrétien de Tokai. Avec l'aide de son mari, elle termina les études bibliques données par la filiale de Hope Channel au Brésil. Puis elle promit à Dieu qu'elle commencerait à aller à l'église en personne si elle obtenait son permis de conduire.

Après un examen de la Bible avec le pasteur du Centre chrétien de Tokai, Sandra fut baptisée. Aucun membre de sa famille n'a pris part à son baptême, même pas son mari. Mais sa foi resta ferme. Par son initiative, un petit groupe d'étude biblique fut créé dans une autre ville, Iwata, pour les personnes qui cherchent à connaître Christ. La parole de Dieu se répand au Japon.



Lisez la semaine prochaine sur la façon dont Dieu utilise le petit groupe à Iwata pour bénir d'autres immigrants brésiliens. Sandra s'est familiarisée avec l'église après avoir suivi ses services en ligne. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à un projet pour aider de nombreux Japonais, en particulier les jeunes, à en apprendre davantage sur Jésus par Internet.

Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

Texte clé: *Deutéronome 9:7.*

Textes d'approfondissement: *Genèse 9:8-17; Exo. 20:8; Deut. 4:9, 23, 32-39; Deut. 6:7; Deut. 8:7-18; Deut. 32:7; Eph. 2:8-13.*

Partie I: Aperçu

Une plaque portant une citation du philosophe George Santayana à l'entrée d'Auschwitz, met au défi de souvenir tous ceux qui entrent sur ce site: « Celui qui ne se souvient pas de l'histoire est tenu de la vivre à nouveau. » La leçon de la repentance est naturellement suivie d'une leçon sur le souvenir. Pour vous souvenir, tout comme pour vous repentir, vous devrez vous tourner vers le passé et ramener le passé au présent. Il est donc crucial que nous comprenions pourquoi il est important de se rappeler, que nous sachions ce qu'il faut retenir et comment se souvenir afin d'assurer une véritable repentance.

Thèmes clés:

Cette leçon nous exposera à un certain nombre de thèmes qui nous aideront à approfondir notre compréhension de cette notion:

- **Souviens-toi de la création:** Le fait de se souvenir de nos origines joue un rôle important dans nos croyances.
- **Souviens-toi du déluge.** Même au cœur des catastrophes, Dieu se souvient de Son peuple.
- **Souviens-toi de l'Exode.** Le fait de se souvenir des événements passés du salut (ce que Dieu a fait pour son peuple) soutient et renforce la foi en Dieu, qui nous sauvera toujours.
- **Souviens-toi que tu étais autrefois gentils:** Combien il est important de ne jamais oublier ce que Dieu a fait pour nous..

Partie II: Commentaire

Le livre de Deutéronome, où l'on trouve 19 fois le verbe zakar, « se souvenir », est, plus que tout autre livre de la Bible, un texte portant sur le souvenir. En tant que tel, Deutéronome témoigne d'un riche spectre

de l'utilisation du verbe « se souvenir », avec toutes ses diverses applications et donne un enseignement théologique basé sur les événements des expériences passées d'Israël. Le verbe « se souvenir » a le plus souvent Dieu comme sujet, et concerne, dans la plupart des cas, Son peuple; Dieu se souvient de l'alliance, de Sa relation avec Son peuple. Le verbe « se souvenir » apparaît aussi avec « Israël » comme sujet, et l'objet du souvenir est Dieu, Ses actions et Son alliance. En général, c'est l'évènement de l'Exode qui retient l'attention (*Deut. 5:15; Deut. 15:15; Deut. 16:3, 12; Deut. 24:18, 22*). Mais parfois, Moïse se réfère aux années d'errance dans le désert en tant que temps d'épreuve (*Deut. 8:2*), ou en tant que leçon sur la colère de Dieu pour discipliner Israël. L'idée est que tous ces événements passés servent de matériel de formation pour façonner la foi d'Israël.

Au-delà du livre de Deutéronome, le verbe « se souvenir » est un motif biblique important. Au cours de la leçon de cette semaine, nous méditerons sur ce motif concernant quatre événements clés de la Bible: (1) la création à partir de rien, (2) la délivrance du déluge, (3) l'exode d'Israël d'Égypte et son entêtement, et (4) la conversion des Gentils, du paganisme. Tous ces événements ont quelque chose en commun; ils révèlent tous l'acte de salut de Dieu des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de la méchanceté à la justice.

Souviens-toi de la création (*Exo. 20:8*).

Le verbe « se souvenir » est utilisé dans le quatrième commandement pour nous rappeler le premier événement de l'histoire humaine, la création des cieux et de la terre par Dieu, et le septième jour de la création, le sabbat, qui était aussi le premier jour de l'histoire humaine. Le verbe « se souvenir » n'est pas seulement une évocation de l'évènement le plus ancien de l'histoire humaine, mais aussi, et plus important encore, un appel à se souvenir de nos racines, d'où nous venons; il contient la leçon que « c'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons » (*Ps. 100:3, LSG*). Le verbe « se souvenir » se réfère, en fait, au Créateur, notre Créateur, sans qui nous ne serions pas ici.

La création est le premier événement dont on se souvienne parce que c'est l'évènement qui rapporte nos racines. Fait significatif, le quatrième commandement, qui nous ordonne de nous souvenir, est parallèle au cinquième commandement (*Exo. 20:12*), qui nous ordonne d'honorer nos parents. Ce parallèle n'est pas seulement visible dans la structure du décalogue; il apparaît également dans la structure grammaticale des verbes. Les deux verbes « se souvenir » et « honorer » sont utilisés à l'impératif positif. Tous les autres commandements sont écrits à la forme négative.

Rappelez-vous que le sabbat, ou notre origine, est lié au fait que nous nous souvenions de nos parents, qui sont nos racines. Si nous ne nous souvenons pas de notre passé, de nos racines, nous ne parviendrons pas à nous épanouir spirituellement. Les deux commandements, le quatrième et le cinquième, contiennent la promesse de l'avenir. Tout comme le sabbat promet le futur repos à l'humanité (*Ps. 95:11; comparez à Heb. 3:11; Heb. 4:3-7*), le commandement d'honorer nos parents promet une longue vie (*comparez à Eph. 6:2*).

Souviens-toi du déluge (*Lisez Genèse 8:1*)

Nous trouvons dans ce passage la première présence du verbe *zakar*, « se souvenir ». Dieu est le sujet du verbe qui nous indique que Dieu sauva l'humanité. L'utilisation du verbe *zakar*, « se souvenir », n'insinue pas une sorte de déficience de mémoire de la part de Dieu. Le verbe « se souvenir » signifie le fait que Dieu sauva l'humanité de la profondeur de l'oubli. Les humains survécurent alors aux eaux du Déluge et on se souviendra donc d'eux. Quand le texte biblique parle du fait que Dieu se souvienne de Ses créatures, c'est pour se référer à l'œuvre du salut de Dieu puisqu'Il accomplit Sa promesse au moment désigné (*Genèse 19:29*). Le verbe *zakar*, « se souvenir », signifie, dans ce cas, la fin du déluge qui est précisément marquée dans le temps (*Genèse 8:3-6*), tout comme le sabbat marque un temps désigné à la fin de l'œuvre de la création. Il est à noter que le jour du sabbat joue également un rôle dans le calendrier du déluge. Notez que ces périodes de sept jours contribuent à la structure du récit suivante, dont l'objectif est de montrer que « Dieu s'est souvenu » (Jacques B. Doukhan, *Genesis, SDA international Bible Commentary*, p. 151)

7 jours d'attente de Dieu (*Genèse 7:4*)

7 jours d'attente de Dieu (*Genèse 7:10*)

40 jours de déluge (*Genèse 7:17*)

150 jours de présence d'eaux sur la terre (*Genèse 7:24*)

Dieu se souvint (*Genèse 8:1*)

150 jours de diminution des eaux (*Genèse 8:3*)

40 jours de diminution des eaux (*Genèse 8:6*) 7 jours d'attente de Noé (*Genèse 8:10*) 7 jours d'attente de Noé (*Genèse 8:12*).

Souviens-toi de l'exode (*Deut. 9:7*). Se souvenir de l'exode est certainement l'appel le plus dominant à retenir dans la Bible. Dans ce cas, le verbe « se souvenir » a comme sujet Israël. Israël se souvient non

seulement de l'œuvre du salut de Dieu, qui les a délivrés de l'esclavage en Égypte, mais aussi de son indignité. Dans ce verset particulier (*Deut. 9:7*), Israël devrait se rappeler à quel point ils étaient désobéissants envers Dieu, résistant à Son effort pour les sauver. Le double impératif, l'un déclaré positivement: « Souviens-toi », suivie de l'autre déclaré négativement, « n'oublie pas » est catégorique, rappelant fortement à Israël leur entêtement absurde. S'ils étaient assez stupides pour avoir oublié que Dieu les avait sauvés d'Égypte quand ils étaient esclaves, et assez stupides pour penser que Dieu leur avait donné la terre promise en raison de leurs mérites et de leur justice, ils souffriraient donc d'un cas grave d'amnésie. Ils sont donc appelés deux fois à se souvenir, d'abord positivement et ensuite négativement, pour s'assurer qu'ils se souviendront. Cette insistance ajoute du poids à la colère et au jugement de Dieu dès leur sortie d'Égypte. Le principal exemple qui illustre le cas dramatique d'Israël est la rébellion de la nation, qui eut lieu à Horeb et précipita la production de nouvelles tables. Ce devoir de mémoire de l'exode sera dès lors le cas par excellence dont Israël devra se souvenir et enseigner à leurs enfants de génération en génération (*Deut. 6:7; Deut. 32:7*). Les Juifs d'aujourd'hui « se souviennent » encore de l'histoire de l'exode en lisant la *hagadah* à chaque Pâques. De la même manière, les chrétiens de tous les horizons se souviennent du souper du Seigneur, qui est lui-même le souvenir de la Pâques de l'exode.

Souvenez-vous que vous étiez autrefois païens (*Eph. 2:8-13*)

Tout comme Moïse avertit l'ancien Israël, Paul avertit aussi les Gentils convertis à la nouvelle alliance: « ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. » (*Rom 11:18, LSG*). Ces nouveaux convertis se comportaient comme Israël le faisait dans le temps. Tous deux se vantaient et étaient arrogants, pensant dans leur folie qu'ils étaient dignes de la grâce de Dieu. Ils avaient tous « oublié ». Tout comme Israël avait oublié à quel point ils étaient indignes, les Gentils oublièrent aussi les ténèbres et l'iniquité de leurs passés. En plus, ils oublièrent qu'ils n'ont été greffés que dans les branches d'origine, et qu'ils devraient, par conséquent, apprendre à être humbles.

À méditer: 1. Comment vous souvenez-vous de la création et du premier « sabbat » lorsque vous observez le sabbat? 2. Comment vous souvenez-vous de l'exode lorsque vous célébrez la sainte cène? 3. Quelles sont

les conséquences historiques qui découlent du fait que l'Église oublie ses origines juives?

Partie III: Application

Apprendre à se souvenir: Nous avons l'habitude d'apprendre par cœur des passages entiers de la Bible. Méditez et discutez de la valeur de l'apprentissage des versets bibliques par cœur. En gardant à l'esprit le fait littéraire que la plupart des passages bibliques étaient écrits pour être appris par cœur, faite la résolution d'apprendre par cœur l'histoire de la création, un texte qui fut construit de façon unique, avec ses parallèles et ses répétitions, pour être mémorisé. Trouvez des lignes et des mots dans l'histoire de la création qui sont répétés; pensez aux raisons qui pourraient justifier ces répétitions.

Illustration: Prenez une fleur fraîche et une fleur artificielle et présentez-les toutes à la classe. Qu'est-ce qui rend la fleur fraîche supérieure à la fleur artificielle, et pourquoi? Qu'est ce qui rend la fleur artificielle supérieure à la fleur fraîche, et pourquoi? Discutez de l'importance de la racine de la fleur et de l'importance de la fleur elle-même.

Autocritique: Souvenez-vous des valeurs importantes aux pionniers de notre Église dans le passé et qui ont été oubliées aujourd'hui. Que devez-vous faire pour vous rafraichir la mémoire? Quelqu'un a dit que nous sommes des nains assis sur les épaules des géants. Discutez de cette autocritique.

La vie dans l'église: Votre communauté est faite de personnes âgées qui se souviennent de la solidité des racines, et les jeunes qui aiment la vie et la beauté de la nouvelle fleur. Appliquez votre réflexion aux services de culte, à la musique et aux sermons de votre heure de culte divin. Proposer des solutions concrètes qui seront acceptées et appréciées par les deux camps.

Deutéronome dans les écrits ultérieurs



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Rois 22, Neh. 9:6, Jer. 7:1-7, Ps. 148:4, Jer. 29:13, Mic. 6:1-8, Dan. 9:1-19.

Verset à mémoriser: « C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. » (Deutéronome 4:29, LSG).

L'une des choses fascinantes sur la Bible, en particulier l'Ancien Testament, est le fait qu'elle se réfère ou fait allusion à elle-même; c'est-à-dire, les derniers écrivains de l'Ancien Testament se réfèrent à ceux antérieurs, les utilisant, eux et leurs écrits, dans leurs déclarations.

Le Psaume 81, par exemple, remonte au livre de l'Exode, puis cite presque mot pour mot le préambule des dix commandements lorsque le psalmiste écrit: « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Égypte » (Ps. 81:10, LSG).

Tout au long de l'Ancien Testament, la Genèse – en particulier l'histoire de la création – est mentionnée, par exemple: « Je regarde la terre, et voici, elle est informe et vide; les cieus, et leur lumière a disparu. » (Jérémie 4:23, LSG; voir aussi Genèse 1:2).

Et oui, plusieurs fois, les derniers écrivains de l'Ancien Testament, tels que les prophètes, se réfèrent au livre de Deutéronome, qui a joué un rôle si central dans la vie d'alliance d'Israël. Cette semaine, nous nous centrerons sur la façon dont le livre fut utilisé par les écrivains ultérieurs. Quelles parties de Deutéronome ont-ils utilisées, et qu'ont-ils dit, ayant une pertinence pour nous aujourd'hui?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 Décembre.

Le livre de la loi

Le roi de Juda, Josias, qui avait huit ans lorsqu'il devint roi, régna pendant 31 ans (609 av. JC à 640 av. JC) avant sa mort sur le champ de bataille. Dans la dix-huitième année de son règne, quelque chose se passa, qui, au moins pendant un certain temps, a changé l'histoire du peuple de Dieu.

Lisez 2 Rois 22. Quelles leçons pouvons-nous tirer de cet incident?

Les chercheurs bibliques ont longtemps conclu que ce « Livre de la loi » (2 Rois 22:8, LSG) était Deutéronome, qui apparemment, était perdu pour le peuple pendant de nombreuses années.

« Josias fut profondément frappé lorsqu'il entendit lire pour la première fois les exhortations et les avertissements contenus dans ce vieux manuscrit. Il n'avait jamais compris jusque-là, aussi clairement, la netteté avec laquelle le Seigneur avait placé devant Israël « la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction » (Deutéronome 30:19)... Le livre abondait en certitudes données par le Seigneur au sujet de son désir de sauver à tout prix ceux qui mettraient entièrement en lui leur confiance. Comme il avait délivré les Israélites du joug égyptien, il opèrerait avec puissance pour les établir dans la terre promise et les placer à la tête des nations. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 541, p. 542.

Tout au long du chapitre suivant, nous pouvons voir à quel point le roi Josias chercha à « observer ses ordonnances, ses préceptes et ses lois, de tout son cœur et de toute son âme » (2 Rois 23:3, LSG; voir aussi Deut. 4:29, Deut. 6:5, Deut. 10:12, Deut. 11:13). Et cette réforme incluait une purification et une destruction de « toutes les abominations qui se voyaient dans le pays de Juda et à Jérusalem, afin de mettre en pratique les paroles de la loi, écrites dans le livre que le sacrificateur Hilkija avait trouvé dans la maison de l'Éternel » (2 Rois 23:24, LSG).

Le livre de Deutéronome était rempli d'avertissements et de mises en garde contre les pratiques des nations environnantes. Les actions de Josias, y compris l'exécution des prêtres idolâtres en Samarie (2 Rois 23:20), révèlent à quel point ils s'étaient éloignés de la vérité qui leur avait été confiée. Au lieu de demeurer saints comme ils étaient censés l'être, ils firent des compromis avec le monde, et pensaient souvent, qu'ils étaient en règle avec le Seigneur. Quelle supercherie dangereuse!

Dans nos propres foyers ou même dans les institutions de l'Église, de quelles choses pourrions-nous avoir besoin pour faire une purification complète, afin de vraiment servir le Seigneur de tout notre cœur et de toute notre âme?

Les cieus des cieus

Le livre de Deutéronome indique si clairement que la loi et l'alliance étaient centrales, non seulement à la relation d'Israël avec Dieu, mais aussi dans le but de garder la nation en tant que peuple « choisi » (*Deut. 7:6, Deut. 14:2, Deut. 18:5*).

Lisez Deutéronome 10:12-15, où une grande partie de cette idée de la loi et du statut choisi d'Israël est soulignée. Que veut dire, cependant, la Bible par l'expression « cieus des cieus »? Que voulait signifier Moïse par cette expression?

L'expression « cieus des cieus » n'est absolument pas clair, du moins dans ce contexte immédiat, mais Moïse parlait de la majesté, la puissance et la grandeur de Dieu. C'est-à-dire, non seulement le ciel lui-même, mais aussi « les cieus des cieus » lui appartiennent, c'est très probablement une expression idiomatique qui indique la souveraineté complète de Dieu sur toute la création.

Lisez les versets suivants, tous basés sur l'expression qui a paru pour la première fois dans Deutéronome. Que veut-on dire dans chaque cas, et comment voyons-nous l'influence de Deutéronome?

1 Rois 8:27 _____

Neh. 9:6 _____

Ps. 148:4 _____

Dans Néhémie 9, le thème de Dieu en tant que Créateur qui seul devrait être adoré est particulièrement clair. Il a créé toute chose, même « les cieus des cieus et toute leur armée » (*Neh. 9:6, LSG*). En fait, Néhémie 9:3 (*LSG*) dit qu'on « lut dans le livre de la loi », très probablement, comme à l'époque de Josias, le livre de Deutéronome; ce qui explique pourquoi dans quelques versets plus tard les Lévites, pendant leur louange et leur adoration, utilisaient cette expression « cieus des cieus », qui venait directement de Deutéronome.

Dieu est le créateur non seulement de la terre, mais aussi des « cieus des cieus ». Et penser que ce même Dieu est allé à la croix! Pourquoi l'adoration est-elle une réponse si appropriée à ce que Dieu a fait pour nous?

Deutéronome dans Jérémie

Il y a des années, un jeune homme agnostique, était un chercheur passionné de la vérité – quelle que soit cette vérité et où qu'elle le conduise. Finalement, il crut, non seulement au Dieu le Père et en Jésus, mais il accepta également le message adventiste du septième jour. Son verset biblique préféré était Jérémie 29:13 (LSG), qui dit ceci: « Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. » Des années plus tard, cependant, étudiant sa Bible, il trouva ce verset à nouveau, mais cette fois-ci dans le livre de Deutéronome. C'est-à-dire que Jérémie l'a eu de Moïse.

Lisez Deutéronome 4:23-29. Quel est le contexte de cette promesse à Israël, et comment peut-elle s'adresser à nous aujourd'hui?

Comme nous l'avions déjà vu, le livre de Deutéronome était redécouvert sous le règne du roi Josias, et c'est sous le règne de Josias que Jérémie a commencé son ministère. Il n'est donc pas étonnant que l'influence de Deutéronome puisse être vue dans les écrits de Jérémie.

Lisez Jérémie 7:1-7. Que dit Jérémie aux gens de faire, et comment se rapporte-t-il à ce qui fut écrit dans le livre de Deutéronome?

Encore et encore dans Deutéronome, Moïse soulignait comment leur existence dans le pays de Canaan était conditionnelle, et que s'ils désobéissent, ils ne resteraient pas à la place que Dieu avait choisie pour eux. Regardez l'avertissement particulier dans Jérémie 7:4, l'implication étant que, oui, c'était le temple de Dieu et, oui, ils étaient le peuple élu, mais rien de tout cela n'avait d'importance s'ils n'étaient pas obéissants.

Et cette obéissance incluait la façon dont ils traitaient les étrangers, les orphelins, les veuves – une idée qui remonte directement à Deutéronome et à certaines des stipulations de l'alliance qu'ils devaient suivre: « Vous ne pervertirez pas la justice à cause de l'étranger ou des sans-père, ni ne prendrez le vêtement d'une veuve comme gage. » (*Deut. 24,17, LSG; voir aussi Deut. 24:21; Deut. 10:18, 19; Deut. 27:19*).

Lisez Jérémie 4:4 et comparez-le à Deutéronome 30:6. Quel est le message qui s'applique au peuple, et comment le principe s'applique-t-il également au peuple de Dieu d'aujourd'hui?

Qu'exige le Seigneur?

Une grande partie des écrits des prophètes se composait d'appels à la fidélité. Et pas seulement la fidélité en général, mais en particulier, la fidélité à leur fin de l'alliance, qui a été réaffirmée juste avant leur entrée sur la terre promise. C'est ce que représentait le livre de Deutéronome: la réaffirmation de l'alliance de Dieu avec Israël. Le Seigneur était maintenant, après le détour de 40 ans, sur le point d'accomplir (ou de commencer à accomplir) Ses promesses de l'alliance, Son obligation de l'accord. Ainsi, Moïse les avertit d'accomplir aussi la leur. En effet, une grande partie des écrits des prophètes portait fondamentalement sur la même chose: appels au peuple à accomplir leur part de l'alliance.

Lisez Michée 6:1-8. Que leur dit le Seigneur, et comment se rapporte-t-il au livre de Deutéronome? (Voir aussi Amos 5:24 et osée. 6:6.)

Les érudits ont vu dans ces versets de Michée ce qu'on appelle un « procès d'alliance » dans lequel le Seigneur « poursuit » ou intente une action contre son peuple pour violation d'alliance. Dans ce cas, Michée dit que le Seigneur a « un procès avec son peuple » (*Mic. 6:2, LSG*), dans lequel le mot « procès » (*riv*) peut signifier un litige juridique. C'est-à-dire que le Seigneur a porté plainte contre eux, une imagerie qui implique l'aspect juridique (outre relationnel) de l'alliance. Cela ne devrait pas être surprenant parce que, après tout, la loi était au cœur de l'alliance.

Remarquez aussi comment Michée emprunte directement le langage de Deutéronome: « Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux? » (*Deut. 10:12, 13, LSG*). Au lieu de le citer directement, Michée fait une modification en échangeant le mot « loi » de Deutéronome par « l'esprit de la loi », ce qui est le fait d'être juste et miséricordieux.

Ce qui semble se passer ici, c'est que, quelle que soit l'apparence extérieure de la religion et de la piété (beaucoup de sacrifices d'animaux, c'est-à-dire des « milliers de béliers »), ce n'est pas ce qui constitue la relation d'alliance d'Israël avec Dieu. A quoi bon toute cette piété extérieure si, par exemple, « Ils convoitent des champs, et ils s'en emparent, Des maisons, et ils les enlèvent; Ils portent leur violence sur l'homme et sur sa maison, sur l'homme et sur son héritage. » (*Mic. 2:2, LSG*)? Israël était censé être une lumière pour le monde, dont les nations diraient, avec émerveillement: « Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent! » (*Deut. 4:6*). Par conséquent, ils devaient agir avec sagesse et intelligence, ce qui incluait le fait de traiter les gens avec justice et miséricorde.

La prière de Daniel

L'une des prières les plus célèbres de tout l'Ancien Testament se trouve dans Daniel 9. Ayant appris en lisant le prophète Jérémie que le temps « des ruines » d'Israël (*Dan. 9:2*), soixante-dix ans, allait bientôt venir, Daniel se mit sérieusement à prier.

Et quelle était sa prière – une supplication poignante et larmoyante dans laquelle il confesse ses péchés et les péchés de son peuple, tout en reconnaissant la justice de Dieu au milieu de la calamité qui leur arriverait.

Lisez Daniel 9:1-19. Quels thèmes pouvez-vous trouver qui sont directement liés au livre de Deutéronome?

La prière de Daniel est un résumé d'exactly ce dont on avertissait la nation dans Deutéronome concernant les conséquences du fait de ne pas respecter leur part de l'alliance. Deux fois Daniel fit référence à « la loi de Moïse » (*Dan. 9:11, 13*), qui incluait certainement Deutéronome, et, dans ce cas, pourrait être spécifiquement sa référence.

Comme Deutéronome l'avait dit, ils étaient dispersés parmi les peuples (*voir Deut. 4:27-31 et Deutéronome 28*) parce qu'ils n'obéissaient pas, et c'est exactement ce que Moïse (*Deut. 31:29*) avait prédit.

Il était tragique de voir qu'au lieu que les nations environnantes disent: « Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent! » (*Deut. 4:6*), Israël est devenu un « opprobre » (*Dan. 9:16*) à ces mêmes nations.

Pendant toutes les larmes et les supplications de Daniel, il ne s'est jamais posé la question commune que tant de gens se posent lorsque survient une catastrophe: « Pourquoi? » Il ne se l'est jamais demandé parce que, grâce au livre de Deutéronome, il connaissait exactement la cause de toutes ces choses. En d'autres termes, Deutéronome a donné à Daniel (et à d'autres exilés) un contexte dans lequel comprendre que le mal qui leur arrivait n'était pas le coup du destin, une malchance, mais les conséquences de leur désobéissance, exactement ce dont ils avaient été avertis.

Mais, et peut-être plus important encore, la prière de Daniel exprimait la réalité que malgré ces événements, il y avait de l'espoir. Dieu ne les avait pas abandonnés, peu importe à quel point cela aurait pu sembler ainsi. Le livre de Deutéronome donna non seulement un contexte pour comprendre leur situation, mais il souligna également la promesse de restauration.

Lisez Daniel 9:24-27, la prophétie de Jésus et Sa mort sur la croix. Pourquoi cette prophétie était-elle donnée à Daniel (et au reste d'entre nous) dans le contexte de l'exil d'Israël et de la promesse du second avènement?

Réflexion avancée: « Ceci [Michée 6:1-8] est l'un des grands passages de l'Ancient Testament. Il incarne, tout comme Amos 5:24 et osée. 6:6, le message des prophètes du VIII^e siècle. Le passage s'ouvre sur un bel exemple d'un procès d'alliance dans lequel le prophète convoque le peuple pour entendre l'accusation que Yahvé a contre eux. Les montagnes et les collines sont les jurys parce qu'ils existaient depuis longtemps et étaient témoins de l'histoire de Dieu avec Israël. Plutôt que d'accuser directement Israël de rompre l'alliance, Dieu demande à Israël s'il a des accusations contre Lui. "Que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je fatigué?" Face à l'injustice, certains pauvres étaient peut-être devenus "fatigués de faire le bien". Face aux possibilités de s'enrichir rapidement, certains propriétaires de terres s'étaient peut-être lassés de respecter les lois de l'alliance. » (Ralph L. Smith, *Word Biblical Commentary*, Micah-Malachi, Grand Rapids, MI: Word Books, 1984, vol. 32, p. 50.)

« Par la réforme qui s'ensuivit, le roi s'appliqua à détruire tout vestige d'idolâtrie. Les habitants du pays avaient suivi si longtemps les coutumes des nations voisines en se prosternant devant des statues de bois et de pierre qu'il semblait presque impossible à un homme de supprimer toute trace de paganisme. Mais Josias était résolu à persévérer dans sa tentative de purifier le royaume. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 553.

Discussion:

① Bien sûr, nous sommes Adventistes du Septième Jour, et avec notre message de vérité actuel, nous nous voyons (et à juste titre) au même niveau que l'ancien Israël qui avait des vérités que le monde autour de lui avait besoin d'entendre. C'est un grand privilège pour nous. Dans quelle mesure, cependant, pensez-vous que nous sommes à la hauteur des responsabilités qu'exige un tel privilège?

② Imaginez-vous être Daniel, et voir votre nation envahie et vaincue, et savoir que le temple, le centre de toute votre foi religieuse, a été détruit par des païens idolâtres. Comment, cependant, la connaissance du livre de Deutéronome pourrait-elle être très agréable pour lui (ou tout autre Juif) en ce moment? C'est-à-dire, comment le livre l'a-t-il aidé à comprendre tout ce qui se passait et sa cause? De la même manière, comment notre compréhension de l'Écriture dans son ensemble nous aide-t-elle à faire face à des temps et des événements éprouvants qui, autrement, sans notre connaissance de l'Écriture, pourraient vraiment nous décourager? Que devrait nous apprendre la réponse sur la façon dont la Bible doit être centrale à notre foi?

③ En classe parcourez la prophétie de 70 semaines de Daniel 9:24-27. Quel rôle l'alliance joue-t-elle dans cette prophétie, et pourquoi l'idée d'alliance est-elle si importante pour elle et pour nous?

Le temps parfait de Dieu

par Eliane Hosokawa Imayuki

Marcia Yuassa, l'une des milliers d'immigrants brésiliens travaillant de longues heures dans des usines du centre du Japon, était obligée de rester chez elle après être tombée malade. Souffrant de douleurs intenses, elle ne savait pas comment prendre soin de sa famille ou même survivre. Elle cria à Dieu de ne pas la laisser mourir. Incapable de faire grand-chose dans son état de santé, elle passait beaucoup de temps sur Internet.

Un jour, elle tomba sur une série de cours de santé en ligne, basés sur la Bible. C'était un programme dirigé par un médecin adventiste du septième jour au Brésil. Elle regarda toutes les vidéos YouTube qu'elle pouvait trouver, et, pendant qu'elle apprenait des choses sur des aspects d'un mode de vie sain, elle entendit également parler du sabbat du septième jour.

Puis, tout en regardant sur les médias sociaux pour retrouver des amis de sa jeunesse au Brésil, elle trouva une ancienne camarade de classe qui avait récemment créé un profil. Marcia renoua avec sa vieille amie et lui raconta avec enthousiasme dans un appel des choses au sujet de ses nouvelles découvertes sur la santé et le sabbat.

L'amie écoutait attentivement et, quand Marcia finit, elle lui dit qu'elle adorait Jésus le sabbat. Elle était devenue adventiste du septième jour après avoir perdu contact avec Marcia. Les deux femmes commencèrent à étudier la Bible ensemble. Après un certain temps, l'amie lui envoya les coordonnées d'une église adventiste et de son pasteur dans sa région. Mais quand Marcia regarda l'adresse de l'église, elle se rendit compte que c'était dans une autre ville, trop loin à visiter parce qu'elle ne conduisait pas. Pourtant, elle appela l'église et discuta avec la femme du pasteur.

À sa grande surprise, on l'informa qu'un petit groupe d'étude biblique était formé à Iwata, la ville où elle vivait, et qu'il se réunirait pour la première fois la même semaine. Trois jours plus tard, le groupe se rencontra à moins d'un kilomètre de la maison de Marcia, si près qu'elle pouvait y aller à pieds. Dieu guérit sa maladie, et Marcia, 54 ans, n'a jamais manqué, depuis lors, une seule rencontre.



Marcia a découvert le sabbat du septième jour par Internet. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à un projet pour aider de nombreux Japonais, en particulier les jeunes, à en apprendre davantage sur Jésus par Internet. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

Texte clé: *Deutéronome 4:29.*

Textes d'approfondissement: *2 Rois 22; Neh. 9:6, 16, 21, 35-37; Jer. 7:1-7; Ps. 148:4; Jer. 29:13; Mic. 6:1-8; Dan. 9:1-19.*

Partie I: Aperçu

Étant la première section de la révélation biblique, la Torah, c'est-à-dire les cinq livres de Moïse (Pentateuque), est la partie de la Bible qui sera la plus mentionnée dans les écrits ultérieurs. Le livre de la Genèse, avec son rapport sur les événements de la création des cieux et de la terre, l'histoire de la tour de Babel, et en particulier les histoires des patriarches et de Joseph, restera vif dans la mémoire du peuple d'Israël, des prophètes et des Psaumes. De même, les autres livres du pentateuque – Exode, Lévitique et Nombres seront présents dans le service d'adoration et inspireront la méditation des prêtres, des rois et des prophètes. Au cours de cette semaine, nous nous concentrerons sur le livre de Deutéronome, qui plus que tout autre, a eu un impact sur le destin spirituel du peuple d'Israël. Puisque le livre de Deutéronome était le livre qui rappelait à Israël la loi, il était la référence préférée pour initier des réformes ou réprimander ceux qui s'égarèrent des directives de la loi.

Dans notre exploration de la présence du livre de Deutéronome dans ces derniers écrits, nous redécouvrirons des thèmes familiers qui seront rafraîchis et réorientés, selon de nouveaux contextes historiques, pour rendre les « anciennes voies » pertinentes à nouveau.

Thèmes clés:

- **La réforme de Josias:** Leçons d'un dirigeant fidèle.
- **La prière de Néhémie:** Des vérités plus profondes basées sur le réveil et la réforme.
- **La prière de Daniel:** Deuil pour la perte.
- **La religion de Michée:** Ce qu'est en effet la vraie religion

Partie II: Commentaire

La réforme de Josias

Le retour radical à la loi doit d'abord être attribué au caractère personnel de Josias et à sa profonde piété. Jamais dans l'histoire d'Israël un roi n'a été aussi proche de l'idéal de la Torah. Les idoles accumulées par ses prédécesseurs furent « complètement détruites » par Josias, selon l'idéal de Deutéronome (*Deut. 12:2, 3*). Ainsi, Dieu bénit le règne de Josias (639-608 Av. JC.), qui dura plus de trente ans et fut beaucoup plus long que le règne de ses prédécesseurs. Josias n'avait que huit ans lorsqu'il devint roi. Dans la douzième année de son règne, il prend sa première décision formelle, et il ordonne la restauration du temple de Jérusalem, une préoccupation qui est clairement au cœur du livre de Deutéronome (*Deut. 12:1-7*). Le premier travail de restauration de Josias concerne donc toute la religion.

Le temple de Jérusalem fut réparé et purifié. Toutes les idoles cananéennes et assyriennes furent enlevées; l'ensemble du pays était impliqué, par des offrandes, dans cette reconstruction. Mais c'est dans la dix-huitième année que la prochaine étape de sa réforme était engagée. Cette fois, cependant, la réforme ne concernait pas seulement les rituels; elle avait un caractère spirituel défini. Alors que le roi se renseignait auprès du grand prêtre Hilkijah sur les progrès de la restauration, Hilkijah découvrit « le livre de la loi dans la maison de l'Éternel. » (*2 Rois 22:8*). Ce manuscrit original, écrit par Moïse, fut remis à Shaphan, le scribe royal. Il rendit compte ensuite au roi et le lut devant lui. Selon le récit biblique, quand le roi entendit les paroles de ce livre, il fut troublé parce qu'il savait que ce livre parlait de la colère de Dieu et des malédictions. Le roi déchira ses vêtements en signe de contrition et donna l'ordre aux prêtres et autres officiers de la cour royale de consulter le prophète Hulda. C'est l'un des rares exemples dans lesquels un roi cherche, auprès d'un prophète, la solution à un problème. Un certain nombre d'indices suggèrent que ce « livre de la loi » est le livre de Deutéronome, dans lequel les mêmes mots sont utilisés (*comparez à Deut. 31:24-26*). Les passages troublants qui intriguent et dérangent le roi sont probablement Deutéronome 28 et 29, qui parlent des deux voies – la voie de la vie et la voie de la mort, avec leurs bénédictions et malédictions respectives, qui sont les conditions de l'alliance. Il y avait aussi la référence à la colère du Seigneur (*Deut. 29:20*), et le désir de Moïse qu'Israël fasse le bon choix (*Deut. 28:13*).

Le roi Josias était ému. Dès que la lecture fut terminée, Josias comprit la gravité de la situation, et entreprit immédiatement une

réforme qui était au-delà de simples mesures cultuelles et devint un profond réveil spirituel à travers tout le pays. Josias réaffirma la centralisation du culte à Jérusalem, et sa réforme s'étendit au-delà des frontières de Juda au pays du nord d'Israël. Josias se rendit vers le nord jusqu'à Béthel. Grâce au livre de Deutéronome, le roi Josias a pu promouvoir l'unité spirituelle du peuple, une réalisation qu'aucun roi n'avait jamais pu faire.

À méditer: Quelles méthodes Josias avait-il utilisées pour faire face au problème d'unité qui divisait son peuple? Quelle était l'attitude personnelle de Josias dans son appel au repentir?

La prière de Néhémie

Tout comme la réforme de Josias, la réforme de Néhémie fut déclenchée par la lecture de la Parole de Dieu. Ils lurent aussi du même « Livre de la Loi » (*Neh. 9:3, LSG*), dans le même contexte spirituel d'un besoin intense de repentance (*Neh. 9:1, 2*). L'évènement de ce rassemblement spécial et de ce jeûne eut lieu « le vingt-quatrième jour du [septième] mois » (*Neh. 9:1; comparez à Neh. 8:14*). C'était pendant la période sombre du Jour des expiations, suivie immédiatement par toute la période festive de la fête des tabernacles, y compris le « huitième jour » de la fête (vingt-troisième jour), qui était l'assemblée ordonnée qui clôtura la fête (*comparez à Neh. 8:18, Lev. 23:39*). Notez que c'était les mêmes 24 jours pendant lesquels Daniel jeunait et pleurait (*Dan. 10:1-3*).

La prière de Néhémie était imprégnée de références au livre de Deutéronome. Elle commence par une bénédiction et une invocation du Créateur, « Que l'on bénisse ton nom glorieux » (*Neh. 9:5; comparez à Deut 6:4*) qui créa « les cieux des cieux » (*Neh. 9:6, LSG*), une expression superlative qui désigne la plus haute demeure de Dieu, dans laquelle habitent les anges de Dieu, « l'hôte du ciel », qui L'adorent (*Deut. 10:14; comparez à 1 Rois 8:27*). La prière se poursuit par un rappel de l'alliance, le thème de base autour duquel est structuré le livre de Deutéronome, et tout ce que Dieu a fait pour Israël: comment Il prit soin d'eux pendant 40 ans dans le désert (*Neh. 9:21; comparez à Deut. 2:7; Deut. 8:4; Deut. 29:5*); la réponse de

désobéissance et de rébellion d'Israël, qui durcissait le cou (*Neh. 9:16; comparez à Deut. 1:26-33; Deut. 31:27*). Ils ne se repentirent pas de leurs mauvaises œuvres (*Neh. 9:35; comparez à Deut. 28:45-47*). Néhémie déplore donc que le peuple de Dieu récolte maintenant le fruit de sa désobéissance passée et soit sous la malédiction de l'alliance (*Neh. 9:35-37; comparez à Deut. 28:47, 48*).

Néhémie conclut sa prière par une dernière pensée sur le mystère de l'alliance. L'expression hébraïque *ubekol zo't*, qui se trouve dans la conclusion de Néhémie, traduite par « Et aujourd'hui », est une expression idiomatique signifiant « et pourtant ». Néhémie était frappé par le paradoxe de cette alliance, qui se fait en dépit de l'iniquité des rois, des princes et des prêtres (*Neh. 9:34, 37*).

Réflexion: Pourquoi la demeure de Dieu est-elle appelée « cieux des cieux »? Pourquoi Néhémie commença-t-il sa prière par la référence au Dieu de la création et à Son adoration par l'armée des cieux?

La prière de Daniel

Tout comme Josias et Néhémie, le prophète Daniel, qui était dans le même mode de prière et de deuil, lut dans « la loi de Moïse » et se plaignit des désastres qui venaient sur le peuple de Dieu à la suite de leur infidélité (*Dan. 9:13; comparez à Deut. 28:15-68*).

La religion de Michée

Tout comme Moïse, Michée commença son discours par la même question attrayante: « que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que... » (*Michée 6:8, LSG; comparez à Deut. 10:12*). Cette question représente l'une des préoccupations les plus cruciales au sujet de la religion. Comment les humains peuvent-ils s'approcher de Dieu et répondre à Ses attentes? La réponse traditionnelle serait: sacrifices, offrandes précieuses, bonnes œuvres pour Dieu. La réponse de Michée, tout comme celle de Moïse, n'est pas l'offrande de tels dons extérieurs de la part de l'adorateur à Dieu, mais « ...Que tu aimes la miséricorde, que tu pratiques la justice » envers les humains dans le besoin (*Michée 6:8, LSG*). Michée revient à Deutéronome dans ses paroles. L'expression « rendre justice » et le mot clé « amour » sont communs aux deux textes. Michée ne dit pas que le sacrifice et les offrandes sont faux, mais que tous les actes religieux, sans la bonne

relation avec Dieu et son prochain, ne valent rien.

À méditer: Selon les exemples de Josias, Néhémie et Daniel, quelle est la première exigence pour commencer le processus de repentance? Pourquoi la consultation des prophètes (Moïse, Hulda, Jérémie, etc.) était-elle nécessaire pour la repentance du peuple et les bénédictions de Dieu?

Partie III: Application

Divisions

Vous êtes un dirigeant d'Église, et vous souffrez en voyant la division régner dans votre communauté. Choisissez l'une des options suivantes:

- Vous prenez partie pour un groupe, et vous accusez l'autre groupe d'avoir tort.
- Vous écoutez les deux groupes et reconnaissez là où ils ont tous les deux raison, et vous vous adressez aux deux groupes pour les aider à voir les valeurs de l'autre groupe.
- Vous vous rendez compte que vous avez aussi une responsabilité dans les problèmes de votre communauté, et vous appelez les deux groupes à prier avec vous et à considérer comment vous avez tous eu tort dans le différend.

L'église locale

Comment devez-vous réagir face aux domaines de la vie de l'église locale dans lesquels l'église n'est pas à la hauteur de la lumière reçue? Quelles sont les meilleures façons de chercher à apporter la réforme? Quels principes pouvons-nous apprendre de ces comptes rendus, pouvant être appliqués à nos propres églises?

Deutéronome *dans le* Nouveau Testament



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matt. 4:1-11, Deut. 8:3, Actes 10:34, Gal. 3:1-14, Actes 7:37, Heb. 10:28-31.*

Verset à mémoriser: « Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (*Matthieu 4:4, LSG*).

Le Nouveau Testament est saturé de l'Ancien. C'est-à-dire que les écrivains inspirés du Nouveau Testament ont cité les écrivains inspirés de l'Ancien comme source d'autorité. Jésus Lui-même dit: « Il est écrit » (*Mat. 4:4*), ce qui signifie: « Il est écrit dans l'Ancien Testament » et Il dit « afin que les Écritures soient accomplies » (*Marc 14:49, LSG*) – ce qui signifie les Écritures de l'Ancien Testament. Et quand Jésus rencontra les deux disciples sur la route d'Emmaüs, au lieu de faire un miracle pour leur montrer qui Il était, « commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui Le concernait » (*Luc 24:27, LSG*).

Qu'il s'agisse de citations directes de l'Ancien Testament, d'allusions ou de références à des histoires ou à des prophéties, les auteurs du Nouveau Testament utilisaient constamment l'Ancien Testament pour étayer, voire justifier, leurs déclarations.

Et parmi les livres souvent cités ou mentionnés était Deutéronome (ainsi que psaumes et Ésaïe). Matthieu, Marc, Luc, Jean, Actes, Romains, Galates, 1 et 2 Corinthiens, Hébreux, les épîtres et l'Apocalypse retournent tous à Deutéronome. Cette semaine, nous allons examiner quelques-uns de ces cas et voir quelle vérité, vérité présente, nous pouvons en tirer.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 Décembre.

« Il est écrit »

Lisez Matthieu 4:1-11. Comment Jésus a-t-Il répondu aux tentations de Satan dans le désert, et quelle est la leçon importante pour nous ici dans Sa réponse?

Jésus ne s'est pas disputé ni débattu avec Satan. Il a simplement cité l'Écriture parce que, en tant que Parole de Dieu, elle est « vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants » (*Heb. 4:12, LSG*). Et dans chaque cas, la Parole qu'Il citait venait de Deutéronome. Comme il est intéressant de voir que Jésus, dans le désert, a choisi de citer des textes qui ont été aussi donnés à Israël dans le désert.

Dans la première tentation, Jésus fit référence à Deutéronome 8:3. Moïse racontait à l'ancien Israël comment le Seigneur avait pourvu à leurs besoins toutes ces années dans le désert, y compris la tombée de la manne – tout ceci faisant partie d'un processus de raffinement, alors que le Seigneur cherchait à leur enseigner des leçons spirituelles. Et parmi ces leçons, se trouvait le fait que « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Dieu vous a donnés de la nourriture physique, mais Il vous donne aussi une nourriture spirituelle. Vous ne pouvez pas seulement prendre la première sans la seconde. Jésus utilisa l'image du pain comme une transition vers Deutéronome et pour réprimander Satan et le doute qu'il essayait d'instiller en Jésus.

Dans la seconde tentation, Jésus remonte à Deutéronome 6:16, où Moïse parlait au peuple de leur rébellion de Massa (*voir Exo. 17:1-7*), en disant:

« Vous ne tenterez point l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa. » Le mot pour « tenter » peut signifier « essayer » ou « tester ». Le Seigneur leur avait déjà montré, à maintes reprises, Sa puissance et Sa volonté de subvenir à leurs besoins; pourtant, dès qu'ils ont des ennuis, ils crient: « L'Éternel est-Il au milieu de nous, ou n'y est-Il pas? » (*Exo. 17:7, LSG*). Et c'est à partir de cette histoire que Jésus s'inspira de la Parole de Dieu pour réprimander Satan.

Dans la troisième tentation, Satan chercha cette fois à amener Christ à s'incliner et à l'adorer. Quelle révélation ouverte et flagrante de ce qu'il était et de ce qu'il voulait vraiment! Plutôt que de débattre, Jésus réprimande Satan et revient à nouveau à la Parole de Dieu, Deutéronome, où le Seigneur avertissait Son peuple de ce qui se passerait s'ils tombaient et adoraient d'autres dieux. « Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu le serviras » (*Deut. 6:13, LSG*), signifiant Lui et Lui seul.

Comment pouvons-nous apprendre à tirer plus de puissance de notre vie d'étude de la Parole de Dieu afin de refléter plus pleinement le caractère de Jésus et, tout comme Lui, résister aux tentations de Satan?

Regarder les visages

Dans Deutéronome 10, Moïse racontait (encore) l'histoire d'Israël et utilisait (encore) ces récits pour exhorter son peuple à la fidélité. Pendant cette exhortation, il a dit autre chose.

Lisez Deutéronome 10:17-19. **Quel est le message essentiellement adressé aux gens ici, et pourquoi ce message est-il pertinent pour l'Église de Dieu aujourd'hui?**

L'expression « ne fait point acception de personnes » est traduite à partir d'une figure de style hébreu; cela signifie littéralement qu'Il ne « regarde pas les visages ». On pense que cela vient d'un cadre juridique dans lequel le juge ou le roi voit le visage de la personne en procès et, sur la base du statut de cette personne (personne importante ou quelqu'un d'insignifiant), le juge ou le roi rend un verdict. L'implication ici dans Deutéronome est que le Seigneur ne traite pas les gens d'une telle manière, malgré Sa grande puissance et Sa majesté. Il est juste avec tout le monde, quel que soit leur statut. Cette vérité, bien sûr, fut révélée dans la vie de Jésus et dans la manière dont Il traitait même les plus méprisés de la société.

Lisez Actes 10:34, Romains 2:11, Galates 2:6, Éphésiens 6:9, Colossiens 3:25, et 1 Pierre 1:17. **Comment ces textes citent-ils Deutéronome 10:17?**

Quelle que soit la diversité des circonstances dans chacune de ces références (dans Éphésiens, Paul dit aux maîtres de faire attention à la façon dont ils traitent leurs esclaves; dans Romains, Paul parle du fait que, quand il s'agit du salut et de la condamnation, il n'y a pas de différence entre Juifs et Gentils), ils retournent tous à Deutéronome et à l'idée que Dieu « ne regarde pas les visages ». Et si « le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible » ne le fait pas, alors certainement nous ne devrions pas le faire non plus.

Particulièrement, dans la façon dont Paul cite ce texte dans Romains, nous pouvons voir une révélation de l'évangile: nous sommes tous les mêmes, quel que soit notre statut. Nous sommes tous des êtres déchus qui ont besoin de la grâce salvatrice de Dieu. Et la bonne nouvelle, c'est que, quel que soit notre statut, nous avons tous reçu le même salut en Jésus-Christ.

Combien de fois, même subtilement, « regardez-vous les visages », et pourquoi la croix nous montre-t-elle à quel point cette attitude est pécheresse?

Maudit sur un bois

Lisez Galates 3:1-14. Que dit Paul là et qui est pertinent pour nous aujourd'hui, et comment utilise-t-il Deutéronome 27:26 et Deutéronome 21:22, 23 dans sa déclaration?

Malheureusement, des chrétiens utilisent souvent cette lettre comme une sorte de justification pour ne pas observer la loi, les dix commandements. Bien sûr, cet argument est vraiment utilisé comme une raison de ne pas observer le quatrième commandement, comme si le maintien d'un commandement, par opposition aux neuf autres, est en quelque sorte l'expression du légalisme dont parlait Paul ici.

Pourtant, Paul ne parlait pas contre la loi, et certainement rien dans ce passage ne pouvait justifier le fait de violer le commandement du sabbat. La clé se trouve dans Galates 3:10 (*LSG*), où il écrit: « tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction », puis cite Deutéronome 27:26. Il ne s'agit pas de l'obéissance à la loi, mais du fait de « s'attacher à la loi » – une chose difficile, sinon impossible, pour les êtres déchus que nous sommes. Ce que Paul voulait faire comprendre est que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres de la loi, mais par la mort de Christ à notre place, par le moyen de la foi. Il met l'accent ici sur ce que Christ a fait pour nous, à la croix. Et pour soutenir ce point, il se réfère de nouveau à Deutéronome, cette fois-ci, Deutéronome 21:23. Comme Jésus, Paul dit, « il est écrit », montrant l'autorité de l'Ancien Testament, et ensuite il cite un texte parlant de la manière dont on devrait traiter quelqu'un qui, après avoir commis un crime capital, et après avoir été exécuté pour cela, doit ensuite être pendu à un bois, peut-être comme un moyen de dissuasion pour les autres.

Paul, cependant, utilise cela comme un symbole de la mort de substitution de Christ en notre faveur: Christ est devenu une « malédiction pour nous » en ce sens qu'Il fit face à la malédiction de la loi; c'est-à-dire, la mort à laquelle tous les humains devraient être confrontés parce que tous ont violé la loi. La bonne nouvelle de l'Évangile, cependant, est que la malédiction qui aurait dû être la nôtre est devenue la Sienne, à la croix, « que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis » (*Gal. 3:14, LSG*).

Ou, comme l'a dit Ellen G. White: « Or, cette loi était aussi sacrée que Dieu lui-même, et seul un être égal au Très-Haut pouvait, en fournissant la rançon du pécheur, devenir son substitut et le réconcilier avec lui. Cet être, c'était le Fils de Dieu, le glorieux commandant des armées du ciel. Pour accomplir cette mission, il devait prendre sur lui la culpabilité et le stigmate du péché, descendre jusqu'au dernier échelon de l'ignominie, et se voir séparé de son Père. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 39.

Pensez à ce dont vous feriez face si vous devriez recevoir la punition adéquate pour tous les torts commis. Cependant, parce que Christ a porté la punition pour vos torts en Lui-même, de sorte que vous ne le faisiez plus, quelle devrait être votre réponse à Son sacrifice?

Un prophète comme toi

Maintes fois, le Seigneur avertissait Israël de ne pas suivre les pratiques des nations environnantes. Au contraire, ils devaient être des témoins pour ces nations (*Deut. 4:6-8*). Dans Deutéronome 18:9-14, Moïse les met de nouveau en garde contre leurs pratiques spécifiques, qui étaient une « abomination à l'Éternel » (*Deut. 18:12, LSG*). Dans ce contexte, il leur dit donc qu'ils doivent être « entièrement à l'Éternel, ton Dieu » (*Deut. 18:13, LSG*).

Lisez Deutéronome 18:15-19. **Que leur dit Moïse là-bas? Comparez ensuite cela avec Actes 3:22 et Actes 7:37. Comment Pierre et Étienne appliquent-ils Deutéronome 18:18?**

En référence à l'alliance du Sinäi, Moïse parle de la façon dont les enfants d'Israël, à la révélation de la loi de Dieu (*Exo. 20:18-21*), voulaient que Moïse agisse comme médiateur et intercesseur entre eux et Dieu. C'est alors que Moïse leur promet deux fois (*Deut. 18:15, 18*), que le Seigneur élèvera un prophète comme lui, l'idée étant, compte tenu du contexte, que ce prophète, tout comme lui, sera entre autres aussi un intercesseur entre le peuple et le Seigneur.

Plusieurs siècles plus tard, Pierre et Étienne citent le texte en référence à Jésus. Pour Pierre, Jésus est l'accomplissement de ce dont « ses saints prophètes » avaient parlé (*Actes 3:21, LSG*), et que les dirigeants doivent obéir à ce qu'Il dit. C'est-à-dire que Pierre utilise ce texte, que les Juifs connaissaient, et l'applique directement à Jésus, avec l'idée qu'ils devaient se repentir de leurs péchés (*Actes 3:19*).

Ensuite, dans Actes 7:37, quand Étienne, bien que dans un contexte différent de celui de Pierre, proclamait Jésus, lui aussi faisait référence à cette fameuse promesse, et lui aussi prétendait qu'elle pointait vers Jésus. Il disait que Moïse, dans son rôle dans l'histoire et à la tête des Juifs, préfigurait Jésus. C'est-à-dire que, comme Pierre, Étienne cherchait à montrer au peuple que Jésus était l'accomplissement de la prophétie et qu'ils avaient besoin de L'écouter. Contrairement à l'accusation portée contre lui, selon laquelle Étienne avait prononcé des « paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu » (*Actes 6:11, LSG*), Étienne proclamait Jésus comme Messie, une réalisation directe de ce que Dieu avait promis par Moïse.

Comment ces versets nous montrent-ils à quel point Jésus était central à toute la Bible, et pourquoi toute notre compréhension de cette dernière doit être centrée sur Christ?

Une chose effrayante

Le livre des Hébreux, dans toute sa profondeur et sa sublimité, n'était, à bien des égards, qu'une longue exhortation aux croyants juifs en Jésus. Et cette exhortation était: *restez fidèles au Seigneur!*

Cette fidélité, bien sûr, doit provenir de notre amour pour Dieu, de celui qu'Il est et de Son caractère et Sa bonté, exprimés le plus puissamment à la croix de Christ. Parfois, cependant, les êtres humains ont besoin qu'on leur rappelle les terribles conséquences du péché. C'est-à-dire, nous devons nous rappeler qu'en fin de compte, si nous n'acceptons pas ce que Jésus a fait pour nous en payant le prix pour nos péchés, nous devons payer nous-mêmes ce prix, et cela signifie « des pleurs et des grincements de dents » (*Matt. 22:13*) suivie d'une destruction éternelle.

Lisez Hébreux 10:28-31. Que dit Paul et comment cela s'applique-t-il aussi à nous?

Comme il est intéressant, afin d'exhorter les croyants juifs à rester fidèles à Dieu, que Paul cite Deutéronome, une exhortation antérieure aux croyants juifs de rester fidèles à Dieu! Paul cite Deutéronome 17:6 en ce qui concerne le fait que quelqu'un jugé digne de mourir ne ferait face à cette mort qu'après la déposition d'au moins deux témoins contre cette personne.

Mais Paul fit cela pour signifier que si l'infidélité pouvait conduire à la mort sous l'ancienne alliance, de quel « pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce? » (*Heb. 10:29, LSG*). En d'autres termes, vous avez plus de lumière et de vérité qu'eux, et vous connaissez le sacrifice du Fils de Dieu pour vos péchés; ainsi, si vous tombez, votre condamnation sera plus grande que la leur. Puis Paul retourne immédiatement à Deutéronome, cette fois à Deutéronome 32:35, simplement pour étayer son argument. Compte tenu de ce qu'on leur avait donné en Christ et de leur connaissance de la grande provision qui leur avait été faite, le Seigneur, qui a dit: « À moi la vengeance », « l'Éternel jugera son peuple » pour son apostasie et son infidélité. Après tout, Il avait jugé leurs ancêtres, qui n'avaient pas ce que ces Juifs du Nouveau Testament avaient, la révélation plus complète de l'amour de Dieu révélée à la croix. Ainsi, Paul disait essentiellement: *prenez garde*.

« Le Seigneur jugera son peuple » (*Deut. 32:36, LSG*). Quel est notre seul espoir dans ce jugement (*voir Rom. 8:1*)?

Réflexion avancée: Tout comme l'Ancien Testament se cite (c'est-à-dire que certains prophètes citent ou se réfèrent, par exemple, aux textes des cinq livres de Moïse), le Nouveau Testament est rempli de citations directes, de références et d'allusions à l'Ancien. Psaumes, Ésaïe et Deutéronome étaient parmi les plus cités. Souvent aussi, les auteurs du Nouveau Testament citent ce qu'on appelle la Septante (LXX), parfois appelée « l'Ancien Testament Grec », qui était la première traduction grecque de la Bible hébraïque. Les cinq premiers livres de la Bible, connus sous le nom de Torah ou Pentateuque, furent traduits au troisième siècle av. JC, et le reste de l'Ancien Testament vers le IIe siècle av. JC.

On peut aussi apprendre beaucoup dans le fait que les écrivains inspirés du Nouveau Testament utilisaient l'Ancien. Et l'une des premières leçons que nous pourrions en apprendre est que, contrairement à tant d'érudits aujourd'hui, les écrivains du Nouveau Testament n'avaient jamais douté de l'authenticité ou de l'autorité des livres de l'Ancien Testament. Rien dans leurs écrits n'a révélé, par exemple, le doute sur l'historicité des histoires de l'Ancien Testament, de l'existence d'Adam et Ève, de la chute, du déluge, à l'appel d'Abraham, et ainsi de suite. Ceux qui remettent ces choses en cause sont juste des sceptiques, et ce scepticisme ne devrait pas avoir sa place dans le cœur et l'esprit des Adventistes du Septième Jour.

Discussion:

① Compte tenu de toute la lumière qui nous a été donnée en tant qu'Adventistes du Septième Jour, qu'est-ce cela devrait nous apprendre sur la grande responsabilité que nous avons d'être fidèles aux vérités qui nous ont été données?

② Relisez Deutéronome 18:9-14. Quelles sont les manifestations modernes de ces « abominations à l'Éternel » aujourd'hui, et comment pouvons-nous nous assurer de les éviter?

③ Pourquoi en tant que chrétiens, qui comprennent l'application universelle de la mort de Christ sur la croix, nous ne devrions jamais « regarder les visages » des personnes (voir l'étude de lundi)? Comment pouvons-nous reconnaître en nous-mêmes la tendance à faire exactement cela (et ne nous leurrions-nous pas si nous nions qu'il n'y a au moins en nous une certaine tendance à faire exactement cela)? Comment la croix (et le fait de toujours regarder le sacrifice de la croix) peut-elle nous aider à éviter cette mauvaise attitude?

Histoire Missionnaire

Un anniversaire inoubliable

par Oh Dongjun

Ji-yul, neuf ans, est un garçon populaire dans son école en Corée du Sud rurale. L'enseignant l'aime aussi parce qu'il aide nettoyer la salle de classe. Mais Ji-yul avait un problème. Ses amis ne voulaient pas venir jouer chez lui après l'école. Ji-yul allait souvent chez eux et voyait leurs nouveaux jouets, aquariums et animaux de compagnie. Mais personne ne semblait vouloir venir chez lui. Il ne comprenait pas pourquoi ils ne venaient pas chez lui.

Un jour, quand Ji-yul invita un ami à jouer après l'école, le garçon lui dit: « Ma mère a dit que je peux jouer avec toi à l'école, mais je ne peux pas aller chez toi. » « Pourquoi ta mère a-t-elle dit cela? » Demanda Ji-yul. « C'est parce que ta maison est une église », répondit l'ami. Ji-yul est le fils d'un pasteur adventiste du septième jour, et sa maison occupe une aile d'un bâtiment de l'Église Adventiste du Septième Jour. La plupart des autres résidents de la ville fréquentent trois grandes églises qui appartiennent à d'autres confessions chrétiennes dans le centre-ville. Les parents des amis de Ji-yul ne voulaient pas que leurs enfants aillent dans la maison à l'intérieur de l'église adventiste.

Ji-yul parla de la conversation à ses parents. Ses parents se demandaient comment Ji-yul pouvait avoir des amis pour jouer. Voyant que Ji-yul fêterait bientôt son anniversaire, ils décidèrent qu'au lieu de sortir, ils célébreraient à la maison pour la première fois. Ji-yul pria avec ferveur. « S'il te plaît Seigneur, aide mes amis à venir à la fête d'anniversaire et à passer un bon moment », pria-t-il. « Donne à leurs parents un bon cœur envers l'église. »

Ji-yul fit des invitations d'anniversaire avec le nom et l'emplacement de l'église. Avec de petits cadeaux, il donna les cartes à tous ses camarades de classe.

Enfin, le jour d'anniversaire de Jiyul arriva. Quand la fête commença à 11 h, dix amis se présentèrent pour célébrer la journée avec lui. Ji-yul était si heureux. Pour la première fois, il pouvait jouer avec des amis à la maison. À partir de ce jour, s'il y a un autre événement à l'église, Ji-yul fait des invitations et les distribue à ses camarades de classe. Il savait que plus ses amis viennent souvent à l'église, plus il s'amuserait à la maison. Maintenant, il a trois amis qui viennent régulièrement chez lui pour jouer. Il prie pour qu'un jour ses amis adorent avec lui à l'église.



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif n° 6 du plan stratégique de croissance spirituelle de l'Église Adventiste du Septième Jour; « I Will Go »: « Augmenter l'adhésion, la rétention, la mise en valeur, et la participation des enfants, des jeunes et des jeunes adultes. » Pour en savoir plus, visitez www.iwillgo2020.org. Ce trimestre, votre offrande du treizième sabbat soutiendra deux projets missionnaires en Corée du Sud.

Texte clé: *Matthieu 4:4.*

Textes d'approfondissement: *Matt. 4:1-11, comparez à Deut. 8:3; Gal. 3:1-14, comparez à Deut. 27:22-26; Actes 3:22, comparez à Deut. 18:15-19; Heb. 10:28-31, comparez à Deut. 17:2-6; Deut. 19:15; Deut. 32:35, 36.*

Partie I: Aperçu

Le livre de Deutéronome est l'un des quatre livres de l'Ancien Testament (Genèse, Deutéronome, Psaumes et Ésaïe) le plus souvent cités dans le Nouveau Testament. Selon les érudits bibliques, Deutéronome est le livre que Jésus a le plus cité, en particulier dans les moments cruciaux de Sa mission messianique. La raison de la popularité de Deutéronome est le fait qu'il contienne des sermons, son ton pédagogique, et son enseignement théologique. Moïse ne cite pas seulement les lois; il les commente et fait ressortir leur contenu théologique et leur intention profonde pour les appliquer à la vie des Israélites.

Le livre de Deutéronome contient de nombreux enseignements qui constituent les fondements théologiques de la foi chrétienne. Nous trouvons en Deutéronome la tension théologique entre la rigueur de la loi et la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. C'est à partir du livre de Deutéronome que Paul établit l'idée que l'on connaît le péché par la loi (*Rom 7,7*), que la justice n'est que par la foi (*Rom. 1:17, 10:6, 8, 17; voir Deut. 30:12-14*), et l'espoir qu'un jour le peuple de Dieu fera un avec les Gentils (*Rom 15:10; voir Deut. 32:43*). C'est pourquoi le livre de Deutéronome a été comparé au livre des Romains dans le Nouveau Testament. L'étude de cette semaine sera consacrée à la place et à l'importance du livre de Deutéronome dans le Nouveau Testament.

Thèmes clés:

- **Il est écrit:** Jésus utilise la Parole de Dieu.
- **Vivre selon la Parole:** Leçon profonde sur l'endroit où les humains trouvent leur source de vie et d'existence.

- **La loi et la grâce:** Comment le Nouveau Testament utilise Deutéronome pour expliquer la loi et la grâce.

- **Un prophète comme Moi:** Jésus retourne à Deutéronome, qui Le désignait.

Partie II: Commentaire

L'étude du livre de Deutéronome, du point de vue du Nouveau Testament, permet d'avoir une théologie complète et équilibrée. De là, nous en apprendrons davantage sur le besoin vital de la Parole de Dieu par laquelle nous vivons. Nous apprécierons la valeur du principe « Il est écrit » et le besoin vital de la Parole de Dieu. Nous comprendrons mieux l'interaction entre la loi et la grâce, et ajusterons ainsi notre relation avec le Dieu de justice et d'amour. Nous croirons aux prophéties messianiques.

Il est écrit

Le fait que Jésus utilise « Il est écrit » (*Matt. 4:4*) pour citer un passage du livre de Deutéronome indique clairement que pour Lui ce livre appartient au corpus des écritures inspirées. Il s'agit d'une expression technique qui était déjà utilisée à l'époque de l'Ancien Testament (*Jos. 1:8, 1 Rois 2:3, Neh. 10:34, etc.*) et plus tard dans le Nouveau Testament (*Marc 9:13, Actes 1:20, 1 Cor. 1:19, etc.*) pour désigner l'autorité des Écritures. La forme passive du verbe est l'intention grammaticale d'impliquer le sujet divin derrière ces écrits.

Il est intéressant de noter que non seulement Jésus, mais aussi Satan se réfère aux Écritures inspirées, et les deux utilisent le conventionnel « Il est écrit » pour introduire leurs citations. Mais seul Jésus pointe vers Dieu. Le diable se centre uniquement sur le miracle, et Dieu n'est pas important dans sa théologie. Jésus, d'autre part, se centre sur Dieu, que nous devrions adorer seul (*Matt. 4:10*). Car il est possible de bien connaître les Écritures et de les citer tout le temps, tout en ignorant ou même en rejetant le Dieu qui les a inspirées.

Vivre selon la Parole

À la fin de ses 40 jours de jeûne dans le désert, lorsque Jésus était tenté par Satan de transformer les pierres en pain, une allusion au miracle de la manne, Il cita un passage du livre de Deutéronome, dans lequel Moïse parlait à Israël à la fin de leurs 40 ans dans le

désert: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (*Matt. 4:4, LSG; voir Deut. 8:3*). Ce verset se réfère, bien sûr, à la Parole de Dieu, comme l'indique la traduction grecque (connue sous le nom de Septante) qui est citée dans le Nouveau Testament grec. Mais le texte hébreu implique plus que les paroles qui sortent de la bouche de Dieu. Le texte hébreu dit littéralement: « L'homme vivra de tout ce qui sortira de la bouche de Dieu » (*Deut. 8:3*).

Le verset hébreu fait également allusion à la création des êtres humains par Dieu (*Genèse 2:7*). Ce que Moïse voulait faire comprendre est que, c'est de la bouche de Dieu, et non du pain, que les humains reçoivent la vie. Il était important que les Israélites comprennent cette leçon. Gâtés par la manne qui tombait régulièrement et sûrement sur leur sol, les Israélites s'habituaient à cette disposition naturelle et oublièrent, en effet, qu'elle venait de Dieu. Jésus rappela à Satan qu'il ne s'agissait pas de la puissance du miracle, mais de la personne de Dieu Lui-même.

La loi et la grâce

Comme dans le livre de Deutéronome, l'apôtre Paul défend à la fois la loi et la grâce, bien qu'il avertît également de l'incompréhension de ces deux principes. Quand Paul parle de la malédiction de Deutéronome contre ceux qui observent la loi (*Gal. 3:10; voir Deut. 27:26*), il insiste sur le fait que ce n'est pas la loi, en soi, qui sauvera les croyants. Aux Galates, Paul soutient qu'ils ne devraient pas faire confiance à la loi du salut, car la rigueur de la loi les rendra en effet dignes de la mort. Leur effort humain pour obéir à la loi est voué à l'échec et, par conséquent, attire la malédiction. Pourtant, poursuit Paul, « le juste vivra par elles », se référant aux lois de Moïse (*Deut. 4:1; Lev. 18:5*).

La raison d'être de ce paradoxe réside non seulement dans la valeur de la loi, mais aussi dans la foi en la grâce de Dieu: « Le juste vivra par la foi » (*Gal. 3:11*), un principe tiré de *Genèse 15:6*. Puis Paul explique et donne la clé de cette « contradiction »: « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi » (*Gal. 3:13, LSG*) qui est attachée à l'observance de la loi. Paul n'encourage pas le rejet de la loi; au contraire, il renforce la nécessité de la loi. Bien que nous vivions selon la loi, c'est précisément cette vie de fidélité qui

nous emmènera à la foi en Jésus-Christ, qui mourut pour l'échec du pécheur. Mais nous sommes tenus de subir la malédiction, si nous nous fions uniquement à nos œuvres de la loi, excluant la dimension de la miséricorde (*Heb. 10:28; Deut. 17:2-6; Deut. 19:15; Heb. 10:30; Deut. 32:35, 36*). Ainsi, ce sera encore pire si nous ignorons la miséricorde de Dieu, et rejetons ainsi, ou « outrageons », l'Esprit de grâce qui s'est manifesté dans la croix (*Heb. 10:29*).

Un prophète comme moi

Lorsque, sous l'inspiration, Moïse prédit la venue d'un prophète comme lui (*Deut. 18:15-19*), il ne se référait pas seulement à la venue future des prophètes en général. Il y eut des prophètes avant Moïse (*Genèse 20:7, Genèse 37:5-9, Nom. 11:25*). Moïse avait à l'esprit le futur Messie, tout comme les prophètes ultérieurs le prédirent. Notez que la même expression particulière, « Je susciterai un prophète », fut utilisée ailleurs dans l'Ancien Testament pour décrire la venue du Messie, faisant ainsi allusion à la prophétie précédente de Moïse (*2 Sam 7:12, Amos 9:11*). Ainsi, quand Jésus vint et accomplit le miracle extraordinaire de la multiplication des pains, les Juifs se souvinrent immédiatement du miracle de la manne et pensèrent que le prophète « comme » Moïse était venu (*Jean 6:14*). Pas étonnant que Pierre et Étienne, qui connaissaient cette prophétie messianique, l'aient utilisée comme argument pour convaincre les Juifs de l'époque qui attendaient un Prophète comme Moïse (*Actes 3:22, 23*).

Partie III: Application

Comment appliquez-vous les Écritures? Considérez les cas suivants où l'on connaît bien les Écritures, sans prendre au sérieux leur nature inspirée:

- **Application herméneutique.** Certains peuvent remettre en cause la vérité historique, éthique et théologique du texte et/ou interpréter les Écritures du point de vue des présupposés culturels (théories évolutionnistes, pression sociale et politique, etc.). Quel est le danger découlant de ce mode de pensée pour la foi? Quelle est la solution?

- **Application existentielle.** Pour certains, les Écritures n'ont pas d'impact sur la vie personnelle et professionnelle, comme si le Dieu des Écritures (Ancien et Nouveau Testament) n'était qu'un Dieu d'un autre

temps qui n'a rien à voir avec la vie quotidienne. Comment une personne qui a cette pensée existentielle peut-elle s'efforcer de rendre les Écritures et Dieu plus personnels?

Comment observez-vous les lois bibliques?

- **Le sabbat.** Que pouvez-vous faire pour vous préparer au sabbat dès le début de la semaine afin que vous puissiez vivre ce jour comme un temps de joie, comme un don de Dieu pour vous, et non comme une corvée?

- **La dime.** Vous plaignez-vous quand vous devez mettre de côté une partie de votre salaire pour Dieu? Selon vous, pourquoi cela arrive-t-il? Que pouvez-vous faire pour recadrer votre attitude envers la dime?

Comment comprenez-vous les prophéties messianiques? Discutez avec votre classe des réponses suivantes:

- Comme de vraies prédictions qui étaient comprises, en tant que telles, par les prophètes qui les prédisaient.

- Comme des réflexions qui ne s'appliquent qu'à la situation contemporaine.

- Comme des prophéties ayant de doubles applications (contemporaines et futures) et réinterprétées par les écrivains du Nouveau Testament.

La résurrection *de* Moïse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Nom. 20:1-13, Deut. 31:2, Deut. 34:4, Deut. 34:1-12, Jude 9, 1 Cor. 15:13-22.*

Verset à mémoriser: « Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te réprime! » (*Jude 9, LSG*).

Comme nous l'avons vu tout le trimestre, Moïse est le mortel central dans Deutéronome. Sa vie, son caractère, ses messages imprègnent le livre. Bien que, oui, Deutéronome parle de Dieu et de Son amour pour 'am yisra'el, « le peuple d'Israël », Dieu a souvent utilisé Moïse pour révéler cet amour et parler à Son peuple d'Israël.

Maintenant, pendant que nous arrivons à la fin du trimestre, la fin de notre étude de Deutéronome, nous arrivons aussi à la fin de la vie de Moïse, du moins sa vie sur terre.

Comme l'a exprimé Ellen G. White: « Il allait remettre sa vie entre les mains de son Créateur. Cette mort solitaire, où aucun ami ne serait admis à entourer ses derniers moments, lui paraissait bien lugubre. Mais ce qui était pour lui plus douloureux encore, c'était de se séparer du peuple qu'il aimait et avec lequel il avait si longtemps confondu ses intérêts et sa vie. Mais le prophète avait appris à se confier en Dieu, et, inébranlable dans sa foi, il se remettait, lui et son peuple, entre les mains de la miséricorde divine. » *Patriarches et prophètes*, p. 431, p. 432.

Tout comme la vie et le ministère de Moïse révèlent tant de choses sur le caractère de Dieu, de même, sa mort et sa résurrection sont imprégnées à la fois du mystère et de révélation divine.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 Décembre.

Le péché de Moïse: 1e partie

À maintes fois, même au milieu de leur apostasie et de leurs errances dans le désert, Dieu a miraculeusement pourvu aux besoins des enfants d'Israël. C'est-à-dire, aussi indignes qu'ils étaient (et demeuraient souvent ainsi) la grâce de Dieu était sur eux. Nous aussi, aujourd'hui, nous sommes les destinataires de Sa grâce, même si nous n'en sommes pas non plus indignes. Après tout, ce ne serait pas la grâce si nous le méritions, n'est-ce pas?

Et, outre l'abondance de nourriture que le Seigneur leur avait miraculeusement donnée dans le désert, une autre manifestation de Sa grâce était l'eau, sans laquelle ils périraient rapidement, surtout dans un désert aride. Parlant de cette expérience, Paul écrit: « et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. » (*1 Cor. 10:4, LSG*). Ellen G. White ajouta également que « où qu'il se trouvât, quand elle devenait nécessaire, elle s'échappait tout à coup des crevasses d'un rocher voisin du campement. ». *Patriarches et prophètes*, p. 372.

Lisez Nombres 20:1-13. **Que s'est-il passé ici, et comment comprenons-nous la punition du Seigneur à Moïse à cause de ce qu'il avait fait?**

D'une part, il n'est pas difficile de voir et de comprendre la frustration de Moïse. Après tout ce que le Seigneur avait fait pour eux, les signes et merveilles et la délivrance miraculeuse, les voici, enfin, aux frontières de la terre promise. Et que s'est-il passé? Soudain, ils étaient à court d'eau, et commencèrent donc à conspirer contre Moïse et Aaron. Le Seigneur ne pouvait-Il pas leur fournir d'eau en ce moment, comme Il le faisait si souvent auparavant? Bien sûr que oui; Il en était capable, et allait le faire encore.

Cependant, regardez les paroles de Moïse quand il frappait le rocher, même deux fois. « Écoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? » (*Nom. 20:10, LSG*). On peut entendre la colère dans sa voix, car il commence en les appelant « rebelles ».

Le problème ne se trouvait pas au niveau de sa colère elle-même, ce qui était assez mauvais, mais compréhensible – mais dans le fait qu'il dise: « est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? » comme si lui ou quelqu'un d'autre pouvait sortir de l'eau d'un rocher. Dans sa colère, il semblait oublier pour le moment que seule la puissance de Dieu, œuvrant parmi eux, pouvait faire un tel miracle. Au moins lui, aurait dû le savoir.

Combien de fois disons-nous ou même faisons-nous des choses dans une ambiance de colère, même si nous croyons que la colère est justifiée? Comment pouvons-nous apprendre à nous arrêter, prier et chercher de Dieu le pouvoir de dire et de faire le bien, avant de dire et de faire plutôt le mal?

Le péché de Moïse: 2^e partie

Relisez Nombres 20:12, 13. Quelle raison spécifique le Seigneur a-t-il donnée à Moïse pour expliquer le fait qu'il ne pouvait plus faire entrer le peuple sur la terre promise? Voir aussi Deutéronome 31:2 et Deutéronome 34:4.

Selon ce texte, Moïse avait fait plus que de juste tenter de prendre la place de Dieu, ce qui était assez mauvais. Il a également fait preuve d'un manque de foi, qui, pour quelqu'un comme Moïse, serait inexcusable. Après tout, c'était l'homme qui, à partir du buisson ardent (*Exo. 3:2-16*), a eu une expérience particulière avec Dieu, contrairement à la plupart des gens, et pourtant, selon le texte, Moïse n'avait pas « cru », c'est-à-dire que, Moïse montra un manque de foi dans ce que le Seigneur avait dit, et en conséquence il n'avait pas réussi à « sanctifier » Dieu devant les enfants d'Israël. En d'autres termes, si Moïse avait gardé son calme et fait ce qu'il fallait en montrant sa propre foi et sa confiance en Dieu au milieu de leur apostasie, il aurait glorifié le Seigneur devant le peuple et aurait été, encore une fois, un exemple de ce qu'étaient la vraie foi et la vraie obéissance.

Remarquez aussi comment Moïse désobéit à ce que le Seigneur lui avait spécifiquement dit de faire.

Lisez Nombres 20:8. Qu'est-ce que le Seigneur avait dit à Moïse, et que fit-il plutôt (*Nom. 20:9-11*)?

Dans le verset 9, Moïse prit la verge comme « l'Éternel le lui avait ordonné ». Pour l'instant ça va. Mais dans le verset 10, au lieu de parler au rocher, d'où l'eau aurait alors jailli, étant une expression étonnante de la puissance de Dieu – Moïse frappa, non pas une fois, mais deux fois. Oui, frapper un rocher et en avoir de l'eau était miraculeux, mais certainement pas aussi miraculeux que de simplement lui parler et de voir la même chose se produire.

Bien sûr, à première vue, il aurait pu sembler que le jugement de Dieu sur Moïse était extrême: après tout ce que Moïse avait traversé, il n'allait pas être autorisé à faire entrer le peuple sur la terre promise. Toutes les fois qu'on raconte cette histoire, les gens se demandent pourquoi – à cause d'un seul acte téméraire – ce qui était prévu depuis si longtemps lui serait refusé.

Quelle leçon pensez-vous que les enfants d'Israël auraient dû tirer de ce qui est arrivé à Moïse?

La mort de Moïse

Pauvre Moïse! Étant venu de si loin, et après avoir traversé tant de choses, seulement pour être finalement exclu de l'accomplissement de la promesse faite à Abram plusieurs siècles plus tôt: « Je donnerai ce pays à ta postérité. » (*Genèse 12:7, LSG*).

Lisez Deutéronome 34:1-12. Qu'est-il arrivé à Moïse, et que dit le Seigneur de lui, montrant à quel point il était un homme spécial?

« Devant ce magnifique panorama, Moïse repasse dans son esprit les peines et les vicissitudes de sa vie, depuis le moment où, abandonnant les honneurs d'une cour et la perspective d'un trône, il lia son sort à celui d'un peuple choisi de Dieu. Il se rappelle les longues années qu'il a consacrées, au désert de Madian, à paître les troupeaux de Jéthro; l'apparition de l'ange dans le buisson ardent et l'appel de Dieu lui ordonnant d'aller délivrer Israël. Il revoit les grands miracles opérés par le Tout-Puissant en faveur de son peuple, et il songe au long support et à la miséricorde divine envers Israël durant ses années de voyage et de révoltes dans le désert. De toute la multitude qui a quitté l'Égypte, deux adultes seulement seront admis à entrer dans la terre promise !... À cette pensée, Moïse se demande si sa vie d'épreuves et d'abnégation n'a pas été vaine. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 433.

Deutéronome 34:4 dit quelque chose de très intéressant. « C'est là le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant: Je le donnerai à ta postérité. » Le Seigneur utilisait un langage presque verbatim de ce qu'Il avait dit encore et encore aux patriarches et à leurs enfants, au sujet de leur donner cette terre. Maintenant, il le répétait à Moïse.

Le Seigneur dit également « Je te l'ai fait voir de tes yeux; mais tu n'y entreras point. » (*Deut. 34:4, LSG*, c'est nous qui soulignons). Il n'y avait aucun moyen par lequel Moïse, se tenant debout là où il était, aurait pu voir d'une façon normale tout ce que le Seigneur lui avait montré: de Moab jusqu'à Dan, tout Nephthali, et ainsi de suite. Ellen G. White était claire: c'était une révélation surnaturelle, non seulement de la terre, mais de ce à quoi il ressemblerait après qu'ils en auraient pris possession.

Dans un sens, il semblerait presque que le Seigneur ait taquiné Moïse, en lui disant: tu aurais pu être là-bas si tu m'avais simplement obéi, ou quelque chose de ce genre. Au lieu de cela, le Seigneur montrait à Moïse que malgré tout, malgré l'erreur de Moïse, Dieu allait être fidèle aux promesses de l'alliance qu'Il avait faites aux pères et à Israël lui-même. Et comme nous le verrons, le Seigneur avait aussi réservé quelque chose de meilleure à son serviteur fidèle et imparfait.

La résurrection de Moïse

« Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, dans le pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. Et l'Éternel l'enterra dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth Peor. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour. » (*Deut. 34:5, 6, LSG*). Ainsi, avec ces quelques versets, Moïse – si central à la vie d'Israël, un homme dont dépend l'Écriture, non seulement en Israël, mais aussi même dans l'église et dans la synagogue d'aujourd'hui, mourut.

Moïse mourut, fut enterré, le peuple pleura, et c'est tout. Certes, le principe des paroles de l'Apocalypse s'applique ici: « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » (*Apo. 14:13, LSG*). Cependant, la mort de Moïse n'était pas le dernier chapitre de l'histoire de sa vie.

Lisez Jude 9. Que se passe-t-il ici, et comment ce texte aide-t-il à expliquer l'apparition de Moïse plus tard dans le Nouveau Testament?

Bien qu'on ne nous donne qu'un aperçu, une scène incroyable se passe ici. Michel, Christ Lui-même, contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse. Disputer le corps comment? Il ne fait aucun doute que Moïse était un pécheur; en effet, son dernier péché connu, la prise sur lui-même la gloire qui était celle de Dieu, était le même genre de péché que ceci: – « Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut. » (*Esa. 14:14, LSG*) – ce qui était la cause de l'expulsion de Lucifer du ciel. La cause de la dispute sur son corps devait être le fait que Christ réclamait maintenant pour Moïse la résurrection promise.

Mais comment Christ a-t-il pu faire cela pour un pécheur, Moïse, quelqu'un qui avait violé Sa loi? La réponse, bien sûr, ne pouvait être que la croix. Tout comme tous les sacrifices d'animaux pointaient vers la mort de Christ, il est évident que le Seigneur, regardant maintenant vers l'avenir, vers la croix, réclama que le corps de Moïse soit ressuscité. « C'est le péché qui avait fait tomber Moïse au pouvoir de Satan. D'après ses propres mérites, il était captif légitime de la mort. Et la vie immortelle dans laquelle il venait d'entrer était un don du Fils de Dieu. Revêtu d'un corps glorifié, Moïse accompagna son libérateur dans la cité céleste. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 439.

Comment ce récit de Moïse nous aide-t-il à comprendre la profondeur du plan du salut, et le fait que, même avant la croix, Moïse soit élevé à l'immortalité?

La résurrection de tous les enfants de Dieu

Avec la lumière supplémentaire du Nouveau Testament, l'exclusion de Moïse de la terre promise ne semble pas être une punition, après tout. Au lieu d'un Canaan terrestre et plus tard d'une Jérusalem terrestre (qui pour toute son histoire connue fut un lieu de guerre, de conquête et de souffrance), « la Jérusalem céleste » (*Heb. 12:22*) est, encore aujourd'hui, sa maison. Surement une bien meilleure demeure!

Moïse est le premier exemple connu dans la Bible de la résurrection des morts. Hénoc fut enlevé au ciel sans connaître la mort (*Gen. 5:24*), de même qu'Élie (*2 Rois 2:11*), mais selon l'Écriture, Moïse fut le premier à avoir été ressuscité à la vie éternelle.

Nous ne savons pas combien de temps Moïse fit sous le sol, mais en ce qui le concerne, cela n'avait pas d'importance. Il a fermé les yeux à la mort, et que ce soit pendant trois heures ou 300 ans, pour lui, c'était la même chose. C'est aussi la même chose pour tous les morts tout au long de l'histoire; leur expérience, du moins en ce qui concerne la mort, ne sera pas différente de celle de Moïse. Nous fermons les yeux à la mort, et la prochaine chose dont nous ferons face est soit la seconde venue de Jésus, soit, malheureusement, le jugement final (*voir Apocalypse 20:7-15*).

Lisez 1 Corinthiens 15:13-22. Quelle grande promesse avons-nous ici, et pourquoi les paroles de Paul n'ont-elles de sens que si nous comprenons que les morts dorment en Christ jusqu'à la résurrection?

Sans l'espoir de la résurrection, nous n'aurions aucune espérance. La résurrection de Christ est la garantie de la nôtre; ayant fait la « purification des péchés » (*Heb. 1:3*) sur la croix en tant qu'Agneau sacrificiel, Christ mourut et ressuscita d'entre les morts, et grâce à Sa résurrection, nous avons l'assurance de la nôtre, Moïse étant le premier exemple d'un être humain déchu ressuscité d'entre les morts. Grâce à ce que Christ a fait, Moïse était ressuscité; et encore grâce à ce que Christ a fait, nous ressusciterons aussi.

Ainsi, nous pouvons trouver en Moïse un bel exemple du salut par la foi, une foi qui s'est manifestée dans une vie de fidélité et de confiance en Dieu, même s'il a failli à la fin. Et tout au long du livre de Deutéronome, nous pouvons voir Moïse cherchant à appeler le peuple de Dieu à une fidélité similaire, une réponse similaire à la grâce qui leur a été donnée telle qu'elle nous a été donnée – nous aussi, qui sommes à l'entrée de la terre promise.

Dieu, ce même Dieu, ne nous appelle-t-Il pas aussi à la fidélité? Que pouvons-nous faire pour nous assurer que nous ne faisons pas les mêmes erreurs contre lesquelles Moïse prévenait le peuple dans Deutéronome?

Réflexion avancée: « Quand ils s'étaient écriés avec colère : "Vous ferons-nous sortir de l'eau de ce rocher?" bien que sujets eux-mêmes aux défaillances et aux infirmités humaines, ils s'étaient mis à la place de Dieu. Lassé par les continuels murmures et les révoltes du peuple, Moïse perdit de vue son tout puissant Soutien. Privé de la force divine, un seul instant suffit pour entacher sa carrière d'une faiblesse humaine. L'homme qui aurait pu rester pur, ferme et désintéressé jusqu'à la fin de sa vie, avait finalement essuyé une défaite. Dieu, qui devait être magnifié et exalté, était déshonoré devant la congrégation. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 378.

« En compagnie du prophète Élie, qui avait été enlevé au ciel sans mourir, Moïse fut plus tard témoin de la transfiguration de Jésus sur la haute montagne. Du sein de la lumière et de la gloire, ces deux immortels furent chargés d'apporter au Fils de Dieu un peu de réconfort. Et c'est ainsi que fut exaucée la prière de Moïse faite des siècles auparavant: placer ses pieds sur cette "bonne montagne" au milieu de la terre que Dieu avait donnée à son peuple et apporter un gage du bon plaisir de son Père à celui en qui se concentraient toutes les promesses faites à Israël. Tel est le dernier épisode que nous connaissons de l'histoire de cet homme si hautement honoré du ciel. » Page 439.

Discussion:

1 Dans un sens, oui, Moïse fut ressuscité et amené au ciel peu après sa mort. Mais en même temps, Moïse est témoin des terribles choses qui se passent ici-bas. Quelle chance que la plupart d'entre nous seront ressuscités au moins après que toute la lutte sur terre soit terminée, à la seconde venue. En quoi cela est-il donc une plus grande bénédiction que ce que vit Moïse?

2 Comment l'histoire de la mort et de la résurrection ultérieure de Moïse nous montre-t-elle comment le Nouveau Testament, bien que souvent basé sur l'Ancien Testament, nous emmène plus loin que l'Ancien Testament; et peut en effet y jeter beaucoup de nouvelles lumières?

3 Comment l'histoire de la vie de Moïse, y compris le fait qu'il ait frappé le rocher tout en étant en colère, est-elle un exemple de ce que signifie le fait de vivre par la foi et d'être sauvé par la foi, en dehors des œuvres de la loi?

4 En classe, parlez de la promesse de la résurrection à la fin des temps. Pourquoi cette promesse est-elle si centrale à tous nos espoirs? Aussi, si nous pouvons faire confiance à Dieu à ce sujet, c'est-à-dire la résurrection des morts, ne devrions-nous pas être en mesure de Lui faire confiance pour tout le reste? Après tout, s'Il peut nous *faire cela*, quoi d'autre ne peut-Il pas faire?

Une adolescente compose des chants de Noël

par Andrew McChesney

Chaque année, l'église de Miharu Shimizu organise un programme spécial de Noël à Tokyo, au Japon. Chaque année, Miharu souhaite pouvoir participer et partager en quelque sorte sa joie de la naissance de Christ. Lors d'un congé, au cours de sa première année à l'université, un professeur lui demanda d'écrire les paroles d'une comédie musicale.

La comédie musicale s'avérait être l'examen final pour les 30 élèves de sa classe. Miharu était censé écrire le scénario et les paroles, tandis que l'enseignant composerait la musique. Ensuite, la classe serait divisée en quatre groupes, et chaque groupe apprendrait et chanterait la comédie musicale.

Après une prière, Miharu composa quelques chants de célébration de Noël. Les chants étaient remplis de louanges pour Jésus à Noël. Elle n'était pas sûre de ce que penseraient l'enseignant ou ses camarades de classe. Aucun d'entre eux n'était chrétien. Lorsque Miharu soumit la comédie musicale de huit minutes, l'enseignant ne changea un seul mot. « Les paroles sont très nobles » dit-il.

Pendant que la classe apprenait et répétait la comédie musicale, Miharu se souvint du programme de Noël à l'église. Peut-être que sa comédie musicale pourrait être sa contribution au programme de Noël.

Ce Noël, elle joua au piano alors que sept camarades de classe exécutaient sa comédie musicale à l'Église Adventiste du Septième Jour de Setagaya, une église pour les jeunes à Tokyo. Les jeunes adventistes aidaient la production dans les coulisses.

Les gens se présentèrent en nombre plus que prévu pour regarder la comédie musicale de Miharu. Environ 75 personnes s'entassèrent dans le petit bâtiment débordant de l'église, où seulement 25 membres adoraient habituellement le sabbat. Miharu était ravie. Elle sentit un lien avec le public. Elle vit qu'elle partageait avec eux le véritable esprit de Noël – la joie que Jésus nous aime tant, qu'Il est venu sur la terre comme un bébé. Miharu était particulièrement heureuse parce qu'un de ses camarades de classe était assis dans le public. Par la suite, le camarade de classe demanda des études bibliques.

Miharu décida de composer une autre comédie musicale pour le prochain Noël. Elle écrit une comédie musicale sur la façon dont son grand-père devint adventiste du septième jour. Trouver des camarades de classe pour participer à la nouvelle comédie musicale était facile. Ils avaient aimé la comédie musicale de Noël précédente et étaient impatients de chanter à nouveau. L'un des nouveaux participants était le camarade de classe prenant des cours bibliques. Miharu, 19 ans, prie pour que Jésus utilise ses talents musicaux pour attirer ses camarades de classe vers Lui.



Merci pour votre offrande du treizième sabbat d'il y a trois ans qui a aidé l'Église Setagaya de Miharu à créer un centre de formation à l'évangélisation des jeunes. Une partie de l'offre du treizième sabbat de ce trimestre touchera un plus grand nombre de jeunes Japonais par le biais du ministère en ligne.

Texte clé: *Jude 9.*

Textes d'approfondissement: *Nom. 20:1-13; Deutéronome 34; 1 Cor. 15:13-22*

Partie I: Aperçu

Cette dernière leçon de ce guide d'étude biblique portera sur le dernier chapitre du livre de Deutéronome, la conclusion. Le début de cette conclusion rappelle le début de l'introduction du livre. Les deux passages situent Moïse dans « des plaines de Moab... vis-à-vis de Jéricho » (*Deut. 34:1, LSG; Deut. 1:5; Nom. 36:13*), juste avant la possession de la terre. Cette « *inclusio* » marque les limites (début et fin) du livre. Cette fois, cependant, Moïse monta au sommet de la montagne et eut une vue panoramique de tout le pays.

Ce passage sur la mort de Moïse se poursuit, en effet, dans Deutéronome 32:48-52 (avant la bénédiction de Moïse dans Deutéronome 33) dans lequel nous apprenons que Moïse était à cet endroit sur l'ordre de Dieu (*Deut. 32:48*), et dans lequel Dieu explique pourquoi Moïse ne sera pas en mesure d'entrer dans la terre promise. Dans cette leçon, nous nous centrerons sur la résurrection de Moïse, un événement qui n'est pas explicitement raconté dans le livre, bien qu'il soit suggéré à travers quelques indices textuels. Nous explorerons la signification de l'évènement de la résurrection de Moïse pour notre compréhension de la résurrection de l'humanité, et pour notre espérance dans le royaume céleste de Dieu, la nouvelle terre promise.

Thèmes clés:

Nous rencontrerons les thèmes suivants qui rendront cette étude pertinente pour le peuple de Dieu aujourd'hui, en tant que vérité des temps présents:

- La justice et la grâce
- La mort et la résurrection
- Le grand conflit .

Partie II: Commentaire

Tout comme le livre de Deutéronome, le livre de la Genèse se termine par une mort mais sans tombe, et avec la même association de la perspective de la terre promise (*Genèse 50:26*). Le livre de la Genèse, comme tout le Pentateuque, commence par la création et le jardin d'Éden et se termine avec la vue de la terre promise, souvent un symbole du nouveau ciel et de la nouvelle terre. La signification de ces deux événements sera répétée dans les Écritures. Ce modèle littéraire est présent dans la structure de plusieurs livres de la Bible: voir, par exemple, le livre d'Ésaïe, qui commence également par la création (*Esa. 1:2*) et se termine par l'évocation de la création de « nouveaux ciels et la nouvelle terre » (*Esa. 66:22*), et l'espoir d'un culte éternel (*Esa. 66:23*), contrairement à l'effet de la mort (*Esa. 66:24*).

Le livre d'Ecclésiaste commence par la création du monde (*Ecclésiaste 1-11*) et se termine par la destruction du monde (*Eccl. 12:1-7*) et le jour du jugement (*Eccl. 12:14*). Le livre de Daniel commence par une référence à la création lorsque Daniel justifie son alimentation en faisant allusion au récit de la création de la Genèse (*Dan. 1:12; Genèse 1:29*). Le même modèle structurel réapparaît dans le Nouveau Testament. Jean, qui commence son évangile par l'évocation de l'évènement de la création (*Jean 1:1-10*), termine son livre apocalyptique avec l'espoir de la venue de Jésus-Christ et de l'instauration du royaume de Dieu (*Apo. 21:22, 23*).

On pourrait considérer que ce message structurel affecta la structure canonique de toute la Bible, qui commence par la création (*Genèse 1-2*) et se termine par l'attente de l'espérance messianique (*Mal. 4:5; Apoc. 22:20*). Notez également que cette association de pensées inspira la seule définition biblique de la foi: « la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère [espérance dans le royaume de Dieu, *Heb. 11:13-16*], une démonstration de celles qu'on ne voit pas. [la création, *Heb. 11:3*]. » Cette observation littéraire est importante, car elle témoigne de la grande signification de l'histoire de la résurrection de Moïse à la fin du livre de Deutéronome et de son message pertinent pour les lecteurs de la Bible. .

Le jugement de Moïse

Dieu rappela le péché de Moïse contre Lui (*Deut. 32:51*) à Meriba Kadès, quand il frappa le rocher à deux reprises. Comme Ellen G. White le dit: « Moïse manqua de confiance en Dieu » *Patriarches et prophètes*, p. 377. La réponse de Dieu suggère qu'il s'agissait d'une question de

foi: « vous n’avez pas cru » (*Nom. 20:12, LSG*). Ce jugement peut être clarifié à la lumière de l’incident de la manne dans lequel les gens se concentrèrent sur le pain lui-même et perdirent contact avec le Donateur du pain (voir la leçon 12). L’attitude de Moïse semble être la même que celle des Israélites. Au lieu de prier et d’appeler Dieu pour le miracle, il frappa le rocher, comme si la solution à la soif des Israélites viendrait de l’eau sortant du rocher et non du Créateur Lui-même.

L’erreur de Moïse était le fait de ne pas se référer à Dieu, pour Le glorifier. Au contraire, il se comporta comme un magicien égyptien, se concentrant sur le pouvoir de la magie plutôt que sur la puissance de Dieu. Il s’est même inclus dans le pronom « nous » dans la capacité d’apporter de l’eau: « Est-ce de ce rocher que nous...? » (*Nom. 20:10, LSG*). Le péché de Moïse est l’erreur de tout dirigeant – la tentation de remplacer Dieu.

À méditer: Lisez Nombres 20:1-13. Quelles autres erreurs Moïse a-t-il commises dans sa réponse au peuple, qui l’amena à mériter le jugement de Dieu? Quelle différence y a-t-il entre le fait de parler au rocher et le fait de le frapper?

La résurrection de Moïse

Le texte de Deutéronome ne mentionne pas la résurrection de Moïse. Deutéronome 32:48-50, Deutéronome 33:1, et Deutéronome 34:5 se réfèrent spécifiquement à sa mort, mais ne disent rien de sa résurrection. Un certain nombre d’indices du texte biblique, cependant, pointent vers l’idée de résurrection. L’indication la plus significative de la résurrection de Moïse se trouve dans l’étrange verset « Personne n’a connu son sépulcre jusqu’à ce jour. » (*Deut. 34:6, LSG*). Cette dernière partie du verset biblique et le fait même que Dieu soit mentionné comme le seul impliqué dans cette sépulture indique qu’il y avait quelque chose de spécial dans l’enterrement de Moïse.

En outre, l’expression hébraïque ‘al pi *YHWH*, « selon l’ordre de l’Éternel » (*Deut. 34:5, LSG*), qui signifie littéralement « sur la bouche du Seigneur », semble faire référence à une mort exceptionnelle. De cette expression, un ancien *midrash* juif affirme que Moïse était mort en ayant un baiser de Dieu, évoquant étrangement le souffle de vie de Dieu (*Genèse 2:7*) – suggérant ainsi la recréation miraculeuse de Moïse. L’information sur la santé parfaite de Moïse (*Deut. 34:7*) lorsqu’il mourut ajoute du poids à l’anormalité de sa mort. Moïse ne mourut pas d’une mort naturelle. Dieu l’a

mis à mort Lui-même, puis l'a élevé d'entre les morts Lui-même.

Moïse exalta le pouvoir de résurrection de Dieu dans un chant (*Deut. 32:39*). En outre, l'association de la terre promise aux patriarches (*Deut. 34:4*), qui rappelle le Jardin d'Éden (*Genèse 15:18; Gen. 2:13-15*), renforce l'intention de cette résurrection. Moïse ne fut pas autorisé à entrer dans la terre promise terrestre, mais il entra dans la terre promise céleste, un héritage qui attend le peuple de Dieu au moment de la résurrection (*Dan. 12:2, 3, 13*).

Pour Ellen G. White, la vision de Moïse du pays de Canaan depuis le mont Nebo était liée à sa vision de la nouvelle terre, « l'héritage éternel »: « Un dernier tableau encore se déroule devant le prophète. Notre terre lui apparaît vierge de toute malédiction et plus radieuse que le pays de Canaan qu'il vient de contempler. Le péché et la mort en sont bannis et les rachetés y trouvent une demeure qui ne passera jamais. La réalité est plus glorieuse qu'on ne l'eût jamais imaginé. Le peuple élu prend enfin possession de son héritage éternel. À la vue de ce spectacle, Moïse éprouve des transports de joie. La vision disparaît. Les yeux du vieillard s'arrêtent à nouveau sur la terre de Canaan qui s'étend à ses pieds. Puis, tel un guerrier fatigué, cherchant du repos, il s'étend doucement sur le sol. » *Patriarches et prophètes*, p. 437.

À méditer: Pourquoi Moïse relie-t-il la vision du pays de Canaan à la vision du royaume de Dieu? Pourquoi Dieu a-t-il ressuscité Moïse, et non Abraham ou Daniel? Pourquoi le livre de Deutéronome se termine-t-il par la mort de Moïse, et non par sa résurrection, comme dans le cas d'autres héros bibliques?

Le grand combat

Il est significatif de savoir que, pour Jude, l'évènement de la résurrection de Moïse montre en miniature, le grand combat entre Dieu et Satan. La dispute entre Michael, le grand guerrier qui est Jésus-Christ, et le diable revêt tout le destin du monde. D'une part, on voit Satan, qui a de bonnes raisons de garder Moïse dans le tombeau à cause de son incapacité à être juste. D'autre part, on voit Jésus-Christ, qui défend et sauve Moïse par la puissance de Son sang.

À méditer: Comparez Genèse 3:15 et Jude 9. Énumérez les thèmes communs entre ces deux textes. Pourquoi Satan était-il si désireux de retenir Moïse mort?

Partie III: Application

La signification du péché de Moïse

Trouvez des cas, dans la Bible ou dans l'histoire, dans lesquels un leader politique ou religieux a remplacé Dieu. Quels sont les résultats de l'usurpation des prérogatives divines et de la souveraineté de Dieu? Discutez des cas suivants et trouvez une solution pour y remédier:

- Un évangéliste se vante du grand nombre de baptêmes qu'il a réalisés. Comment expliquer notre succès évangélique?
- Un membre de votre église raconte un miracle de guérison que Dieu accomplit pour lui. Dans votre église, cependant, un autre membre souffre de la même maladie. Comment expliquez-vous cette différence? Comment le membre qui fut guéri doit-il témoigner de la méthode de guérison de Dieu?
- Que vous apprend l'erreur de Moïse sur vos propres erreurs?

La signification de la résurrection de Moïse

En tant que personne mortelle, quelle est la signification personnelle et théologique de la résurrection de Moïse? Comment cet événement renforce-t-il votre foi dans la réalité personnelle de la résurrection pour vous? Comment la vérité historique de la résurrection de Moïse confirme-t-elle la vérité historique de votre propre résurrection?

Vous êtes pasteur et devez faire une homélie à une funérailles, prêchant sur l'histoire de la résurrection de Moïse. Quels thèmes allez-vous développer pour reconforter la famille? Quels arguments allez-vous utiliser pour prouver la vérité de la résurrection pour cette personne? Comment cette histoire reconfortera-t-elle leur douleur et renforcera en même temps leur foi?

Comment l'histoire de la résurrection de Moïse vous aide-t-elle à mieux comprendre la résurrection de Jésus?

L'étude de ce trimestre est intitulé « En ces derniers jours: le message aux Hébreux », par Félix Cortez. Jésus est né d'une femme, comme nous, et Il a été tenté et ridiculisé, comme nous. Pourtant, encore, Il est assis au centre de la puissance divine. Quand nous regardons la scène céleste, avec ses êtres célestes divers et fantastiques, nos yeux sont attirés par Celui qui nous ressemble parce qu'Il est devenu l'un de nous. Jésus est là, dans le ciel, nous représentant, malgré la honte de notre péché. En la personne de Jésus, trois dimensions de la rédemption se croisent. La première est la dimension personnelle. Pour ceux qui en ont assez des reproches et des difficultés de la vie chrétienne, Jésus est l'Auteur et celui qui rend parfaite la foi. La seconde relève de l'entreprise, la dimension nationale. Pour le peuple de Dieu, qui voyage vers la terre promise de Dieu, Jésus est le nouveau Josué. La troisième est la dimension universelle. Jésus est le nouvel Adam, le Fils de l'homme en qui les desseins de Dieu pour l'humanité sont accomplis. Comment Jésus est dépeint dans le livre des Hébreux capte non seulement notre regard, mais aussi notre amour et notre admiration.

Leçon 1—La Lettre aux Hébreux et à nous

La semaine en bref:

DIMANCHE: Un début glorieux (*Heb. 2:3, 4*)

Lundi: La lutte (*Heb. 13:3*)

MARDI: Malaise (*Heb. 13:1-9, 13*)

MERCREDI: Lutter ensemble (*Heb. 5:11-6:3*)

JEUDI: Ces derniers jours (*Heb. 1:2, Heb. 10:36-38*)

Verset à mémoriser: – *Hébreux 10:36*

Idée centrale: Les livre des Hébreux s'adressait aux croyants en Jésus qui faisaient ensuite face aux difficultés. Paul nous met au défi de persévérer dans notre foi en Jésus et de fixer nos yeux sur Lui dans le sanctuaire céleste.

Leçon 2— Le message du livre des Hébreux

La semaine en bref:

DIMANCHE: Jésus est notre roi (*Heb. 1:5-14*)

LUNDI: Jésus est notre Médiateur (*2 Sam. 7:12-14*)

MARDI: Jésus est notre champion (*Heb. 2:14-16*)

MERCREDI: Jésus est notre grand prêtre (*Heb. 5:1-4*)

JEUDI: Jésus médiate une meilleure alliance (*Hébreux 8-10*)

Verset à mémoriser— *Hébreux 8:1*

Idée centrale: Paul a écrit hébreux pour renforcer la foi des croyants au milieu des épreuves. Il nous a rappelé que les promesses de Dieu seront accomplies par Jésus, qui nous emmènera bientôt à la maison.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

division

Asie Pacifique Nord



DIVISION ASIE PACIFIQUE NORD

UNIONS	ÉGLISES	GROUPES	MEMBRES	POPULATION
Japon	97	48	14 978	125 967 062
Corée	700	132	26 071	77 301 000
Mongolie	6	5	6 061	3 300 000
Taiwan	58	28	6 956	23 610 003
TOTAL	861	213	28886	230 498 485

PROJETS

- 1 Centre adventiste de style de vie à Ulaanbaatar, Mongolie.
- 2 Trois centres urbains d'influence à Taipei, Taïwan, et Kaohsiung, Taïwan.
- 3 Centre de prise en charge des enfants immigrés à Ansan, Corée du Sud.
- 4 Centre missionnaire à Daegu, Corée du Sud.
- 5 Programme d'évangélisation internet atteignant la génération Internet au Japon.

Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générale pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

ETQ211001

ETQ211001